

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

Conseillers en exercice : 65
Reçu en Préfecture le : 04/10/2023
ID Télétransmission : 033-213300635-20231003-131778-DE-1-1

Date de mise en ligne : 05/10/2023

certifié exact,

**Séance du mardi 3 octobre
2023
D-2023/291**

Aujourd'hui 3 octobre 2023, à 14h13,

le Conseil Municipal de la Ville de Bordeaux s'est réuni à Bordeaux, sous la présidence de

Monsieur Pierre HURMIC - Maire

Etaient Présents :

Monsieur Pierre HURMIC, Madame Claudine BICHET, Monsieur Stéphane PFEIFFER, Madame Camille CHOPLIN, Monsieur Didier JEANJEAN, Madame Delphine JAMET, Monsieur Mathieu HAZOUARD, Madame Harmonie LECERF MEUNIER, Madame Sylvie SCHMITT, Monsieur Dimitri BOUTLEUX, Madame Nadia SAADI, Monsieur Bernard G BLANC, Madame Céline PAPIN, Monsieur Olivier CAZAUX, Madame Pascale BOUSQUET-PITT, Monsieur Olivier ESCOTS, Madame Fannie LE BOULANGER, Monsieur Vincent MAURIN, Madame Sylvie JUSTOME, Monsieur Dominique BOUISSON, Madame Sandrine JACOTOT, Monsieur Laurent GUILLEMIN, Madame Françoise FREMY, Madame Tiphaine ARDOUIN, Monsieur Baptiste MAURIN, Madame Marie-Claude NOEL, Monsieur Didier CUGY, Madame Véronique GARCIA, Monsieur Patrick PAPADATO, Madame Pascale ROUX, Madame Isabelle ACCOCEBERRY, Madame Isabelle FAURE, Monsieur Francis FEYTOUT, Monsieur Maxime GHESQUIERE, Monsieur Matthieu MANGIN, Monsieur Guillaume MARI, Madame Marie-Julie POULAT, Monsieur Jean-Baptiste THONY, Monsieur Radouane-Cyrille JABER, Madame Charlee DA TOS, Monsieur Marc ETCHEVERRY, Madame Léa ANDRE, Madame Béatrice SABOURET, Monsieur Pierre De Gaétan NJIKAM MOULIOM, Monsieur Nicolas FLORIAN, Madame Alexandra SIARRI, Madame Anne FAHMY, Madame Géraldine AMOUROUX, Monsieur Marik FETOUH, Monsieur Aziz SKALLI, Monsieur Thomas CAZENAVE, Madame Catherine FABRE, Monsieur Fabien ROBERT, Monsieur Guillaume CHABAN-DELMAS, Monsieur Nicolas PEREIRA, Monsieur Philippe POUTOU, Madame Myriam ECKERT,

Monsieur Guillaume MARI présent jusqu'à 16h10, Madame Marie-Julie POULAT présente à partir de 17h30, Monsieur Dimitri BOUTLEUX présent jusqu'à 18h30

Excusés :

Monsieur Amine SMIHI, Monsieur Bernard-Louis BLANC, Madame Brigitte BLOCH, Madame Servane CRUSSIÈRE, Madame Eve DEMANGE, Monsieur Stéphane GOMOT, Madame Nathalie DELATTRE, Madame Evelyne CERVANTES-DESCUBES,

Plan de gestion local Unesco "Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France". Basilique Saint-Michel. Basilique Saint-Seurin. Cathédrale Saint-André. Approbation

Monsieur Baptiste MAURIN, Adjoint au Maire, présente le rapport suivant :

Mesdames, Messieurs,

Les « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » sont inscrits sur la *Liste du patrimoine mondial* de l'Unesco depuis 1998 et représentent un ensemble varié de territoires et de propriétaires. Il s'agit d'un *bien culturel en série* composé de 71 édifices et 7 tronçons de parcours. La gestion de ce bien très étendu concerne 10 régions, 31 départements et 95 communes.

Les composantes 868-024 « basilique Saint-Seurin » et 868-025 « basilique Saint-Michel », dont la ville de Bordeaux est propriétaire, ainsi que la composante 868-026 « cathédrale Saint-André », dont l'État est propriétaire, ont intégré la *Liste du Patrimoine mondial* de l'Unesco en tant que composantes des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ».

Vu :

- La Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel adoptée par la Conférence générale de l'Unesco à sa dix-septième session le 16 novembre 1972 et ratifiée par la France en 1975 ;
- Les *Orientations devant guider la mise en œuvre du Patrimoine mondial* dont la dernière version a été adoptée le 31 juillet 2021 ;
- La loi 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine stipulant la nécessité pour tout bien inscrit sur la *Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco* de se doter d'un plan de gestion comprenant les mesures de protection, de conservation et de mise en valeur à mettre en œuvre
- La décision n°22 COM VIII B 1 adoptée par le comité du patrimoine mondial de l'Unesco le 5 décembre 1998 inscrivant sur la Liste du patrimoine mondial le bien : « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sous les numéros 868 et 868 bis ;
- La décision du Comité interrégional du bien Unesco « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » du 1er octobre 2020 de se mettre en conformité avec la loi 2016-925 en engageant l'élaboration d'un Plan de gestion pour l'ensemble du bien en série ainsi que pour chacune de ses composantes.

Conformément aux responsabilités liées à la distinction « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France », et dans le but de les faire rayonner au mieux sur le territoire de la composante, des plans de gestion locaux ont été élaborés dans le respect de la trame fournie par l'Agence française des Chemins de Compostelle, en tant que gestionnaire du bien à l'échelle nationale comme le stipule l'accord-cadre signé avec l'Etat. Ils sont joints à la présente délibération.

Outre des éléments de description des contextes historiques, géographiques, ainsi que des attributs de la composante et la caractérisation de sa contribution à la Valeur Universelle Exceptionnelle de la série ; ce document comporte un programme d'actions pour la période 2023-2027 qui vise à améliorer ou maintenir son état de conservation ainsi que celui de ses abords, à assurer une médiation de qualité, à accompagner un développement touristique et économique durable, et à pérenniser les échanges entre composantes au sein de la série « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France », et au-delà.

En conséquence, nous vous demandons, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir autoriser Monsieur le Maire à approuver :

- le Plan de gestion local de chacun des édifices, qui sera transmis à l'Agence française des Chemins de Compostelle avant de faire l'objet d'un arrêté inter-préfectoral, puis déposé auprès du Centre du Patrimoine mondial de l'Unesco ;

- les fiches actions afférentes.

ADOpte A L'UNANIMITE DES VOTANTS

ABSTENTION DU GROUPE BORDEAUX EN LUTTES

ABSTENTION DE Madame Myriam ECKERT

Fait et Délibéré à Bordeaux, le 3 octobre 2023

P/EXPEDITION CONFORME,

Monsieur Baptiste MAURIN

P LANS DE GESTION LOCAUX

VILLE DE BORDEAUX

Basilique Saint-Seurin

Composante n°868-024 du bien culturel en série
« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

X

Basilique Saint-Michel

Composante n°868-025 du bien culturel en série
« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

X

Cathédrale Saint-André

Composante n°868-026 du bien culturel en série
« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



• Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
• inscrits sur la Liste du
• patrimoine mondial en 1998
•



PREAMBULE

UN TERRITOIRE, TROIS COMPOSANTES

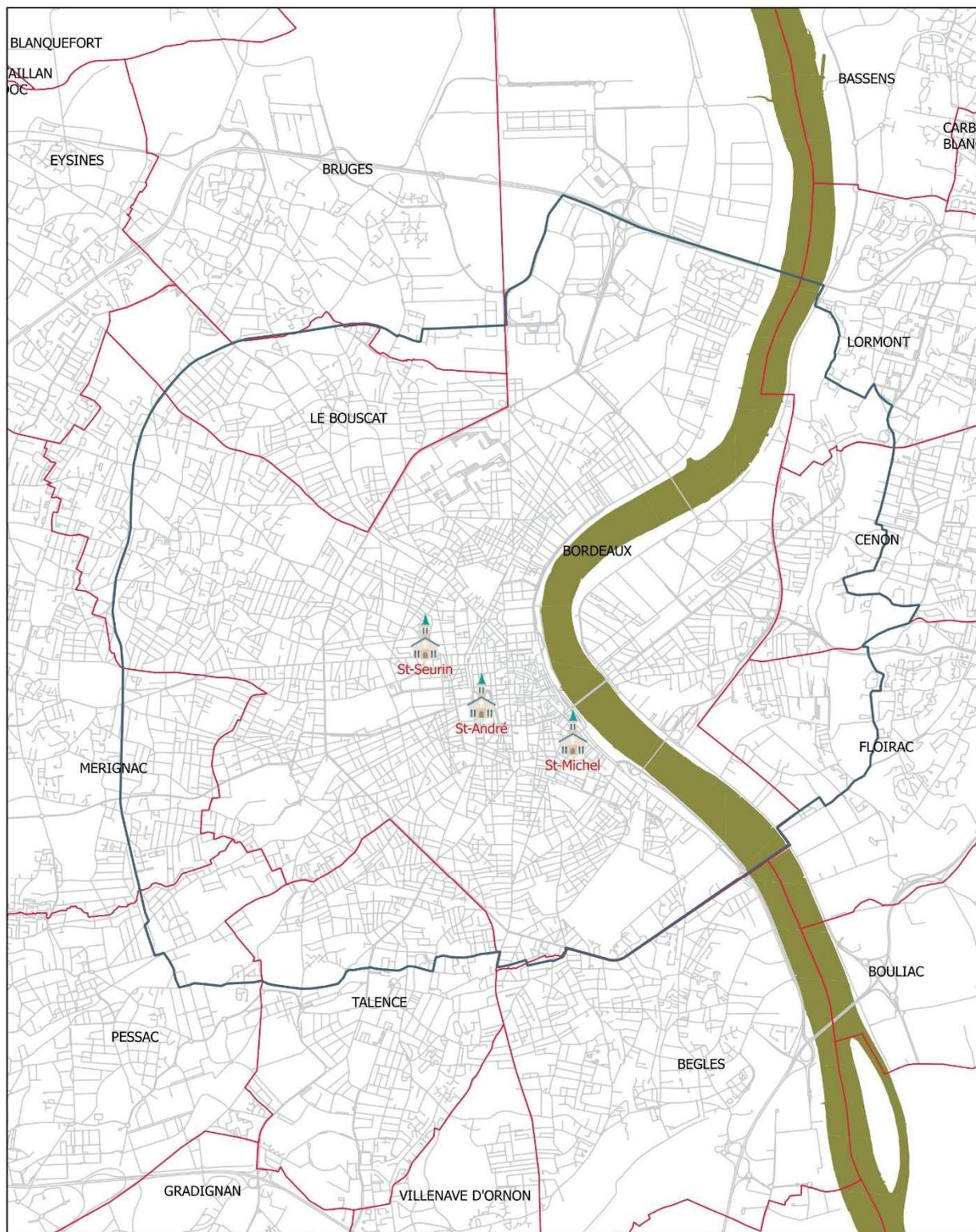
Les basiliques Saint-Seurin et Saint-Michel, ainsi que la cathédrale Saint-André font partie des 71 édifices inscrits par l'UNESCO. Ces trois sites sont emblématiques de différentes époques de l'histoire du voyage vers Compostelle.

Les trois composantes bordelaises du bien en série 868 sont trois lieux de culte, liés aux pratiques de dévotions qui rythment les étapes du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Les trois églises ont chacune leur période faste dans l'histoire du pèlerinage : alors que la basilique Saint-Seurin, lieu de pèlerinage, attire la première les pèlerins des premiers développements du cheminement vers Saint-Jacques, la cathédrale Saint-André s'affirme un peu plus tard comme seconde étape locale majeure sur le chemin. Enfin, la basilique Saint-Michel prend de l'importance dans le cadre du pèlerinage jacquaire vers la fin du Moyen-âge, en lien avec le développement des confréries.

Par-delà les rivalités, les sites de Saint-Seurin et Saint-André, comme la Basilique Saint-Michel, ont communément contribué, au cœur d'un réseau local, à faire de Bordeaux une étape importante sur la voie de pèlerinage terrestre dite « de Tours », comme sur la voie maritime depuis les rivages anglo-saxons vers la Corogne.

L'inscription de trois composantes distinctes à Bordeaux sur la Liste du patrimoine mondial dans le cadre du bien en série 868 induit des problématiques de gestion spécifiques à chaque site et d'autres transversales. Conformément aux orientations nationales concernant les plans de gestion locaux, chaque composante sera traitée en propre dans un plan de gestion à part entière. La Ville de Bordeaux, propriétaires des basiliques Saint-Seurin et Saint-Michel, et l'Etat, propriétaire de la cathédrale Saint André proposent ici les plans de gestion concernés.

ZONE TAMPON DES ÉDIFICES COMPOSANT LE BIEN "868 LES CHEMINS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE"



 Zone tampon



Édifice composant le bien "868 les chemins de St-Jacques de Compostelle"

0 0.5 1 km

Source : Bordeaux Métropole/ DGA juin 2016

UN TERRITOIRE, DEUX BIENS CULTURELS INSCRITS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL PAR L'UNESCO

En 2007, l'UNESCO inscrit sur la Liste du patrimoine mondial une zone urbaine de 1810 hectares au titre de Bordeaux, Port de la Lune. Si l'inscription est postérieure à celle du bien 868, un plan de gestion de ce bien a en revanche été établi plus tôt. Celui-ci a fait l'objet d'un travail collectif transversal d'actualisation en 2021.

Le périmètre établi pour le bien Bordeaux Port de la Lune comprend une large partie de la ville de Bordeaux. La zone d'attention patrimoniale, appelée « zone tampon » définie autour de celui-ci déborde les limites administratives de la ville, concernant une partie des communes limitrophes de la Métropole. L'échelle notamment de ce bien, induit des critères définis pour la valeur universelle exceptionnelle (VUE) caractérisant l'ensemble du développement de l'occupation du territoire.

Ceci, ainsi que l'antériorité du cadre de gestion établi pour le bien Bordeaux, Port de la Lune, fait de celui-ci l'outil naturel de mise en œuvre d'une politique patrimoniale locale.

Contrairement à d'autres territoires, il ne s'agit donc pas de projeter le plan de gestion des composantes du bien en série 868 comme un cadre de politique patrimoniale globale, mais de travailler au contraire spécifiquement sur la gestion des 3 sites inscrits au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France, l'interrelation de ces composantes, leur place dans un territoire local et son système patrimonial très riche, leurs articulations avec la gestion du bien Bordeaux, Port de la Lune. Enfin, d'ouvrir des coopérations interrégionales à deux niveaux : autour de l'itinéraire de Tours vers Saint-Jacques de Compostelle et du bien dans son ensemble.

INTRODUCTION : PRESENTATION DU

BIEN CULTUREL EN SERIE N°868

Le bien culturel en série n°868 « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998



Troisième des grands pèlerinages de la chrétienté, celui de Compostelle mène depuis le IX^e siècle les pèlerins jusqu'en Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, sur le tombeau de saint Jacques, un des douze apôtres. C'est au début des années 830 que son tombeau fut « inventé » non loin du siège épiscopal d'Iria, en Galice. La nouvelle fut immédiatement diffusée. Dès le début du X^e siècle, par la mer ou par voie de terre, les pèlerins se rendirent à Compostelle ; parmi eux, l'évêque du Puy-en-Velay, Godescalc, en 950-951, sans que son itinéraire ne soit connu.

Du XI^e au XIII^e siècle, le pèlerinage connaît son heure de gloire. On y vient et chemin faisant on fait étape dans d'autres sanctuaires où se développent des cultes autour de reliques de saints. C'est une période de grande vitalité des pèlerinages, notamment de la dévotion mariale. Malgré les dangers, riches et pauvres, nobles et mendiants, marchands et artisans s'embarquaient ou se retrouvaient sur les chemins.

Le pèlerinage va se renouveler régulièrement : au XII^e siècle, la construction de la cathédrale romane et la production de nombreux textes, dont le Codex Calixtinus ; au XIII^e siècle, la promesse d'indulgences pour ceux qui se rendraient à Compostelle et visiteraient avec dévotion son sanctuaire ; dans la seconde moitié du XIV^e siècle, la création des années jubilaires dotées d'indulgences plénières chaque fois que le 25 juillet coïncidait avec un dimanche ; au XVII^e siècle, les aménagements baroques à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique ; à la fin du XIX^e siècle, la redécouverte des reliques apostoliques et leur authentification par Rome. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette revitalisation se traduit par l'identification et l'aménagement des « chemins » tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Des facteurs d'affaiblissement purent parfois tarir le flux pèlerin devant franchir les Pyrénées : épidémie, critique de la Réforme contre le culte des saints et la vénération des reliques, guerres franco-espagnoles au XVII^e siècle, réglementation restrictive sur la pratique du pèlerinage par l'Etat royal au XVIII^e siècle, déchristianisation au XIX^e siècle.

Dans le dernier tiers du XX^e siècle, la tradition pèlerine a repris toute sa vigueur. Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle s'institutionnalise à partir des années 1980, en particulier avec la Déclaration du Conseil de l'Europe le 23 octobre 1987 à Santiago-de-Compostela qui va lancer le programme des Itinéraires culturels.

Le 2 décembre 1998, l'Unesco inscrit les « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial, prolongeant l'inscription de la « Vieille ville de Saint-Jacques-de-Compostelle » (1985) et des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne » (1993, extension en 2015). L'ensemble est ainsi reconnu pour sa Valeur Universelle Exceptionnelle, déclarée pour la partie française par délibération 41 COM 8E du comité du patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis 2013, le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » fait l'objet d'une attention renouvelée. L'Etat français a désigné un préfet coordonnateur, le préfet de région Occitanie, pour assurer son suivi et s'appuie sur l'Agence française des chemins de Compostelle

(anciennement ACIR Compostelle) pour son animation. Peu à peu se mettent en place les outils de gouvernance et de gestion. En 2017, le Comité du patrimoine mondial réuni à Cracovie adopte la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle proposée par la France :

« Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France.

Quatre voies symboliques partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

De grands sanctuaires tels que l'église Saint-Sernin à Toulouse ou la cathédrale d'Amiens, - certains cités dans le Codex Calixtinus - ainsi que d'autres biens illustrent matériellement les voies et conditions du pèlerinage pendant des siècles. Soixante et onze éléments associés au pèlerinage ont été retenus pour illustrer leur diversité géographique, le développement chronologique du pèlerinage entre le XI^e et XV^e siècle, et les fonctions essentielles de l'architecture, comme l'ancien hôpital des pèlerins à Pons, ou le pont « des pèlerins » sur la Boralde. En outre, sept tronçons du Chemin du Puy sont inclus couvrant près de 160 km de route. »

Critère (ii) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.

Critère (iv) : Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés ou ultérieurement développés sur les sections françaises.

Critère (vi) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

Intégrité

Les édifices et ensembles proposés représentent, dans leur diversité, une évocation fidèle du contexte du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Il en est de même des tronçons de chemins proposés qui ne sont que des exemples de l'ensemble des routes empruntées par les pèlerins. Les ouvrages rencontrés sur les chemins ont en commun d'être les témoignages directs, conservés et transmis jusqu'à nous, de la pratique du pèlerinage telle qu'elle s'est déroulée en France durant le Moyen Âge. Cette puissance d'évocation intacte a permis de revitaliser l'approche culturelle du pèlerinage vers Compostelle. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France font l'objet, depuis les années 1990, d'une fréquentation sans cesse croissante, qui doit être conciliée avec les aménagements routiers.

Authenticité

Les établissements d'accueil et de soins présentés sont indubitablement voués au pèlerinage par les textes historiques et les éléments architecturaux ou de décor conservés. Les biens présentés illustrent de la façon la plus véridique et crédible l'ensemble des rituels et des pratiques liés au pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci incluent des routes, des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, hôpitaux et ponts. Le parcours spirituel du pèlerinage était rythmé par la vénération des reliques des saints qui jalonnaient l'itinéraire. Les édifices les plus riches, points de passage privilégiés du parcours, sont reconnaissables à leurs dispositions architecturales spécifiques, propres à organiser la circulation des pèlerins. Les églises plus modestes, haltes de recueillement ou de repos situées sur les voies principales ou secondaires, sont attestées par leurs décors sculptés ou peints représentant des scènes religieuses ou des légendes liées à la dévotion à saint Jacques.

Le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » se présente sous la forme d'une **sélection de 78 éléments** considérés comme évocateurs et emblématiques des contextes culturel, religieux, artistique et architectural de ce pèlerinage lointain. Sans reconstituer les routes, le bien est formé comme un ensemble discontinu dans 10 régions françaises et couvrant en majeure partie une longue période du pèlerinage entre le XIe et le XVe siècle, tout en la débordant parfois.

Le bien concerne 10 régions, 32 départements, 95 communes.

Il regroupe 9 cathédrales, 42 églises et basiliques, 2 clochers, 1 dolmen et sa croix, 4 anciens hôpitaux, 7 abbayes, 7 ponts, 1 porte d'entrée de ville et 7 sections de sentier de la Via Podiensis-GR®65 (160 km).

Il réunit plus de 80 propriétaires et gestionnaires : l'Etat (12 édifices), 57 communes, 13 intercommunalités, 8 Départements, 2 établissements publics hospitaliers et quelques personnes privées.

Le bien étant constitué sous la forme d'une série d'éléments tous singuliers par leur histoire et leur architecture, **chaque élément illustre une part de la signification de l'ensemble**. Chacun porte des arguments tirés de ses caractéristiques propres et qui concourent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble inscrit.

Le bien constitue **une représentation symbolique du pèlerinage** à travers une sélection d'édifices qui jalonnent les parcours sans les reconstituer : ils illustrent l'univers du pèlerin durant son périple ou le rapport familial d'un fidèle à l'apôtre. Selon l'inspecteur des patrimoines Olivier Poisson, le bien tel que constitué « **représente le monde des déplacements et des pèlerinages à travers la France du Moyen Âge** et, en particulier, le pèlerinage vers Compostelle ». Ce choix est la prise en compte du fait qu'il n'existe pas « un chemin de Saint-Jacques » attesté comme tel, d'un point de vue archéologique et historique, mais un usage des réseaux de cheminements et routes, à la différence du bien espagnol.

Le bien inscrit se présente aussi comme la reconstitution d'une **géographie symbolique**. La sélection a retenu la plupart des sites mentionnés dans plusieurs livres du Codex Calixtinus.

Le bien évoque les réponses apportées aux **besoins physiques et spirituels des pèlerins : dévotion, soin, accueil, franchissement**. Il s'attache à retenir des éléments matériels bâtis pour saisir une pratique de dévotion constituée par la rupture de l'individu avec son univers familial, par son déplacement dans l'espace et son expérience de l'altérité et de l'inconnu, par des gestes ritualisés, des croyances et des comportements. Cette pratique se déroule dans un cadre géographique ample et dans une période de plusieurs siècles.

Si la plupart des sites qui constituent le bien se qualifient dans cette logique globale de la route, quelques-uns, indépendamment d'un argument de localisation sur un axe de circulation commerciale et de passage de pèlerins, illustrent une dévotion locale à saint Jacques apôtre, protecteur et passeur d'âmes. L'édifice témoigne seulement de la popularité du saint, de la vénération des habitants qui se confient à lui ou qui le matérialisent dans une représentation sculptée, peinte ou en vitrail.

Sur le chemin, les pèlerins doivent gravir des cols ou franchir des rivières. Des ponts facilitent leur passage. Ils sont construits pour les usages quotidiens et les échanges commerciaux ; certains sont aussi des œuvres pieuses pour le soulagement des « pauvres passants et pèlerins ». Le voyageur est parfois accueilli dans des abbayes, des hospices ou des hôpitaux. Conformément à une tradition qui s'enracine dans l'Antiquité, le soin du corps et de l'âme et la charité se confondent.

Le bien est constitué de monuments prestigieux dont plusieurs appartiennent à la première liste de protection comme monument historique (1840). Les édifices retenus illustrent de manière remarquablement complète **l'évolution artistique et architecturale européenne** sur plusieurs siècles en présentant des chefs d'œuvre aboutis de style roman ou gothique, ou bien d'édifices classiques ou touchés par l'art baroque ; ils témoignent ainsi du **développement religieux et culturel** du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne.

Enfin, on ne peut appréhender les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sans prendre en compte leur **dimension anthropologique** : à l'image du soleil qui vient mourir aux confins du monde occidental pour réapparaître à l'orient, le pèlerin se met en route pour accomplir un parcours initiatique, une métamorphose, en quête d'espérance. Compostelle appartient à **un imaginaire collectif** qui l'ancre comme un « chemin » unique. L'expérience individuelle puise dans son histoire collective portée par les traces, bâties ou non.

Aux côtés des **valeurs historiques, artistiques et architecturales, culturelles** qui procèdent de la connaissance des lieux et de l'univers du pèlerinage, identifiées et étudiées par les chercheurs et qui sont consacrées par le Conseil de l'Europe et par l'Unesco, cohabitent des **valeurs spirituelles, humanistes, émotionnelles**, qui procèdent de l'expérience vécue des cheminants d'aujourd'hui. Le bien revêt ainsi un caractère vivant qui le rend singulier.

L'élaboration du présent plan de gestion a été l'occasion de réfléchir à l'identification des attributs et à formuler les raisons de l'appartenance de chaque composante du bien à la série, de leur contribution à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble.

Ainsi, les basiliques Saint-Seurin et Saint-Michel de Bordeaux, composantes locales du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » respectivement n°868-024 et n°868-025, dont la Commune a la propriété juridique, et la cathédrale Saint-André n°868-026, propriété de l'Etat, appartiennent à cet ensemble culturel qui l'englobe et dont elles retirent un supplément de signification.

Le présent plan de gestion vise à :

- préserver et conserver l'édifice, son écrin paysager et patrimonial ;
- développer le territoire au travers du tourisme culturel et de l'itinérance ;
- assurer un développement humain par l'action culturelle et éducative fondée sur le partage des valeurs portées par le bien lui-même et par le programme du patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- agir en coopération à l'échelle locale comme à l'échelle du bien et dans le cadre des solidarités internationales.

Plus d'informations :

- Plan de gestion national du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »
- Site dédié : www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Chemins de
COMPOSTELLE
patrimoine mondial

Agence de coopération
interrégionale
Réseau

Action 1		BASILIQUE SAINT SEURIN, BASILIQUE SAINT-MICHEL	
Intitulé de l'action :		AXES: sauvegarde	STATUT : en vigueur
Maintenir la compatibilité entre usage du bâtiment et son état sanitaire			
Chef de projet :		Chargé du patrimoine monumental et mobilier	Interloc. Techniques: Direction des bâtiments de Bordeaux Métropole, SDIS, DRAC/CRMH
Maître d'ouvrage : Ville de Bordeaux			
Contexte : Les deux composantes du bien n°868, propriété de la Ville, sont des édifices cultuels ouverts au public. Ils doivent à ce titre satisfaire aux règles générales régissant les établissements recevant du public (ERP). Ces mesures passent par l'implication des affectataires dans l'organisation des secours. mais également une vérification périodique et un contrôle des installations et équipements. La mise en place d'un partenariat avec les sapeurs-pompiers avec visites des combles aux cryptes et manoeuvres des équipes et matériels. La réalisation d'un plan de sauvegarde des oeuvres par site. Par les travaux de mise en conformité tant en matière de sécurité qu'en matière d'accessibilité. En ce qui concerne ce dernier point ces mises en conformité sont prises en compte dans l'agenda d'accessibilité (ADAP) validé le 27 septembre 2017, et seront réalisées avant 2026.			
Objectif : Implication des affectataires dans l'organisation des premiers-secours Vérification et contrôle périodique des installations et équipements Mise en place d'un partenariat avec les sapeurs-pompiers Réalisation d'un plan de sauvegarde des oeuvres Travaux de mise en conformité.			
Descriptif : Les plans de sauvegarde des oeuvres des deux basiliques sont en place. La commission de sécurité a visité ces établissements en 2022 pour Saint-Seurin et en début d'année 2023 pour Saint-Michel. Les travaux de mise en conformité de l'accessibilité sont programmés sur 2023-2024 en ce qui concerne la basilique Saint-Michel et 2025-2026 pour la basilique Saint-Seurin.			
Partenaires : Affectataires, Direction de la Prévention de la ville de Bordeaux, Mission Handicap, Ville de Bordeaux- DGAC, Bordeaux Métropole ,Service de l'Etat- DRAC (CRMH/ UDAP), DDTM, SDIS.			
Volet du plan de gestion : SAUVEGARDE			
Calendrier de réalisation :		date de démarrage	Action pluriannuelle
		date fin prévue	
Postes de Dépenses :			
Vérification périodique des équipements (extincteurs, instal électriques...)		type	Coûts en € HT
5			Coûts en € TTC
000 € HT par an et par édifice sur 5 ans			60 000,00
Mise en accessibilité Basilique Saint-Seurin (ADAP)			300 000,00
Mise en accessibilité Basilique Saint-Michel (ADAP)			110 000,00
		Total :	470 000,00
Postes de recettes			
Financier	observations : programmes...	%	€TTC
Union européenne			
Etat			
Région			
Département			
Commune			470 000
Entreprises privées			
Autre			
Autofinancement			
Indicateurs d'évaluation :			
Nombre de levées d'observation de la commission de sécurité			
Présentation attestation conformité accessibilité			

Action 2		BASILIQUE SAINT-MICHEL	
	AXES: sauvegarde	STATUT :	en vigueur
Intitulé de l'action :	Elaboration d'un plan pluriannuel de conservation des composantes bordelaises du bien n°868		
Chef de projet :	Chargé du patrimoine DGAC de la ville de Bordeaux	Interloc. Techniques:	
Maître d'ouvrage : Ville de Bordeaux			
Contexte :	Les trois composantes bordelaises du bien en série 868 sont trois bâtiments affectés au culte catholique et protégés au titre des monuments historiques. Ces édifices anciens et fragiles, emblématiques et qui contribuent à structurer et à forger l'identité des quartiers bordelais font l'objet d'un entretien raisonné, de travaux de préservation et de restauration programmés.		
Objectif :	Sur la base des diagnostics programmés, enrichir la connaissance de l'état sanitaire des composantes. Garantir pour chacune des composantes les budgets nécessaires à leur conservation.		
Descriptif :	L'action consiste en la mise en place d'une programmation pluriannuelle concertée, entre la ville de Bordeaux et les services de l'Etat (DRAC), validée chaque année par le comité local de suivi. Pour la Basilique Saint-Michel, propriétés de la ville, plusieurs actions de conservations sont prévues ou en cours : la restauration de la tour-clocher, donc une première phase concernant la mise en sécurité de la flèche est engagée. L'étanchéité des chéneaux de la nef et du transept ainsi qu'un diagnostic des toitures et des circulations des eaux pluviales restant à traiter, la restauration et remise en place de la statue de Saint Jacques, actuellement en présentation au musée d'Aquitaine, dans sa chapelle d'origine dans la basilique.		
Partenaires :	Ville de Bordeaux - DGAC, Service de l'Etat - DRAC (CRMH/ UDAP), Bordeaux Métropole - Direction des bâtiments, Paroisse affectataire		
Volet du plan de gestion :	CONNAITRE, PROTEGER ET METTRE EN VALEUR		
Calendrier de réalisation :	date de démarrage	date fin prévue	Action pluriannuelle sur la durée du plan d'action 2023 - 2027
Postes de Dépenses :			
	type	Coûts en € HT	Coûts en M€ TTC
Mise en sécurité de la flèche (voir fiche dédiée)			11,6
Etanchéité des chéneaux de la nef et du transept			0,155
Diagnostic des toitures			0,05
Restauration et installation de la statue de Saint-Jacques dans sa chapelle			0,06
Total :			11,865
Postes de recettes			
Financier	observations : programmes...	%	€
Union européenne			
Etat (DSIL)			2 M€
Etat (DRAC)			3,68 M€
Région			1 M€
Département			
Communes			
Entreprises privées			
Autre			
Autofinancement			5,185 M€
Indicateurs d'évaluation :			

ACTION 3		BASILIQUE SAINT-MICHEL	
	AXES: sauvegarde	STATUT :	en vigueur
Intitulé de l'action :	Restauration de la flèche de la tour-clocher		
Chef de projet :	Chargé de mission patrimoine historique - DGAC de la ville de Bordeaux	Interloc. Techniques:	Bordeaux Métropole - Direction des bâtiments
Maître d'ouvrage :	Ville de Bordeaux		
Contexte :	<p>La tour-clocher de Saint-Michel d'une hauteur de plus de 114 m, que nous connaissons aujourd'hui est le résultat de la superposition de plusieurs constructions et restaurations successives. Un diagnostic sanitaire et structurel a révélé que la partie XIX^e était très abîmée. Les pierres sont altérées, l'accroche de la croix sommitale est très inquiétante car son système métallique est fortement corrodé. Enfin, des fissures structurelles existent en parties hautes et basses. Au niveau de la flèche, les déformations se produisent lorsque deux faces opposées sont simultanément exposées à des différences de températures. Ces actions thermiques entraînent une évolution régulière et irrémédiable de l'ouverture des fissures.</p>		
Objectif :	Intervention à caractère prioritaire compte-tenu de l'évolution des fissures de la flèche, tant pour la conservation du bien que pour la sécurité des personnes.		
Descriptif :	<p>Une première phase de travaux permettra de traiter la question de la flèche. Les ordres de service sont notifiés aux entreprises. L'ensemble des études d'exécution ont été réalisées pendant la période de préparation du chantier qui va débuter concrètement le 4 septembre par la réalisation des micro-pieux, fondation de la structure porteuse qui va soutenir les échafaudages, pour un achèvement du chantier en décembre 2025.</p> <p>L'installation en plein coeur de ville de ce chantier est exceptionnel de par sa hauteur, en particulier pour ce qui concerne les structures métalliques et échafaudages. L'approvisionnement des matériels nécessaires à la bonne marche de l'opération risque de perturber la vie du quartier et de son marché. L'organisation du chantier est pensé pour limiter au maximum ces perturbations. Le coût de ces installations (650 tonnes de matériel) par rapport au montant global d'une opération dont les travaux ne se verront pas une fois le chantier libéré de ses échafaudages. Aussi, il est prévu dès l'origine de développer autour de ce projet un volet de médiation important en particulier en direction des habitants et acteurs du quartier, en s'appuyant sur l'équipe d'animation du patrimoine de la Ville.</p>		
Partenaires :	Service de l'Etat - Préfecture de Région - DRAC (CRMH/ UDAP), Ville de Bordeaux - DGAC, Bordeaux Métropole -Direction des bâtiments- Affectataires - Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine		
Volet du plan de gestion :	CONNAITRE, PROTEGER ET METTRE EN VALEUR		
Calendrier de réalisation :	date de démarrage	26 juin 2022	
	date fin prévue	31 décembre 2025	
Postes de Dépenses :	type	Coûts en € HT	Coûts en M€ TTC
Travaux préparatoires & surveillance préalable au chantier	Services Prestations	217 291	0,260
Etudes de conception et suivi (M OE, SPS, B Contrôle)	intellectuelles Prestations	820 600	0,985
Aléas & hausses de prix (10%)	intellectuelles Prestations	90 000	0,108
Installations de chantier	Travaux	4 832 685	5,799
Maçonnerie/Pierre de taille	Travaux	1 980 000	2,376
Serrurerie	Travaux	109 761	0,131
Paratonnerre	Travaux	21 490	0,025
Couverture	Travaux	131 846	0,158
Instrumentation et surveillance en cours de chantier	Travaux	180 000	0,216
Vitraux	Travaux	85 916	0,103
Sculpture	Travaux	246 850	0,296
Aléas & hausses de prix (10%)	Travaux	761 800	0,914
Médiation / Valorisation du chantier	Services	69 000	0,082
	Total :	9 547 239	11,453
Postes de recettes	Finaceur	observations : programmes...	%
	Union européenne		
	Etat (DSIL)		2,063 M€
	Etat (DRAC)	40	3,600 M€
	Région		1,000 M€
	Département		
	Commune		4,790 M€
	Entreprises privées		
	Autre		
	Autofinancement		
Indicateurs d'évaluation :	Avancement du chantier par rapport au planning		

Action 4		BASILIQUE SAINT SEURIN, CATHEDRALE SAINT-ANDRE, BASILIQUE SAINT-MICHEL	
		AXES: Médiation	STATUT : en cours/projeté/envisagé
Intitulé de l'action :		Outils de sensibilisation / interprétation autour des composantes locales et des chemins	
Chef de projet :		Ville de Bordeaux - Bordeaux Patrimoine Mondial & autres selon actions	Interloc. Techniques: Service animation de l'architecture et du patrimoine
Maître d'ouvrage :		Ville de Bordeaux	
Contexte :		<p>Les actualités à différentes échelles et les opportunités de partenariats locaux ont régulièrement permis de mettre en valeur les composantes locales à travers la création d'outils ou supports de médiation et communication (expositions, dépliant parcours, communication web), ainsi que plus largement l'histoire urbaine autour des chemins (au-delà des sites inscrits). Entre 2016 et 2023 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2016-2017 : saison thématique avec un volet signalétique, création d'un dépliant parcours à l'échelle métropolitaine (parcours 13), 2 expositions au CIAP et à l'espace Saint-Rémi et communication proposée en partenariat avec l'association Archimuse Bordeaux (Patrimoines et musées/Bx Montaigne), - 2018 : exposition sucettes Decaux du service VAH lors de la Fête du Fleuve, pour les 20 ans du bien ; ajout d'un volet sur le bien 868 dans le CIAP (cartographie locale & texte de présentation) - 2018-2019 : mise à jour des dépliants patrimoine monographiques dédiés aux 3 composantes ; participation à l'ouvrage coordonné par l'ACIR 	
Objectif :		<p>L'enjeu est particulièrement sur le territoire une approche thématique globale, mettant en lien les 3 composantes, incitant les visiteurs, marcheurs, habitants à <u>circuler d'un site à l'autre</u>, en liaison avec un parcours historique plus général en ville.</p> <p>Cette approche complète la valorisation et la médiation sur les sites historiques en particulier : alors que lors de visites ou de dispositifs sur un site il s'agit de sensibiliser au patrimoine jacquaire dans le cadre d'une valorisation globale du site historique, les dispositifs thématiques type dépliant, module au CIAP, évocation à la porte Cailhau ou au musée d'Aquitaine, invitent à une approche globale du patrimoine jacquaire sur le territoire (bien 868 et au-delà éléments locaux liés aux chemins), voire en le replaçant dans un contexte géographique élargi (Gironde, Région, carte du bien).</p>	
Descriptif :		<p>Il s'agit de compléter ou refondre des outils existants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Refonte d'un dépliant-parcours d'accompagnement de l'itinéraire signalétique en bronze dans le centre de Bordeaux (support préexistant proposé par l'Office de Tourisme en annexe, à revoir) ; support complémentaire au parcours 13 qui aborde une échelle métropolitaine. - Valorisation des chemins et du pèlerinage maritime à réfléchir dans le projet d'amélioration de l'expérience visiteur à la Porte Cailhau (Office de Tourisme, en partenariat avec le Musée d'Aquitaine), d'autant que le cimetière romain de Saint-Seurin (parvis basilique) est aussi un site mis en visite par l'Office de Tourisme. - Réimplantation du centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial (CIAP) au Musée d'Aquitaine - projet de valorisation de la basilique Saint-Seurin porté par l'association des Amis de la basilique Saint-Seurin (VOIR FICHE ACTION BASILICA DEDIEE SAINT-SEURIN) - projet d'amélioration de l'expérience visiteur sur le site de Saint-Michel (VOIR FICHE ACTION DEDIEE AU CHANTIER FLECHE SAINT-MICHEL) <p>En complément des outils, les associations locales, l'Office de Tourisme ou le service d'animation du patrimoine propose ponctuellement des visites guidées, en fonction des demandes et des actualités locales. En 2023, pour les 25 ans de l'inscription du bien 868, un petit cycle dédié à la thématique sera proposé dans la programmation automnale, en partenariat avec l'AFCC.</p>	
Partenaires :		Musée d'Aquitaine/Bordeaux Patrimoine Mondial (CIAP), Office de Tourisme, DRAC, associations, paroisses, AFCC	
Volet du plan de gestion :		FAIRE CONNAÎTRE ET PARTAGER	
Calendrier de réalisation :		date de démarrage prévue	2023
		date fin prévue	2026
Postes de Dépenses :		type	Coûts en € HT
Amélioration de l'expérience visiteur Porte Cailhau (2023-2024)			40 000,00 €
Refonte dépliant parcours accompagnement itinéraire clous		fct	4 000,00 €
Réimplantation d'un Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Bordeaux (2023-2025)		investissement / fct	177 000,00 €
		Total :	En cours d'élaboration
Postes de recettes		observations : programmes...	€TTC
Financier		%	
Union européenne			
Etat			x
Région			x (sous-réserve de validation du dossier de subv. Projet Porte Cailhau oct. 2023)
Département			
Communes			x (Ville et Métropole via OT)
Entreprises privées			
Autre			x Office de Tourisme (association) : prise en charge projet Porte Cailhau
Autofinancement			
Indicateurs d'évaluation :		fréquentation, enquêtes visiteurs	



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemin de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Agence de coopération
interrégionale
Réseau

Action 5		Basilique Saint Michel	
		AXES: Médiation	STATUT : en cours
Intitulé de l'action : Plan de médiation du chantier de la Flèche Saint-Michel			
Chef de projet : Ville de Bordeaux - Bordeaux Patrimoine Mondial		Interloc. Techniques:	Bordeaux Patrimoine Mondial
Maître d'ouvrage : Ville de Bordeaux			
<p>Contexte : Parmi les monuments historiques bordelais, la flèche Saint-Michel, élément de la composante n°868-25 du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » occupe une place à part dans la relation des publics au patrimoine local. Monument emblématique, de l'échelle du quartier à celle du rayonnement patrimonial de Bordeaux - marqueur fort de la Skyline urbaine - l'attachement qui lui est accordé est particulier. L'instauration d'un chantier de grande ampleur sur un tel monument est une opportunité particulière de mise en valeur du patrimoine. D'autre part, la place du monument au coeur d'une zone urbaine vivante et les nuisances longues forcément induites par ce chantier, renforce encore l'importance d'anticiper un plan de médiation patrimoniale qui portera (dans la mesure du possible) sur le chantier - et le patrimoine - un regard positif, au-delà des difficultés immédiates.</p>			
<p>Objectif : Les objectifs du plan de médiation de la flèche Saint-Michel repose sur 3 axes: transversalité, convergence, complémentarité. Dans cette optique, le premier objectif sera d'agrandir et de rendre complémentaire les offres du supports de médiation liées au site. Le second consistera à impulser la transversalité des acteurs de médiation et des approches du lieu. Le troisième, sera de faire converger les porteurs de projet et les financements pour enrichir et renforcer l'offre de visite. L'objectif est aussi d'utiliser le plan de médiation lié au chantier pour développer des dispositifs d'interprétation qui enrichiront de manière pérenne la visite de la Flèche, en liaison avec la basilique.</p>			
<p>Descriptif : Complémentarité des offres de médiation: La création d'outils numériques veut renforcer l'offre de médiation (réflexion sur une diffusion <i>in situ</i>) et élargir la communication sur le site. A cela sera ajouté des livrables plus classiques (signalétiques <i>in situ</i>, dépliants) et une offre de médiation humaine au coeur du projet de restauration (visites de chantier, « cafés de la Flèche » maillant les commerçants, ateliers autour des métiers liés au chantier). Transversalité des acteurs et des approches: Cette action consistera d'abord à faire coexister la Flèche avec d'autres formes de patrimoine présents aux alentours du site, notamment les créations artistiques (arts visuels, arts vivants) et la patrimoine immatériel (patrimoine vivant en lien avec la mémoire et la vie de quartier). La transversalité pourra également s'illustrer via la pluralité des partenaires désignés pour participer à la médiation (acteurs locaux, en lien direct avec le chantier, institutionnels ou issus du tissu local). Convergence: L'action visera enfin à faire converger les porteurs de projets ainsi que les financements. L'opportunité de développer la médiation, ses outils et ses supports à l'occasion du chantier de la flèche, permettra d'enrichir l'expérience visiteur, de mettre en valeur tous les aspects du site et de consolider l'offre de médiation post chantier du bien en tant que composante des chemins de Saint-Jacques.</p>			
Partenaires :		Archives de Bordeaux Métropole, Musée d'Aquitaine, Office de Tourisme de Bordeaux Métropole, Paroisse Saint-Michel, Université Bordeaux Montaigne, associations et collectifs artistiques locaux.	
Volet du plan de gestion :		FAIRE CONNAÎTRE ET PARTAGER	
Calendrier de réalisation :		date de démarrage prévue	2022
		date fin prévue	2025
Postes de Dépenses :			
	type	Coûts en € HT	Coûts en € TTC
Valorisation numérique (projet archéo vision)	investissement		85 000,00 €
Budgets des projets de programmation culturelle et de médiation, EAC : à définir au fur et à mesure de leur développement	fonct.		
création sonore "au cœur de la Flèche Saint-Michel"	fonct.		5 000,00 €
		Total :	En cours d'élaboration
Postes de recettes			
Financier	observations : programmes...	%	€TTC
Union européenne			
Etat			x (via le cadre du label VPAH pour le développement d'outils d'interprétation et EAC)
Région			
Département			
Communes			x
Entreprises privées			
Autre			x
Autofinancement			
Indicateurs d'évaluation :			

P LAN DE GESTION LOCAL

Basilique Saint-Michel

Composante n°868-025 du bien culturel en série
« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »



BORDEAUX - GIRONDE - NOUVELLE-AQUITAINE



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998



Ville de
BORDEAUX



Basilique
Saint-Michel
Bordeaux

SOMMAIRE

I- CONNAÎTRE, PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR

A- PRÉSENTATION DE LA COMPOSANTE

- A.1 - Localisation de la composante
- A.2 - Contexte historique et géographique
 - A2 - 1. Contexte historique
 - A2 - 2. Contexte sociogéographique
- A.3 - Apport de la composante à la valeur exceptionnelle du bien

B- PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE

- B.1 - Inscription et classement
- B.2 – État de conservation
 - B2-1. État de conservation de l'édifice
 - B2-2. État de conservation du mobilier protégé et des œuvres d'art
- B.3 – Zone tampon et protections réglementaires
- B.4 – Aménagement des abords

II- FAIRE CONNAÎTRE ET PARTAGER

A- COMMUNICATION

B- MÉDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

- B.1 - Outils de médiation
- B.2 - Sensibilisation et implication des habitants
- B.3 - Actions de médiation

C- COOPÉRATION ET RÉSEAU

- C.1 - Réseaux
- C.2 - Jumelages
- C.3 - Action de coopération

D- DÉVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

- D.1- Lieu d'information touristique
- D.2- État des lieux des services et des aménagements
- D.3- Dispositif d'observation

III- PROGRAMME D' ACTIONS ET MODALITES DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

IV- IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

ANNEXES : FICHES ACTIONS

LE PLAN DE GESTION LOCAL

I- CONNAÎTRE, PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR

A- PRÉSENTATION DE LA COMPOSANTE

A.1 - Localisation de la composante

Place Canteloup (Chanteloup) - 33000 Bordeaux

Itinéraires de rattachement : Chemin de Tours

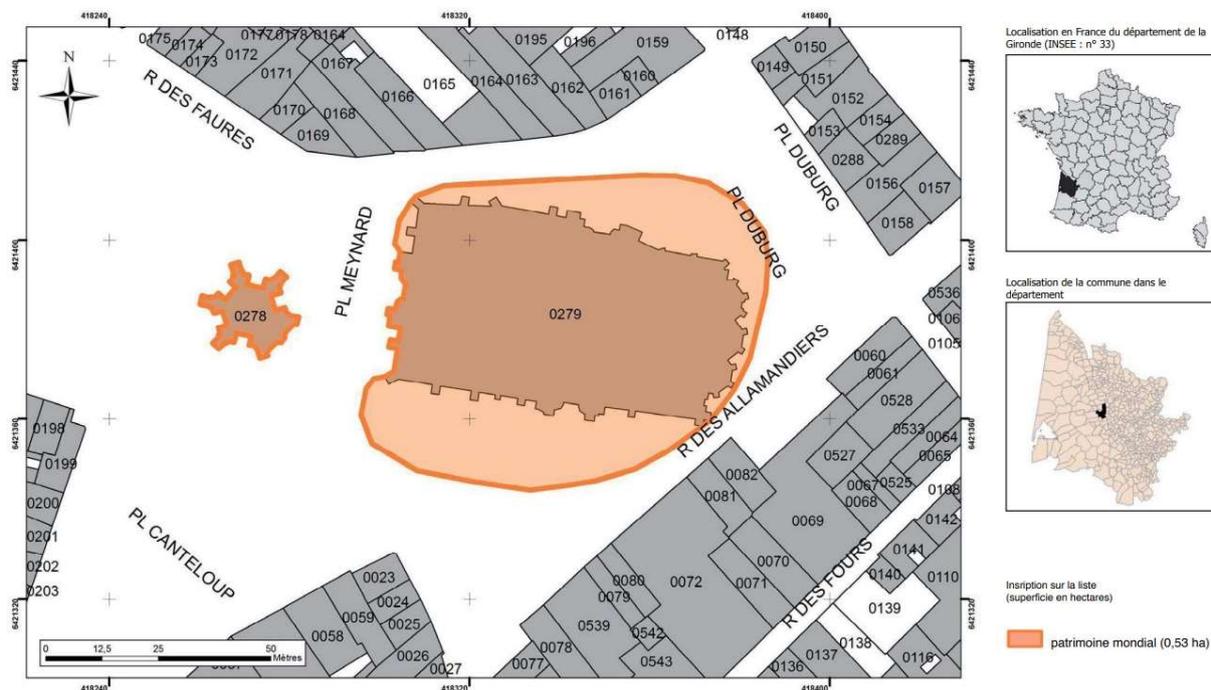
GR® : GR®655 ; GR® Métropolitain

Numéro de parcelles : DO 279 ; DO 278

Commune : Bordeaux

Département : Gironde

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France Basilique Saint-Michel à Bordeaux : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-025)



A.2 - Contexte historique et géographique

A.2 – 1 Contexte historique

Construite du XIV^e au XVII^e siècles dans un style gothique flamboyant, la basilique de Saint-Michel est la plus grande des églises paroissiales de Bordeaux. Son clocher hors œuvre se dresse à 114 mètres de hauteur.

La fondation d'une première chapelle

L'histoire de Saint-Michel commence au milieu du VIII^e siècle. Une petite chapelle dédiée à l'Archange saint Michel est bâtie sur un petit tertre, « puyadey » (ou pujaduy) en gascon, hors la ville à une centaine de mètres du fleuve, entre le mur du castrum et l'abbaye de Sainte-Croix. Des vestiges de ce premier édifice (abside et absidioles) ont été découverts en 1853 lors de travaux sous le chœur gothique de l'église. La tradition rapporte que cette chapelle est détruite par les Normands à la fin du IX^e siècle. Elle est restaurée au siècle suivant par le duc d'Aquitaine Guillaume VIII et donnée en dépendance à l'abbaye de Sainte-Croix par l'archevêque de Bordeaux.

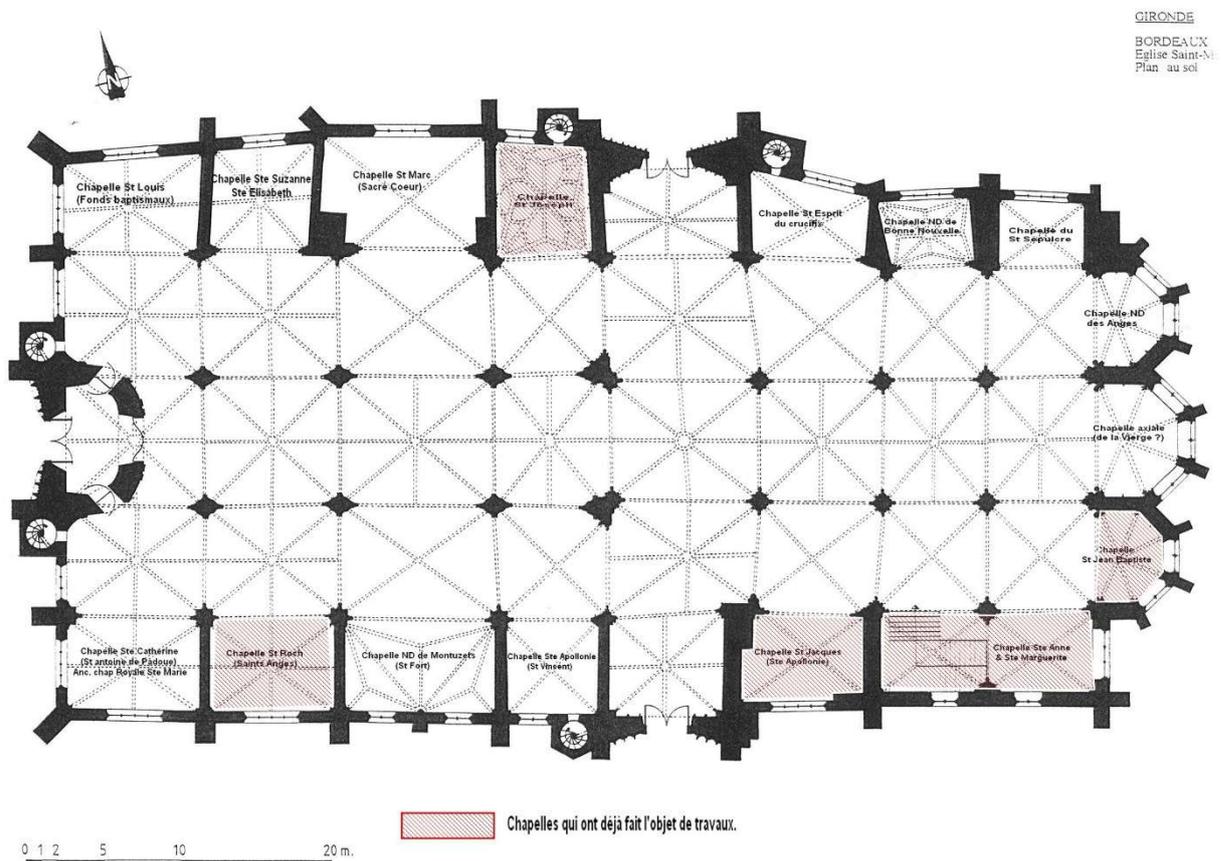
Une construction sur plusieurs siècles

Au milieu du XII^e siècle, le faubourg qui connaît un développement urbain conséquent, est érigé en paroisse. La vieille chapelle fréquentée par les mariniers dont l'archange est le saint patron, s'avère bientôt trop exigüe. En 1149, une dame Dozolone (ou Dozelous) donne un terrain pour permettre l'édification d'un monument plus vaste. Une nouvelle église romane sans doute à nef unique est alors élevée. Avec la construction de la troisième enceinte au début du XIV^e siècle qui l'inclut dans la cité de Bordeaux, le quartier de Saint-Michel connaît une rapide prospérité. Une nouvelle fois, les dimensions modestes de l'église ne permettent plus aux habitants enrichis par le commerce fluvial et maritime d'exprimer leur ferveur religieuse. Une reconstruction plus vaste sur le modèle des églises halles est décidée vers 1350. La guerre de Cent Ans freine l'avancée des travaux jusqu'à la reconquête de l'Aquitaine par les Français. En 1462, Louis XI portant une grande dévotion à l'Archange, vient à Bordeaux et fonde dans l'église une chapelle royale de Notre-Dame des Montuzets en l'honneur de la confrérie des mariniers (report plan). Quatre années plus tard, une bulle papale érige à sa demande Saint-Michel en collégiale. Cette intervention permet aux chanoines de lancer une ambitieuse campagne de travaux. Le maître d'œuvre Jean Lebas entreprend la construction de la nef et du transept actuel. A la croisée des vaisseaux le projet d'élever un clocher n'aboutit pas. Les murs du chœur sont achevés vers 1470, les extrémités du transept au début du XVI^e siècle. Le chantier est repris par Olivier Maubrun puis par son fils Henri, entre 1507 et 1579, avec l'utilisation du style gothique pour les travées occidentales et plusieurs chapelles latérales. Le 15 février 1693, les voûtes du chœur, du transept et de l'un des bas-côtés s'effondrent. Leur reconstruction est lancée au début du siècle suivant. La pose de grilles en ferronnerie clôturant les chapelles est réalisée entre 1751 et 1785. Pendant la Révolution, le chœur et l'abside sont affectés au culte assermenté tandis que le transept et la nef accueillent un temple dédié à la déesse Raison. En 1846 Saint-Michel est inscrite sur la liste des Monuments historiques de la Gironde.

Dix ans plus tard des travaux de grande ampleur sont menés. L'architecte Paul Abadie, qui a refait les piliers du chœur et une grande partie des voûtes, est chargé par le cardinal Donnet de reconstruire la flèche de la tour. En 1873, le cimetière, la sacristie et des maisons laissent la place à un vaste square où se déroulent les activités marchandes. Au début de la Seconde Guerre mondiale, l'édifice est endommagé par un bombardement allemand qui détruit presque tous les vitraux anciens.

Les confréries

Le quartier Saint-Michel habité par une population prospère de gens de mer et de rivière, de nobles, de marchands et d'artisans s'est développé fortement. Entre le XIV^e et le XV^e, profitant de cet essor économique, les riches familles et de nombreuses confréries font élever dans l'église nombre de chapelles latérales, dix-sept en tout. Ces confréries, unies par une fraternité de prières et une solidarité humaine, honorent le Christ, la Vierge et leurs saints patrons au cours de cérémonies organisées avec pompe. Dans les chapelles situées au nord, les colporteurs et les quincailliers viennent prier saint Louis (plan) ; les plombiers et couvreurs, sainte Suzanne (plan) ; les emballeurs de morues, saint Marc (plan) ; les charpentiers de hautes futaies honorent saint Joseph et saint Vincent (plan). Dans les chapelles au sud, les marins et gabariers révèrent sainte Catherine d'Alexandrie (plan) ; les paveurs et les mesureurs de sel prient saint Roch (plan) ; les mariniers, Notre Dame de Montuzets (plan) ; les pêcheurs, porteurs de farine, saint Fort (plan) ; les charpentiers, saint Vincent (plan), les tonneliers se réunissent dans la chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste (plan) et les jacquets (pèlerins) se regroupent dans celle dédiée à saint Jacques (plan).



Les œuvres d'art

De nombreuses œuvres datant de la fin du XV^e au XVI^e sont encore en place dans la couronne de chapelles et rivalisent avec celles des siècles suivants.

Située au nord du chœur, la chapelle du Saint-Sépulcre (plan) fondée vers la fin du XIV^e siècle par les comtes d'Ambrus, renferme une dramatique *Déploration sur le corps du Christ* datée de 1493. Sept personnages gravitent autour du corps du Christ et de la Vierge éplorée. Saint Jean et Marie Madeleine encadrent la mère de Jésus. A l'arrière-plan, les saintes femmes (Véronique, Salomé et Marie, la mère de Jacques), portent des vases d'onguent. Les deux figures recueillis de Joseph d'Arimathie (qui soutient la tête du Christ) et de Nicomède terminent cette composition dominée par les corps crucifiés du bon et du mauvais larron. Ce groupe sculpté a été classé par les Monuments historiques en 1846.

La chapelle Sainte Apollonie (plan) devenue au début du XVII^e siècle, selon la volonté du cardinal de Sourdis, chapelle Saint-Jacques, est ornée d'un retable en bois servant d'écrin à un tableau représentant *L'apothéose de saint Jacques*. Cet ensemble a été classé en 1970.

La chapelle des Saints-Anges (plan) présente un retable baroque en bois doré du XVIII^e siècle consacré à la vie de la Vierge qui a été classé en 1846.

Plusieurs statues sont conservées dont une grande *pietà* de la fin du XV^e siècle installée non loin de la chapelle du Saint-Sépulcre et une étonnante représentation, dans la chapelle Sainte-Catherine d'Alexandrie, d'une *sainte Ursule* accueillant sous son manteau quelques-unes des Onze Mille Vierges martyrisées avec elle à Cologne.



Tableau central du retable de la chapelle Saint-Jacques – Photo Mairie de Bordeaux

Les albâtres de la chapelle saint Joseph

La chapelle Saint-Joseph se trouve dans le collatéral nord de la basilique Saint-Michel à l'angle du transept. Elle a été décorée et rénovée au XVI^e siècle grâce aux libéralités de Gabriel Dalguel, marchand de la paroisse à qui elle avait été concédée. Neuf panneaux en albâtre polychrome formant triptyque retrouvés en 1840 derrière une boiserie de la chapelle Saint-Jean-Baptiste sont encadrés avec leur caisse rectangulaire en chêne, dans le soubassement du retable. Ces panneaux ont été réalisés par des ateliers anglais à la fin du Moyen Age, peut-être ceux de Nottingham, entre 1420 et 1530. Sept d'entre eux célèbrent le culte marial, les joies de la Vierge, thème très populaire souvent illustré depuis le XIII^e siècle. Les deux autres, situés aux extrémités, représentent saint Jean le Précurseur et saint Joseph (ce dernier s'est révélé être en plâtre). Ces panneaux sont surmontés de dais ajourés en bois (remplacés ou complétés par des éléments en métal lors d'une ancienne restauration) sculptés d'accolades à feuilles de choux. Ils reposent sur des piédestaux également en albâtre, ajourés et formés d'arcs ogivaux s'entrelaçant. La partie basse de la caisse, non sculptée, était vraisemblablement destinée à recevoir un texte en latin peint. Les panneaux représentent de gauche à droite : Saint Jean le Précurseur, l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages, la Résurrection, l'Ascension, l'Assomption de la Vierge, le Couronnement de la Vierge et enfin saint Joseph.

L'histoire récente de ces précieux panneaux est mouvementée. Au milieu des années quatre-vingt, sept panneaux sont volés et remplacés par des contrefaçons en plâtre. Le vol est découvert plusieurs années après. Les albâtres non dérobés ou rendus, Saint Jean-Baptiste, la Résurrection, l'Assomption, le Couronnement de la Vierge et saint Joseph sont déposés par mesure de précaution au Musée d'Aquitaine. En 2010-2011, la Ville décide de replacer les albâtres dans le soubassement de l'autel. Elle entreprend alors de faire restaurer les panneaux originaux et leur caisse en bois et de remplacer les panneaux manquants par des plaques d'albâtre gravées. Les quatre panneaux manquants, qui avaient quitté le territoire, ont après une longue enquête été retrouvés et restitués en début d'année 2019 à la ville de Bordeaux. Après une opération de traitement en conservation, ces quatre panneaux ont été réintégrés dans leur caisse d'origine, dans la chapelle Saint-Joseph avec leurs congénères, afin d'être présentés au public.



Panneau d'albâtre du retable des 7 joies de la Vierge, chapelle Saint-Joseph - Photo Mairie de Bordeaux/L. Gauthier

Les vitraux du XX^e siècle

Si l'église garde quelques verrières complètes du XVI^e siècle (chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle dans le chœur, chapelle du Saint-Sépulcre et croisillon nord du transept), les bombardements de juin 1940 ont causé des dégâts irréparables aux vitraux conçus au XIX^e siècle par deux grands maîtres, le bordelais Joseph Villiet (1823-1877) et le Messin Charles-Laurent Maréchal (1801-1887). Un concours national pour restaurer cet ensemble est lancé en 1954. L'année suivante, quatre ateliers sont choisis. Les travaux débutent au début des années 1960. Ces vitraux d'esprit contemporain et abstrait sont un précieux témoignage du renouveau de l'art sacré. Max Ingrand refait les verrières hautes du chœur et celle du transept nord. Le parisien Pierre Gaudin réalise les onze verrières des collatéraux nord et sud et des quatre chapelles des bas-côtés nord et sud. Les Ateliers Daumont-Tournel et le peintre Jean-Henri Couturat s'occupent des chapelles du déambulatoire. Gérard Lardeur intervient sur les fenêtres hautes de la nef et le croisillon sud.



Vitrail la vie de Saint-Jacques – Photo Mairie de Bordeaux

Une flèche vertigineuse

La flèche de Saint-Michel a été considérée en 1680 par l'architecte et ingénieur Vauban comme une des « plus belles pièces d'Europe » et par les bordelais comme « le plus beau clocher qu'il y ait dans le royaume ». Située en face du portail occidental, elle a été construite sur l'ancien charnier paroissial à partir de 1472 par les Lebas (père et fils). La tour achevée est bénie par le cardinal André d'Espinay le 29 septembre 1492, jour de la saint Michel. Dix ans plus tard des contreforts* sont installés pour assurer la solidité de cet ensemble. Dans les siècles qui suivent elle est endommagée à plusieurs reprises par la foudre et par un violent tremblement de terre. Dans la nuit du 7 au 8 septembre 1768, une grande partie de la flèche (72 pieds*) est abattue lors d'un ouragan qui précipite également les cloches au bas de la tour. Le télégraphe de Chappe est installé sur la plateforme supérieure entre 1822 et 1853. A la demande du conseil de fabrique*, Paul Abadie entreprend entre 1861 et 1869 une vaste campagne de restauration et de travaux. Il reconstruit la flèche et consolide sa base.

C'est dans son caveau que l'on pouvait voir les « momies » de Saint-Michel, en fait des corps de défunts exhumés en 1791 des anciennes fosses du cimetière paroissial. Depuis 1979, ces momies ont été inhumées au cimetière de la Chartreuse.

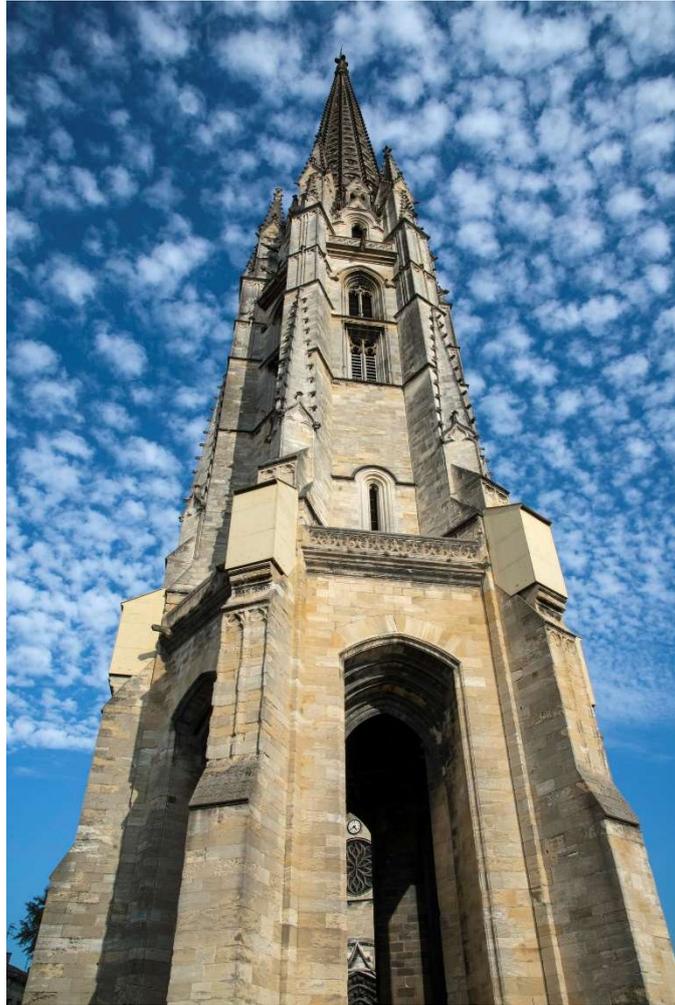


Photo F. DEVAL/Mairie de Bordeaux

A.2 – 2 Contexte sociogéographique

Localisation

Située en plein cœur du bassin aquitain, Bordeaux se trouve dans le département de la Gironde, en région Nouvelle-Aquitaine. La superficie de la commune est de 49 km². La commune est par ailleurs ville-centre d'une Métropole de 28 communes. Le territoire de la commune est limitrophe de ceux de 12 communes. L'unité urbaine de Bordeaux comprend 73 communes au 1er janvier 2020. L'aire d'attraction de l'agglomération Bordelaise comprend 275 communes, ce qui en fait la 6e aire d'attraction du pays. Bordeaux est distante de 50 km de la côte atlantique (Lacanau-Océan), avec les sites touristiques du bassin d'Arcachon comme la dune du Pilat ou le Cap Ferret (65 km) ou Royan (90 km).

Située sur l'axe de développement Nord/Sud Atlantique de l'Europe, l'agglomération bordelaise en tant que capitale régionale joue la carte de l'intermodalité et des liaisons à diverses échelles.

Géologie et relief

La commune se situe au nord-ouest du Bassin aquitain, un vaste bassin sédimentaire composé localement d'un empilement de roches sédimentaires d'origine marine et lacustre (dépôts carbonatés) et fluviaux (dépôts détritiques issus de l'érosion d'anciennes chaînes de montagnes).

Le bassin d'Aquitaine est un bassin du type avant-pays très asymétrique. Son endroit le plus profond avec 11 000 mètres est situé à proximité de la faille nord-pyrénéenne. L'isobathe de 2 000 mètres de profondeur suit à peu près la Garonne et divise le bassin en deux parties. La partie au nord, appelée Plateau d'Aquitaine, est une plate-forme peu profonde avec des sédiments réduits et légèrement plissés et faillés, différant de la partie méridionale qui est beaucoup plus profonde et plissée. Elle montre une subsidence très forte dès le Trias inférieur. La déformation croît vers le sud en direction de la faille nord-pyrénéenne, en plus il s'y ajoute le diapirisme halocinétique.

Le calcaire à Astéries constitue la principale assise géologique de la commune. C'est une roche calcaire d'origine lacustre âgée de l'Aquitanien (de -23 à -20,5 millions d'années). Il doit son nom aux innombrables petits « osselets » constitutifs des bras d'étoiles de mer du genre *Asterias*. Son origine marine est attestée par la présence de fossiles : huîtres, coraux, osselets d'étoiles de mer. Son aspect est jaunâtre, il est poreux et friable. La formation des « Calcaires à Astéries » (hydrogéologie) désigne l'entité des « calcaires, faluns et grès de l'Oligocène », système aquifère situé de part et d'autre de la Garonne.

L'altitude de Bordeaux varie de 1 à 42 mètres.

Paysages

Bordeaux est à l'intersection de deux plateaux, séparés par la Garonne. À l'est, l'Entre-deux-Mers, avec un relief vallonné, et à l'ouest, le plateau des Landes, caractérisé par sa planéité.

La rive gauche de la Garonne, où se situe la plus grande partie de la ville de Bordeaux, se compose de grandes plaines, souvent marécageuses, comme au nord, vers Bordeaux Lac. Bien qu'il y ait quelques collines, l'altitude moyenne de la rive gauche reste faible. Ces plaines sont formées de sédiments et le sous-sol est principalement composé de gravier. L'ouest de l'agglomération empiète sur la plaine sableuse des Landes. Les sols y sont perméables à l'eau et stockent facilement la chaleur. Ces sols sont parfaitement adaptés à la viticulture. La ville de Bordeaux est située entre le Médoc (en aval) et les Graves (en amont) qui sont semblables au niveau géologique.

La rive droite de la Garonne est différente, puisque l'on passe presque directement de la plaine à un plateau calcaire. L'altitude s'élève alors de façon abrupte à près de 90 mètres. C'est sur ce même plateau, à environ 40 kilomètres de Bordeaux, que se situent des appellations viticoles mondialement connues comme Saint-Émilion, Pomerol et Fronsac.

De manière plus globale, les sols aux alentours de Bordeaux sont relativement humides, en particulier dans l'Entre-deux-Mers.

Le paysage urbain est en pleine mutation depuis plusieurs années, avec plusieurs quartiers en projets (annexe).

Hydrographie

La ville de Bordeaux est traversée par la Garonne. Elle sépare la rive gauche et la rive droite de la ville par une largeur de 450 mètres. C'est la forme de croissant que dessine ce fleuve qui vaut à la ville le surnom de « port de la Lune ». La Garonne à Bordeaux est traversée par sept ponts, du nord au sud : le pont d'Aquitaine, le pont Jacques-Chaban-Delmas, le pont de pierre, le pont Saint-Jean, le pont ferroviaire, la passerelle Eiffel et le pont François-Mitterrand (hors commune). Un huitième pont est en construction, le pont Simone-Veil.

Le grand port maritime de Bordeaux est accessible aux navires de haute mer, il est notamment utilisé par les paquebots de croisière. Le port de la Lune est utilisé principalement pour l'activité touristique, le reste des activités du port de Bordeaux ayant été transféré sur différents sites, plus en aval, sur la Garonne et la Gironde. Elle possède le dernier pont en aval sur la Garonne, le pont d'Aquitaine. Au-delà, la Garonne, puis l'estuaire de la Gironde, ne sont franchissables que par deux bacs : l'un qui relie Lamarque à Blaye, l'autre Le Verdon à Royan.

Au Nord de la ville, le lac de Bordeaux constitue le principal lac artificiel de la métropole. Sa construction s'achève en 1990, pour une surface de 1,4 km². Le lac est situé à moitié entre la commune de Bordeaux et celle de Bruges. Il est possible de s'y baigner et d'y pratiquer certaines activités nautiques.

Peu de cours d'eau traversent la ville. Le Peugue est le principal cours d'eau traversant Bordeaux d'est en ouest de manière souterraine. D'une longueur de 14 kilomètres, il prend sa source dans la commune de Pessac, à 51 mètres d'altitude au lieu-dit « bois des sources du Peugue ». Son cours sert de frontière entre les communes de Mérignac et de Pessac. Il partage une partie de son trajet avec la Devèze, qu'il finit par rejoindre avant de se jeter dans la Garonne.

Au Sud de la ville, le ruisseau d'Ars est une rivière canalisée mesurant 10 kilomètres. Il prend sa source à Pessac, à partir du ruisseau du Serpent.

Au Nord de la ville, le cours d'eau de La Jallère prend sa source à Blanquefort pour finir dans la Garonne. Sa longueur totale est de 7 kilomètres.

Climat

Le climat de la Gironde, de type océanique aquitain, se caractérise à Bordeaux par des hivers doux et des étés chauds. Les précipitations sont fréquentes et réparties tout au long de l'année avec 859 mm d'eau et environ 111 jours pluvieux par an. Le record de précipitations sur 24 heures enregistré à Bordeaux date du 25 septembre 1982 avec 137,9 mm.

L'hiver est doux en raison de sa proximité avec l'océan, et notamment le Golfe de Gascogne, qui joue un rôle de régulateur thermique. Malgré certains épisodes de grand froid, la neige est rare, elle ne tombe pas plus de deux fois pendant l'hiver et ne tient que brièvement au sol. Il se peut qu'il ne neige pas durant toute une année voire plus.

Les températures moyennes sont de 6,8 °C en janvier et de 21,6 °C en août avec une moyenne annuelle de 14 °C. Bordeaux connaît en moyenne 28,2 jours en été où les températures dépassent les 30 °C. Bordeaux bénéficie d'un ensoleillement élevé dépassant 2 000 heures de soleil par an. L'ensemble de ces éléments ont tendance à évoluer rapidement avec le changement climatique. Par exemple, le record de température est atteint récemment, le 18 juillet 2022, avec 47 °C.

Comme une grande partie de la France, Bordeaux a un climat océanique classé Cfb selon la classification de Köppen, c'est-à-dire tempéré chaud.

Milieux naturels et biodiversité

Les principaux milieux naturels au sein de la ville se composent de quelques prairies, de deux plans d'eau avec le Lac de Bordeaux et les bassins à flot au nord et de marécages longeant la Garonne. Cette dernière est, depuis le 30 novembre 1995 pour une surface de 6 684 ha, protégée par le programme Natura 2000.

Plusieurs espaces naturels de la commune et de ses alentours sont aussi protégés, parmi-eux, les marais de Bruges, depuis le 10 juillet 2020 pour une surface de 192,0 ha, par décision préfectorale. La diversité de biotopes du marais est synonyme de grande richesse écologique, notamment en ce qui concerne les espèces de la faune et de la flore. Plus de 4 000 espèces d'animaux et de plantes ont ainsi été recensées dans le périmètre de cette réserve naturelle. Selon la saison, on peut régulièrement observer la Cigogne blanche, le Milan noir, le Héron cendré, la Sarcelle d'hiver, la Cistude d'Europe, le Cuivré des marais, l'euphorbe des marais, le Jonc fleuri... Cette réserve naturelle représente également un habitat favorable pour le Vison d'Europe, mustélidé très rare et menacé d'extinction. Dernier vaste marais aux portes de Bordeaux et de la Forêt des Landes, la réserve naturelle des Marais de Bruges représente une relique des

anciens « grands marais de Bordeaux » qui s'étendaient, jadis, sur plus d'un millier d'hectares et comprenaient une zone maraîchère et des parties basses inondées à plusieurs reprises dans l'année. Le réseau hydrographique de la Jalle, depuis le 20 décembre 2013 pour une surface de 1 631 ha, est inscrit au programme de la ZNIEFF. Le site contient une mosaïque de paysages et d'habitats. On y rencontre des prairies humides, du bocage, des étangs, des forêts de feuillus et un chevelu de cours d'eau dénommés dans le Médoc « Jalles ».

Enfin, cinq sites archéologiques, dont l'auditorium de Bordeaux et la cité judiciaire sont inscrits à la protection des sites archéozoologiques et archéobotaniques.

A.2 – 3 Contexte sociodémographique

Bordeaux et ses 257 000 habitants (date de référence 2016) représentent environ un tiers de la population de l'agglomération Bordeaux Métropole. Très contrastée, en termes de topologie urbaine et/ou de typologie architecturale, mais également en termes de besoin en logements et de modes d'habiter et de déplacements, la Métropole offre un fort pouvoir d'attraction (2ème taux de croissance des métropoles institutionnelles, 7,7 %). Cette attractivité est liée à plusieurs atouts combinés : son positionnement géographique avantageux entre océan et montagnes (voir plus haut), la liaison LGV à 2h05 de Paris, le vignoble qui l'entoure, un bassin d'emploi important (notamment présence du CHU, Métropole Universitaire, secteur aéronautique réunissant des employeurs majeurs tel que Thalès, Dassault, Airbus...). Enfin, la Métropole est un pôle universitaire important : 250 000 élèves et étudiants sont inscrits dans des établissements scolaires et universitaires en 2018. Bordeaux compte deux Universités et deux IUT, plus de 40 écoles de l'enseignement supérieur.

La métropole bénéficie d'un dynamisme démographique conséquent (5,3% de croissance entre 2011 et 2016). La projection sur la Métropole à horizon 2030 est de près d'un millions d'habitants.

Bordeaux est l'une des villes françaises dont la population compte le plus de cadres. Le secteur tertiaire regroupe la grande majorité des emplois proposés sur le territoire.

A.2 – 4 Critères valeur universelle exceptionnelle

- Positionnement sur les voies de communication antiques
- Dévotion à Saint-Jacques, à la Vierge et aux Saints
- Architecture
- Fête, confrérie

A.3 - Apport de la composante à la valeur exceptionnelle du bien

Située sur la voie terrestre dite « de Tours », Bordeaux était également le port d'arrivée des pèlerins venant notamment d'Angleterre et des régions côtières de Bretagne et de Normandie.

Les trois composantes bordelaises du bien : la basilique Saint-Seurin, la cathédrale Saint-André et la basilique Saint-Michel, sont emblématiques de différentes époques de l'histoire du voyage vers Compostelle.

La basilique Saint-Michel incarne un tournant du pèlerinage à l'époque moderne. En dépit de la moindre importance de ses reliques, elle entretient un lien vivant avec le pèlerinage.

Dans la basilique, la chapelle Saint-Jacques, créée au XVII^e s., est le siège d'une ancienne confrérie qui célébrait l'apôtre, dont les traces remontent deux siècles plus tôt. Dissoute à la Révolution française, elle est recréée en 2008 et réunit des pèlerins qui ont fait le voyage vers Compostelle. La chapelle reste aujourd'hui le lieu des activités de la confrérie, notamment le 25 juillet lors de la saint Jacques. Elle recèle plusieurs représentations du saint, dont une copie en pierre d'une très belle statue en bois polychrome qui est actuellement présentée dans le circuit de visite du musée d'Aquitaine. Le principe de son retour dans la basilique est arrêté, en s'assurant au préalable des meilleurs conditions de présentation. Des relevés de températures et de taux d'hygrométrie sont en cours pour permettre une « adaptation » aux conditions hygrométriques de l'édifice. Un cahier des charges des travaux à mener est en préparation intégrant une longue acclimatation en chambre humide, les sculptures en bois polychromes étant les plus vulnérables aux fluctuations brusques.

B- PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE

B.1 – Inscription et classement

La basilique Saint Michel, propriété de la ville de Bordeaux, a été classée au titre des monuments historiques sur la liste de 1846, confirmée par l'inscription au Journal Officiel du 18 avril 1914 – Plan cadastral 2013, parcelles DO 278 et 279, sans autre précision sur la portée de la protection.

B.2 – État de conservation :

B.2-1. État de conservation de l'édifice

L'état sanitaire de la basilique est globalement moyen. Des défauts d'étanchéité, en particulier au niveau des chéneaux et circulation des eaux en toiture, sont connus. Des réparations sont effectuées chaque année dans le cadre d'une campagne d'entretien général. La restauration des maçonneries extérieures de la nef côtés sud et nord ainsi que la façade occidentale est à étudier. Il en est de même des parements intérieurs d'autant que la travée de l'orgue et certaines chapelles ont fait l'objet d'interventions de restauration ces dernières années.

En ce qui concerne la tour-clocher isolée celle-ci présente des pathologies qui nécessitent une intervention en particulier sur sa flèche. La restauration de cette partie de l'édifice entre 47 m et 114 m vient d'être engagée et s'achèvera en décembre 2025, pour un coût de travaux de 11,6 M€. Un périmètre de sécurité avait été installé en décembre 2021 autour du clocher compte tenu de l'évolution rapide des dégradations.

La basilique Saint Michel a fait l'objet de nombreuses études préalables techniques ponctuelles qui ont, toutes pour l'instant étaient suivies d'exécution, y compris pour ce qui concerne la tour-clocher dont les travaux sont reportés à court terme pour des raisons budgétaires.

a. Au 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui

TRAVAUX RÉALISÉS SUR LA COMPOSANTE

XII^e siècle : Construction d'une église romane

1174 : Création de la paroisse

1357/1425 : L'œuvre nouvelle est mentionnée : vers le milieu du XIV^e siècle, l'édifice est reconstruit à partir de l'est

1466 : Louis XI, qui a placé le trône sous la protection de Saint-Michel, obtient du pape Paul II que l'église de Saint-Michel soit érigée en collégiale. Un collège de chanoines est installé dans l'église

1492 : Inauguration du clocher

XVI^e siècle : Achèvement de la construction et de la mise en place du mobilier

1693 : Minés par les eaux pluviales, le chœur, le transept et une partie d'un collatéral s'effondrent

1751 : Les grilles de Kausac ferment les chapelles Sainte-Apolonie, Saint-Joseph

1753 : La grille de Dumaine vient clore la chapelle de Sainte Élisabeth

Chaire en bois d'acajou plaqué de marbre

1758/1759 : Ferronnerie de Laporte dans la chapelle des fonts baptismaux

1761/1772 : La tribune d'orgue est réalisée par l'architecte Alary, les sculptures de l'orgue sont dues au sculpteur Cessy et Audebert

1782 : La grille de Joffrait est placée devant la chapelle des Saints-Anges
1782/1788 : Les portes sont remaniées afin de supprimer les trumeaux
1782 : Cabirol puis Mercié réalisent la sculpture de la porte du transept nord
XVIIIe siècle : Autels, orgue, chaire à prêcher
1794 : L'intérieur de l'église est divisé en deux parties : le chœur et l'abside sont affectés aux cérémonies du culte assermenté tandis que le transept et les nefs servent de temple à la déesse Raison
1802 : Concordat : réorganisation du culte catholique en France
1840 : Un rapport signale sous le maître-autel une crypte, dont les voûtes sur croisées d'ogives étaient portées par un pilier central ; cette crypte a été transformée en sacristie.
1842 : Arrêté collectif de 1 500 Frs – 18/02/1842 du ministre au préfet : « Sur avis de la commission des Monuments Historiques, j'ai admis l'église Saint-Michel de Bordeaux sur la liste des monuments et j'ai réservé une somme de 1 500 frs sur le crédit affecté à leur conservation pour concourir aux réparations qui doivent y être exécutées...j'attendrai que vous m'ayez fait parvenir un devis détaillé... ». Réponse du préfet au ministre (02/./1842) « ... la ville a fait en 1841 pour cet édifice, une dépense de 4 800 frs dont 2 000 affectés aux travaux de couverture... ».
Second rapport de la commission (15/04/1842) demandant d'accorder 1 500 frs pour le débadigeonnage et la restauration de la chapelle St Joseph, conformément au rapport de M. Durand, architecte à Bordeaux en date du 18/03/1842.
1850 : Constructions des sacristies sous le chevet de l'église autour de la crypte
1852 : Verrières du sanctuaire, au chevet, zone inférieure. Verrières au-dessus de la tribune des orgues. Vitrail de Saint Joseph. Transfert de la chaire. Achèvement de la restauration du chevet.
1853 : Commencement des sacristies modernes Vitrail de la chapelle Saint-Jacques. Restauration du vitrail de Notre-Dame de Bonne Nouvelle et de la rosace du transept nord.
1854 : Verrières aux chapelles du Saint-Esprit, du Saint-Sépulcre, la Sainte Vierge, de Saint-Jean-Baptiste, de Sainte-Anne, de Notre-Dame des Montuzets
1855 : Inauguration des sacristies neuves. Vitrail de la Multiplication des pains près la chapelle Sainte-Catherine
1856/1864 : Restauration extérieure
1856 : Vitraux dans les chapelles Saint Apollonie, des Saints-Anges
1857 : Restauration des piliers du chœur. Quatre vitraux de Maréchal : Légende de sainte Cécile, Baptême du Sauveur, saint Louis portant la couronne d'épines à la Sainte-Chapelle de Paris et à côté Mariage de la Sainte Vierge. Ameublement dans le style ogival : banc d'œuvre, quatre confessionnaux, trois grilles des chapelles de l'abside.
1858 : Verrières de La Cène. La ville vote un budget de 80 000 fr. pour la restauration du clocher.
1860 : Démolition des piliers de la voûte du chœur. Reconstruction des fondations des six piliers de l'abside. Adjudication des premiers travaux de la tour à l'entrepreneur Danjou.
1861 : Translation des momies. Fouille du clocher. Pose de la première pierre des assises de consolidation. Substruction des piliers du chœur jusqu'au niveau du dallage.
1860/1862 : Reconstruction du chœur
1863 : Pose des sept verrières du haut chœur et de deux autres collatérales à la porte orientale du transept. Consécration du chœur par monseigneur Donnet qui remercie l'architecte Charles Burguet qui l'a dessiné.
1864 : Nouveau vote du conseil municipal de Bordeaux pour continuer les travaux du campanile et renforcer les six contreforts de la tour
1865 : Pose de la croix terminale de la flèche

1866 : Consolidation et réparation des deux contreforts de la façade nord. Reconstruction des voûtes de la tour aux frais de la fabrique
 Vitrail de Sainte Élisabeth

1867 : Agencement de l'observatoire du clocher. Ouverture d'une porte sur la façade postérieure. Restauration d'une partie de la façade nord

1868 : Reconstruction du perron de la façade nord. Inauguration de l'autel majeur exécuté par Chertier sur les dessins de Paul Abadie

1869 : Inauguration du grand orgue : Bénédiction du clocher construit par l'architecte Paul Abadie par monseigneur Donnet

1870 : Reconstruction d'un perron sur la façade principale

1873 : Isolement complet du campanile

1874 : Reconstruction d'un perron sur la façade sud. Décoration de la crypte-salon de M. le curé. Remplacement des momies dans leur caveau légendaire au rez-de-chaussée de la tour. Inauguration du square dessiné par M. Wolf.

1875 : Restauration du portail sud

1876 : Nouvel autel (marbres et bronzes d'art, trois statues grandeur nature) et grand bas-relief monumental dans la chapelle du Sacré-Cœur : Jésus consolateur de l'humanité souffrante. Commencement des 14 stations sculptées du Chemin de la Croix.

1877 : Réfection des soubassements. Bénédiction cardinalice de la chapelle du Sacré-Cœur

1878 : Transfert d'un crucifix du XVIe siècle pour le placement de la 10e station du Chemin de Croix

1879 : Reconstruction de la grande rosace de la façade ouest

1879 /1880 : Adjudication des travaux de reconstruction de la charpente et de la nef

1880 : Élévation de la toiture ou du faitage de la grande nef. Inauguration solennelle du nouveau chemin de croix

1881 : Sculpture de la porte nord établissement d'abat-sons au beffroi
 Pose de la statue de saint Marc dans la chapelle du Sacré-Cœur autrefois dédié à cet évangéliste

1882 : Projet de percement d'une grande fenêtre à trois meneaux du côté sud de la chapelle de Sainte-Anne pour y placer la verrière des sept archanges sacramentaires. Commencement des travaux d'ornementation de la chapelle des fonts baptismaux : pavage en mosaïque (Maisonneuve), bas-reliefs du Christ et de la Samaritaine au puits de Jacob (sculpteur Prévot) ; cuve baptismale en marbre blanc, style du XVIe siècle (sculpteur Lambinet)

1883 : Inauguration des nouveaux fonts baptismaux

1884 : Clôture ajourée du perron nord de l'église Création du jardin autour de la basilique. Érection d'une statue de Saint-Roch dans la chapelle des Saints-Anges

1885 : Pose d'une frise dorée aux grilles des chapelles de Saint-Joseph et de Sainte-Apolonie. Restauration des arcs-boutants et des clochetons du vaisseau de l'église, côté sud. La fabrique offre à la ville de contribuer à la restauration de l'église (remplacement des toitures à pignon des deux basses nefs et de leurs chapelles latérales par des toitures plates comme on l'a déjà fait à l'abside pour démasquer la partie supérieure de la nef centrale ; percement de la fenêtre des sept archanges gardiens des sacrements, à l'état de projet ; achèvement de la galerie ajourée qui couronne le pourtour de l'édifice ; remaniement de tout le portail occidental, de la base au sommet, pour le mettre en harmonie avec les portails nord et sud ; érection d'un autel neuf de Saint Jean-Baptiste)

1888 : Réparation des toitures des basses nefs

1903 : Érection en basilique mineure de l'église Saint-Michel

1906/1909 : Restauration des verrières du XVI^e siècle. Remise en plomb et consolidation des vitraux de l'église et de la tour - devis Magne (18/07/1906). Dépense autorisée 26/12/1906 – 7 914,14 frs, 30/04/1909 – 8 277,14 frs (grillages)

1911 : Reprise d'une tourelle délitée, transept nord – devis Magne (04/03/1911), dépense autorisée 20/07/1911 – 4 460,42 frs

1913 : Travaux d'entretien des couvertures

1927 : Restauration du pignon de la façade principale – devis Hulot (23/01/1927) Dépense autorisée 01/09/1927 – 24 253,35 frs

1936 : Restauration d'un pinacle du transept sud – devis Hulot (03/07/1936) Dépense autorisée 25/05/1937 – 32 809 frs

1940 : Restauration de l'édifice endommagé lors du bombardement par avion dans la nuit du 19 au 20 juin 1940 (partie ouest de la façade sud durement frappée, vitraux anéantis) – devis Polti (01/08/1940). Engagement : 123 876 frs en 1942. Clôture provisoire des baies

1941 : Réparation des façades (dommages de guerre) – devis Polti (24/11/1941) pour un montant de 663 250 frs

1942 : Protection d'un tombeau – devis Polti (07/05/1942). Dépense autorisée 19/08/1942 – 12 780 frs

1942/1944 : Diverses interventions de l'architecte Polti pour des réparations de vitraux et portes et clôtures provisoires

1946 : Restauration des fenestrages, parements, balustrades et contrefort – devis n° 1381/46 du 25/09/1946 de 2 928 563 frs

1948 : Restauration du 3^eme contrefort de la façade sud – devis n° 1082/48 du 23/08/1948 de 3 484 827 frs

1948/1961 : Restauration des orgues

1950 : Achèvement de la restauration des maçonneries, charpentes et couvertures de la nef et du bas-côté sud – devis n°1223/50 du 10/10/1950 de 21 527 202 frs révisé à 25 054 370 frs

1954 : Lancement du programme de restauration des vitraux réfection des clôtures provisoires

1954/1955 : Restauration du mobilier et de la clôture

1955 : Fourniture et pose de verrières endommagées par la guerre – devis n° 775/55 du 30/07/1955 de 38 699 000 frs

Reconstruction des arcs-boutants et pinacles des travées hautes de la nef côté sud – devis n° 743/55 du 19/07/1955 de 17 103 500 frs

Terminaison des travaux de charpente de la nef, du transept et des chapelles latérales sud – devis n°1139/55 du 08/11/1955 de 4 930 102 frs

Remise en état des réseaux, meneaux, archivoltas, piédroits en pierre, des baies du rez-de-chaussée – devis n° 790/55 du 03/08/1955 de 4 598 037 frs.

Restauration de la façade occidentale – devis n° 790/55 du 30/11/1955 de 31 795 263 frs

Réfection partielle des réseaux, meneaux, archivoltas et piédroits en pierre, suppression des fermetures provisoires – devis n° 323/55 du 15/03/1955 de 17 630 995 frs

Restauration de la 2^eme chapelle du bas-côté sud de la nef – devis n° 1204/55 du 22/11/1955 de 5 283 228 frs.

1956 : Restauration des arcs-boutants et pinacles des travées hautes de la nef côté sud

Réfection de la maçonnerie, charpente et couverture du chœur et du versant est du transept nord – devis n° 58/56 du 20/01/1956 de 12 0798 649 frs.

1957 : Pose des vitraux de Max Ingrand, Pierre Gaudin, Pierre Couturat et Gérard Lardeur

Restauration des charpentes et couvertures des 3^eme et 4^eme chapelles sud – devis n° 416/57 du 05/06/1957 de 11 386 805 frs

Restauration de la partie haute du retable de Notre Dame des Anges, 2ème chapelle de bas-côté sud de la nef – devis n° 120/57 du 06/06/1957 de 5 439 99 frs.

1959 : Restauration du buffet d’orgues – devis n° 193/59 du 11/03/1959 de 3 897 900 frs.

Restauration des arcs-boutants de la toiture des chapelles latérales nord – devis n° 235/59 du 27/03/1959 de 56 997 398 frs. Terminaison de la restauration du retable et de la grille de la chapelle Notre Dame des Anges – devis n° 709/59 du 22/10/1959 de 5 354 934 frs.

1961/1967 : Restauration des baies (fenestragés et vitraux), des arcs-boutants de la nef, des toitures des chapelles latérales.

1962/1968 : Charpente et couverture

1964/1965 : Maçonneries extérieures

1971/1983 : Mise hors d’eau provisoire de quatre chapelles

1982 : Tour clocher – restauration diverses de maçonnerie – pierre de taille sur les contreforts, et depuis la balustrade du 1er niveau jusqu’à la base de la flèche.

1987/1988 : Réfection des couvertures et étanchéité des chapelles et abside du chevet, nettoyage et rejointoiement des maçonneries est du transept et du vaisseau central – 9 500 000 frs

1989/1995 : Restauration de la façade du transept nord – 11 500 000 frs

1989 : Restauration du retable St Jacques – 300 000 frs

1996 : Restauration du carillon de la flèche – 900 000 frs. Nettoyage des chapelles sud-est – 603 000 frs. Restauration de la chaire à prêcher – 150 000 frs

1996/1997 : Restauration du portail nord – 4 000 000 frs

1997 : Travaux de sauvegarde de l’orgue de tribune – 57 000 frs

1998 : Etude préalable à la restauration du portail sud – 178 000 frs

1998/2001 : Restauration de la façade sud du transept – 8 063 200 frs

1999 : Restauration d’objets mobiliers – 360 000 frs

2001 : Tour-clocher : travaux faisant suite à la tempête de 1999 – 360 000 frs

2002/2003 : Restauration du portail sud – 587 355 €

2003 : Etude préalable à la restauration de l’orgue – 11 960 €

2004 : Restauration de tableaux du XVII° - 38 110 €. Etude préliminaire de la tour-clocher – 20 000 €

2004/2009 : Mise en sécurité et restauration du chevet – 1 495 000 €

2005/2011 : Restauration de l’orgue de tribune et de sa travée – 1 495 000 €

2006 : Tour-clocher : travaux d’urgence et instrumentation – 267 745 €

2006/2008 : Restauration de la chapelle Saint-Joseph et remise en place des panneaux d’albâtre – 528 145 €

2010 : Diagnostic sanitaire et structurel de la tour clocher – 71 760 €

2011 : Modélisation du clocher dans le cadre du diagnostic – 59 800 €. Basilique : entretien et réparation – 28 695 €. Tour-clocher : entretien et réparation – 1 435 €

2012 : Basilique : entretien et réparation – 10 601 €

2013 : Basilique : entretien et réparation – 8 215 €. Tour-clocher : entretien et réparation – 14 118 €

2014 : Basilique : entretien et réparation – 4 574 €. Tour-clocher : entretien et réparation – 10 533 €

2015 : Basilique : entretien et réparation – 3 000 €. Tour-clocher : entretien et réparation – 12 644 €

2016 : Basilique : traitement anti-termites. Tour-clocher : Mise en sécurité de la flèche 1/ (Maîtrise d’œuvre) – 360 000 €

Basilique : entretien et réparation – 960 €. Tour-clocher : entretien et réparation – 1 056 €

2016 / 2017 : Diagnostic préalable à la restauration intérieure des chapelles du sacré cœur et de Notre dame des Montuzets – 60 000 €

2017 : Basilique : entretien et réparation – 56 075 €

2018 : Basilique : entretien et réparation – 4 680 €

2019 : Retour des 4 panneaux d’albâtre volés à Bordeaux et réintégration dans la chapelle Saint-Joseph.

b. Études et travaux de conservation à intervenir pour la période 2020-2030 :

TRAVAUX À RÉALISER SUR LA COMPOSANTE

La Ville s’est engagée dans la restauration du clocher isolé par une première phase de travaux de mise en sécurité de la flèche et dans le diagnostic de 2 chapelles intérieures de la basilique (Saint-Marc et Notre-Dame des Montuzets) (voir présentation ci-après). D’autre part, dans le cadre de l’agenda d’accessibilité programmée (AD’AP) la Ville a fait réaliser un diagnostic de l’état d’accessibilité de la basilique et de son clocher qui devra déboucher sur des travaux de mise en conformité à moyen terme.

Les interventions d’entretien des toitures et des écoulements des eaux pluviales sont de plus en plus nombreuses et de moins en moins efficaces. Un diagnostic de ces éléments qui hormis les toitures des chapelles du chevet n’ont pas fait de restauration depuis plus de 40 ans devra être entrepris à court terme.

Mise en sécurité de la flèche

Le diagnostic sanitaire et structurel de la tour-clocher, réalisée par l’architecte en chef Michel Goutal, révèle que la partie XIXe est très abîmée. Des fissures structurelles existent en parties hautes et basses.

En partie sommitale, ces déformations semblent se produire lorsque simultanément deux faces opposées sont exposées à des différences de température. Ces actions thermiques génèrent des contraintes de traction et une évolution sensible de l’ouverture des fissures, notamment celles qui sont situées entre les nervures, qui rompent ainsi les chaînages de la flèche.

Le coût global de la restauration de la tour-clocher issu du diagnostic, environ **21 M€**, est élevé et nécessite des installations de chantier particulières pour traiter la mise en sécurité de la flèche. L’objectif est de traiter prioritairement cette partie estimée à **11,6 M€** dont les travaux ont démarré en juillet 2022 pour s’achever à la fin de l’année 2025.

La programmation de cette opération est décomposée de la manière suivante :

2020/2021 : Etudes, surveillance, mise en sécurité : 1 M€

2022 : montant programmé HT 2 M€, TTC 2,4 M€

2022 : montant programmé HT 2,33 M€, TTC 2,8 M€

2023 : montant programmé HT 2,41 M€, TTC 2,9 M€

2024 : montant programmé HT 1,875 M€, TTC 2,25 M€

2025 : montant programmé HT 0,196 M€, 0,230 M€

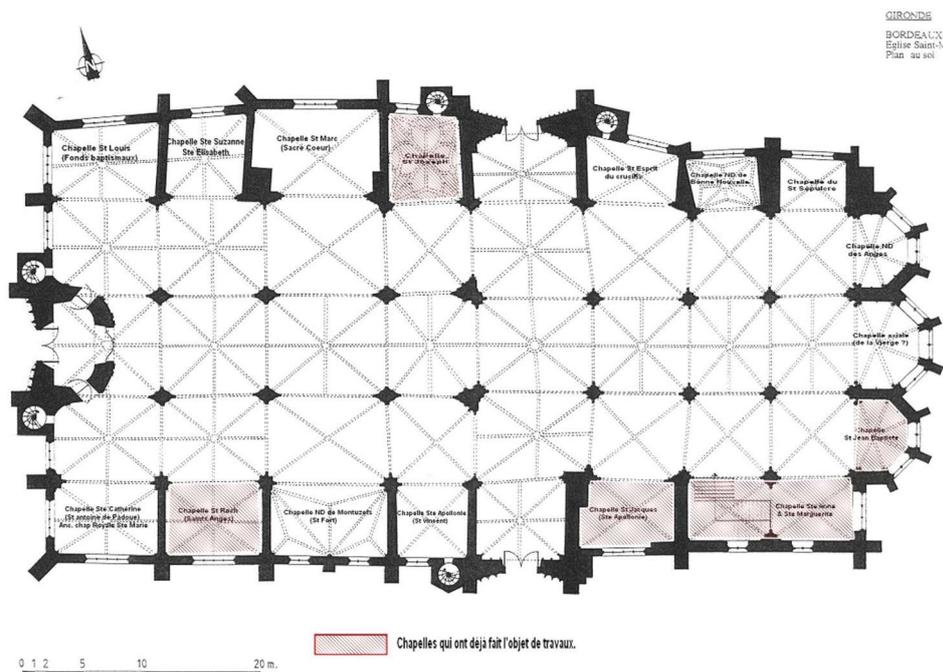
La programmation de la restauration de la tour du clocher n’est pas arrêtée pour l’instant.



Elévation tour-clocher - Modèle 3D Archéovision

Diagnostic de 2 chapelles intérieures

La basilique Saint-Michel présente un ensemble de 15 chapelles. Celles non restaurées à ce jour présentent une série de désordres liées à des dépôts uniformes de poussières grasses, à la présence d'humidité dans les maçonneries et à la cristallisation de sels solubles en surface des œuvres et des parements. Un diagnostic complet vient d'être engagé pour deux d'entre elles, la chapelle Notre-Dame des Montuzets qui présente un ensemble de peintures du XIX^e siècle en très mauvais état et la chapelle Saint-Marc où se trouve un retable du sculpteur Jabouin. La remise en état de ces chapelles n'est pas envisagée avant 2026 ou 2027.



Localisation des chapelles - Mairie de Bordeaux

Statue de Saint Jacques

La statue de saint Jacques, œuvre en bois polychrome, est un objet classé au titre des monuments historiques par arrêté du 5 décembre 1908. Affectée au culte, cette statue a été retirée de la basilique Saint-Michel, pour raison sanitaire, il y a maintenant plusieurs années. Elle est actuellement exposée dans les salles médiévales du musée d'Aquitaine. Sa vocation est de réintégrer sa place d'origine au sein de la chapelle Saint-Jacques de la basilique. Cela nécessite au préalable l'étude de son adaptation aux conditions hygrométriques de l'édifice, qui doit être connu sur plusieurs cycles saisonniers. Ce process est enclenché avec l'objectif de réintégrer la statue à Saint-Michel d'ici 4 ans.



Statue de Saint-Jacques - Photo Mairie de Bordeaux/L. Gauthier

B.2-2. État de conservation du mobilier protégé et des œuvres d'art

INTERVENTIONS SUR LE MOBILIER

Durant les trente dernières années, des campagnes de travaux ont permis de restaurer des objets affectés à la basilique de Saint-Michel, en particulier :

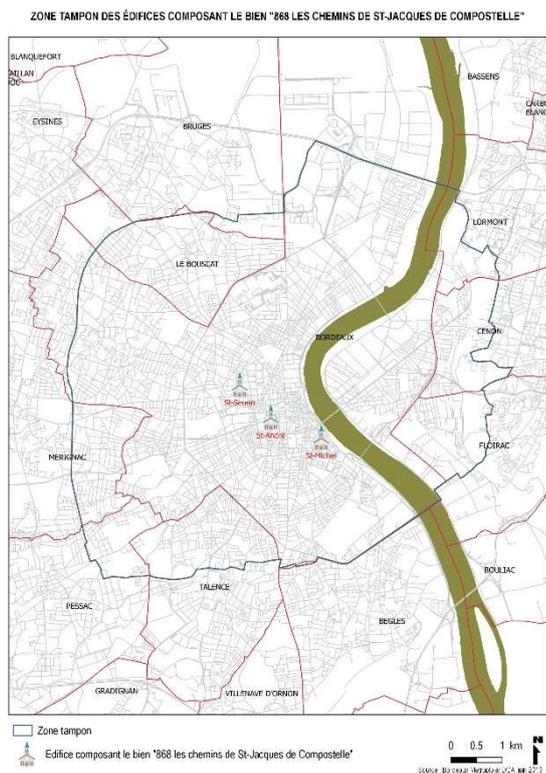
1996 - Restauration du carillon de 22 cloches du clocher - 900 000 frs soit 193 000 €

1999 - Campagne de restauration de tableaux - 360 000 frs soit 77 000 €

2011 et 2019 – Restauration et remise en place des panneaux d'albâtre volés – 116 650 €

B.3 – Zone tampon et protections règlementaires

Compte tenu des vues lointaines sur le volume de la basilique Saint-Michel et de son clocher isolé très élevé, la zone tampon doit être étendue. La ville de Bordeaux offrant du centre-ville historique compris dans un autre bien inscrit au Patrimoine mondial en 2007 sous l'appellation « Bordeaux, port de la lune » (sous la référence n°1256) incluant la basilique Saint-Michel et autour duquel s'étend une zone tampon. Aussi, pour éviter de multiplier les périmètres et les confusions, mais surtout de signifier que les trois composantes monumentales sont indissociables du dynamisme de la Ville qui s'est développé à partir d'eux, il a été décidé que le périmètre des zones tampon de chacune des composantes bordelaises des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France coïncide avec celui de l'ensemble urbain Bordeaux, port de la Lune. Cette décision a été approuvée par délibération du conseil municipal du 26 septembre 2016 et du conseil de métropole du 2 décembre 2016. La basilique Saint-Michel est à la limite sud du site patrimonial remarquable, qui couvre le centre ancien de la Ville, dont le plan de sauvegarde et de mise en valeur approuvé en 1988, révisé en 1998 et 2002, vient de subir une nouvelle révision, approuvée en 2022.



Date délibération ZT : 2016-09-26

B.4 – Aménagement des abords

La basilique Saint-Michel est entourée de larges espaces formant des parvis successifs ou dégagant le chevet : place Duburg, rue des Allamandiers, rue Camille Sauvageau, place Canteloup, place Meynard.

L'église est clôturée de grilles de fer forgé et colonnettes en fonte sur socle en pierre (fin du XIXe siècle) qui enferment des jardins en pelouses et arbustes compris entre les contreforts des façades latérales et du chevet incluant les escaliers des portails nord et sud.

L'ensemble des espaces publics situé au cœur du quartier Saint-Michel a fait l'objet d'une requalification ces dernières années. Ces aménagements aux abords de la basilique comprenaient refonte des réseaux, reprofilage des espaces, réfection des pavages et mise à l'écart de la circulation automobile. Ils ont permis de remplacer les emmarchements entourant le clocher isolé en récupérant la pente de la place Meynard reliant ainsi plus facilement la tour à l'église, et permettant un accès de plein pied à la basilique réglant ainsi son accessibilité aux personnes à mobilité réduite dans la nef.

TRAVAUX RÉALISÉS DES ABORDS

Le réaménagement des places et de la voirie aux abords de la basilique et son clocher ont fait l'objet d'une grande campagne de travaux de 2011 à 2015.

TRAVAUX À RÉALISER DES ABORDS

L'église est entourée de grilles en fer forgé et colonnettes en fonte sur un socle en pierre (fin XIXe siècle) qui enferment des jardins en pelouses et arbustes compris entre les contreforts des façades latérales et du chevet incluant les escaliers des portails nord et sud. L'ensemble devrait faire l'objet d'une régénération et de restauration à moyen terme.

II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER

A- COMMUNICATION

Le site web bordeaux.fr comprend, dans l'arborescence "histoire, architecture et patrimoine", une page dédiée :

The screenshot shows a website page with a navigation menu on the left, a main article, and a sidebar. The navigation menu includes categories like 'Agenda', 'Culture', 'Sports et loisirs', and 'Histoire, patrimoine et architecture'. The main article is titled 'Bordeaux sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle' and features a photograph of a street with a diamond-patterned pavement. The article text discusses the historical significance of the pilgrimage routes and mentions the UNESCO World Heritage status of the 'Chemins de Saint-Jacques de Compostelle' in 1998. The sidebar contains sections for 'Actualités' with a 'PREX' logo and 'Un bien culturel "en série"'.

En bas de cette page qui propose une entrée synthétique du sujet, des liens sont proposés pour approfondir l'appréhension du bien 868 à différentes échelles :

- vers le site de l'association Bordeaux hospitalité Saint-Jacques
- vers la présentation du bien sur le site de l'Unesco
- vers le site de l'ACIR
- pour consulter de la ressource (exposition locale via calaméo réalisée sur l'étape bordelaise des chemins)

B – MEDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

B.1- Gestion du public et outils de médiation

Plusieurs dispositifs de communication / médiation existent :

- dépliant monographique dédié à la Basilique Saint-Michel avec remise en contexte du bien 868 (*Annexe*)

- dépliant dédié spécifiquement au retable des 7 joies de la Vierge, retable en albâtre dans la chapelle Saint-Joseph (*Annexe*)
 - mise en contexte globale des composantes et du bien dans le territoire patrimonial local (2 biens Unesco, spr, 387 MH...) proposée par un module du Centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial, "la Ville aujourd'hui, concilier patrimoine et aménagement"
 - parcours signalétique en ville (clous/plaques informatives au sol) sur les Chemins de Compostelle
 - rallye "Dans les pas de James" (support) de l'Office de Tourisme
 - triptyque de panneaux signalétiques sur site réalisés en 2017 par les étudiants d'Archimuse pour valoriser la composante au sein du bien et expliciter l'apport à la VUE.
 - évocation des composantes et des chemins au Musée d'Aquitaine

Un accompagnement est à développer pour guider le visiteur sur le parcours signalétique en ville (document parcours - *existant ancien en annexe à faire évoluer*) ; la signalétique de 2017 sur site est amenée à légèrement évoluer (charte, carte globale du bien à ajouter), nécessitant la refonte des panneaux in situ.

Un chantier conséquent sur la Flèche Saint-Michel entre 2022 et 2025 est l'occasion de développer des outils d'interprétation du monument, dans la perspective également à plus long terme d'améliorer la qualité de l'expérience visiteur sur le site global.

B.2 – Sensibilisation et implication des habitants

Le Centre d'interprétation Bordeaux patrimoine mondial (CIAP) est un lieu entièrement dédié au patrimoine, à l'histoire de la ville et aux grands enjeux urbains, destiné aux habitants comme aux visiteurs. L'équipe municipale de médiation y accueille, en regard de la médiation touristique assurée par l'Office de Tourisme, des élèves ou des habitants dans un cadre de visite individuelle (programmation saisonnière) et dans des cadres spécifiques (groupes du champ social, etc)

Le CIAP propose un module de sensibilisation aux divers dispositifs du système patrimonial bordelais, parmi lesquels sont valorisés les deux biens Unesco qui concernent le territoire, dont le bien en série des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France.

Le service d'animation de l'architecture et du patrimoine s'adresse dans ses actions culturelles en premier lieu aux habitants (composition des publics individuels et scolaires : 50% Bordeaux / 50% Métropole), en complément des propositions de l'Office de Tourisme.

L'exposition d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial a fermé en 2022 (site place de la Bourse) ; le projet d'une réimplantation avec un scénario adapté, au sein du musée d'Aquitaine, est en cours (échéance 2025).

B.3 - Actions de médiation

La Basilique Saint-Michel accueille ponctuellement mais régulièrement diverses événements et actions culturelles :

- concerts orgues dans le cadre du festival Renaissance des orgues ou événements comme le jeu urbain "la chasse à la relique" pour les Journées du patrimoine 2018, un spectacle vraie-fausse conférence lors de l'inauguration des JEP à Bordeaux en 2019, du mapping vidéo en lien avec l'orgue en 2015, etc.
- visites, sur demandes de groupes auprès de l'Office de Tourisme, ou proposées par le service municipal d'Animation de l'architecture et du patrimoine (selon actualités saisonnières), par des associations de médiation patrimoniale (ex Tout Art Faire) ou encore par des guides-conférenciers indépendants (l'Association des guides de Nouvelle-Aquitaine est basée à Bordeaux et réunit une centaine de professionnels qui pour la très grande majorité interviennent sur le territoire bordelais)
- Journées européennes du patrimoine en septembre

En fonction des actualités patrimoniales, locales ou plus larges, des coups de projecteurs saisonniers peuvent être proposés sur les composantes du bien et le patrimoine jacquaire.

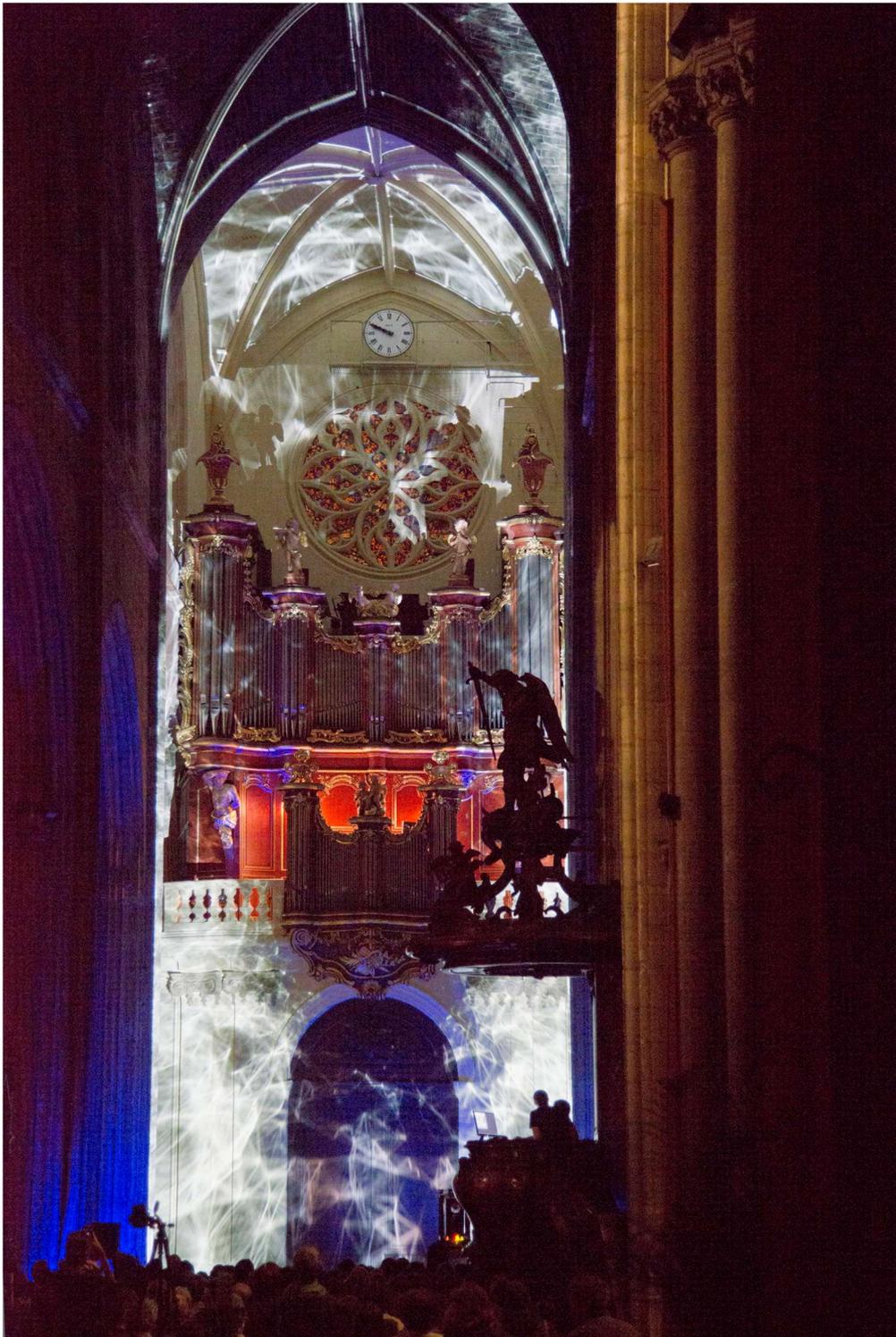
En 2016-2017, l'association Archimuse, en partenariat avec la Ville de Bordeaux, a dédié son projet professionnel de Master 2 au patrimoine jacquaire en Gironde : "Voyages vers Compostelle" (visites, ateliers pédagogiques, expositions...)

En 2018, les 20 ans du bien ont été célébrés par une saison thématique au printemps (partenariats VPAH / associations), avec exposition panneaux et activités.

En 2022-2023, la saison culturelle de l'association Archimuse (étudiants du Master Patrimoine & musées de l'université de Bordeaux) valorisera de septembre à février spécifiquement le site et le chantier de la Flèche.



La chasse à la relique - Cie C'est pas commun - Journées du patrimoine 2018 - Photo Mairie de Bordeaux / L. Gauthier



Journées du patrimoine 2015 - ARTEFACT de Joanie Lemerrier / Organ Phantom - Photo Mairie de Bordeaux/F. DEVAL

Évènements

La Flèche Saint-Michel et sa crypte étaient ouvertes à la visite, sous gestion de l'Office du tourisme, tous les jours d'avril à octobre. Les travaux engagés sur la partie sommitale de la tour-clocher ont mis un terme à celles-ci, jusqu'à l'achèvement de ces travaux (hiver 2025).

La basilique Saint-Michel est ouvert toute l'année.

C – COOPÉRATION ET RÉSEAUX

C.1 - réseaux

Bordeaux est labellisée Ville d'art et d'histoire depuis 2009. La Ville s'engage en 2023-2024 à candidater au renouvellement du label.

La Direction Générale des Affaires Culturelles/Direction du Musée d'Aquitaine pilote le label à travers le service d'Animation de l'architecture et du patrimoine/CIAP, qui participe au réseau à l'échelle régionale (29 territoires Villes ou Pays) et nationale, en liaison avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Le Musée d'Aquitaine est par ailleurs adhérent à l'ARGAT (Association régionale des grands acteurs du Tourisme).

La Mission UNESCO de la Direction de l'urbanisme, service commun Ville de Bordeaux/Métropole, est notamment impliquée dans le réseau européen ATLAS World Heritage, réunissant, à l'initiative de la Ville de Porto, Florence, Edimbourg, Bordeaux, Saint-Jacques de Compostelle.

Les services culture et urbanisme sont partis prenantes de divers réseaux scientifiques et patrimoniaux en liaison avec divers partenaires localement, notamment : Universités de Bordeaux et Bordeaux Montaigne, ENSAPBx, CAUE, Ordres des architectes, Sites & cités remarquables de France (Bordeaux est adhérente à l'association).

En outre, à l'échelle locale, plusieurs partenaires, institutionnels mais aussi associatifs, gravitent en particulier autour de la valorisation du patrimoine des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en général et de la Basilique Saint-Michel en particulier :

- le musée d'Aquitaine : possède des collections en lien, notamment liées aux sites de Bordeaux et de l'Abbaye de la Sauve-Majeure ; le musée constitue une étape sur le parcours signalétique
- la confrérie de Saint-Jacques
- l'association Bordeaux Compostelle Hospitalité Saint-Jacques (tenue de la Maison du pèlerin)
- les associations de médiation patrimoniales / guides touristiques indépendants

Le service d'animation de l'architecture et du patrimoine a eu l'occasion par le passé de travailler en partenariat avec ces structures dans le cadre d'activités saisonnières ou de projet de valorisation.

C.2 – Jumelages

Villes jumelles de Bordeaux :

- Ashdod, Israël (1984)
- Bakou, Azerbaïdjan, (1979)
- Bilbao, Espagne (2000)
- Bristol, Grande Bretagne (1947)
- Casablanca, Maroc (1988)
- Cracovie, Pologne (1993)
- Fukuoka, Japon (1982)
- Lima, Pérou (1956)
- Los Angeles, Etats-Unis (1964)
- Madrid, Espagne (1984)
- Munich, Allemagne (1964)
- Oran, Algérie (2003)
- Ouagadougou, Burkina Faso (2005)
- Porto, Portugal (1978)
- Québec, Canada (1962)
- Ramallah, Territoire Palestinien (2007)
- Riga, Lettonie (1993)
- Saint Pétersbourg, Russie (1992)
- Wuhan, Chine (1998)

Conventions de partenariats Ville de Bordeaux :

- Bamako, Mali (1999)
- Ouagadougou, Burkina Faso (2005)

Dans le secteur patrimonial, plusieurs coopérations internationales spécifiques sont menées en particulier ces dernières années, dans le cadre du réseau Atlas WH ou encore avec Casablanca et Wuhan (urbanisme) autour du travail sur le psmv du spr.

D- DÉVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

D.1 – Lieux d'information touristique

L'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux Métropole est situé 12 Cours du 30 Juillet à Bordeaux.

Le Centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial (CIAP), situé place de la Bourse, doit déménager au Musée d'Aquitaine d'ici 2025 (20 cours Pasteur).

La Porte Cailhau, place du Palais sur les quais, est aussi un lieu ressource d'information en tant que site géré par l'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux situé sur l'itinéraire signalé des chemins de Compostelle dans le centre de Bordeaux, reliant notamment les 3 composantes locales du bien 868.

La Maison du pèlerin, située rue des argentiers, est complémentaire aux guichets généraux pour l'accueil et l'information des visiteurs concernant le patrimoine lié aux Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

D.2 - État des lieux des services et des aménagements

La Basilique Saint-Michel est située au cœur du quartier administratif Bordeaux Sud. La place qui l'entoure est le centre névralgique d'un quartier vivant, commerçant, cosmopolite, historiquement populaire même si sa position centrale en ville et à proximité des quais, desservie directement par le TRAM (lignes C et D), fait qu'on observe aujourd'hui un phénomène de gentrification.

En TRAM la gare et son offre hôtelière alentour est à 5 minutes de trajet.

La basilique est à 10 minutes à pied de la Cathédrale Saint-André et à 25 minutes de Saint-Seurin.

La basilique est à proximité de nombreux sites historiques majeurs et notamment proche du musée d'Aquitaine et de la Porte Cailhau, jalons de l'itinéraire jacquaire.

D.3 – Dispositif d'observation

Aucun dispositif ne permet actuellement de mesurer une fréquentation annuelle du site, dont la gestion d'ouverture est assurée par la paroisse avec un appui de paroissiens bénévoles.

L'évènement évalué en termes de nombres de visiteurs reste le week-end des Journées du patrimoine et du patrimoine à Bordeaux (environ 5000 visiteurs).

Deux données comparatives présentent néanmoins un intérêt pour évaluer un ordre d'idée des visiteurs du site de Saint-Michel :

- Le clocher-tour de la basilique, dit « la Flèche Saint-Michel », est l'un des deux monuments mis en visite par l'Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole qui attire le plus de visiteurs à l'année (au-delà de 20 000 en moyenne, avec une entrée payante contrairement à la basilique)
- L'association des Amis de la Basilique Saint-Seurin estime l'entrée de ce site à plus de 50 000 visiteurs/an. Les deux paroisses sont dynamiques mais le site de Saint-Seurin est en revanche excentré par rapport aux itinéraires notamment touristiques à Bordeaux, contrairement au site de Saint-Michel.

Analyse des retombées économiques

Il n'y a pas d'étude spécifique concernant cet aspect en lien en particulier avec la composante.

L'Office de Tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole (OCTBM) et la Mission Tourisme de la Métropole pilotent un observatoire général sur le territoire, qui donne lieu à un rapport annuel et à des notes de synthèses.

L'OCTBM s'appuie notamment sur des enquêtes de satisfaction auprès de la clientèle touristique réalisées chaque année par un cabinet spécialisé. L'enquête annuelle continue de montrer un rôle majeur, dans l'attractivité de la destination touristique bordelaise, des offres culturelles, comprenant l'offre d'activités culturelle / de loisirs, les visites guidées ou excursions (à une double échelle Bordeaux/élargie au vignoble et jusqu'au bassin d'Arcachon) et l'expérience du patrimoine historique.

III. PROGRAMME D' ACTIONS ET MODALITES DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

A – PROGRAMME D' ACTIONS

Quatre axes et actions structurants sont proposés concernant la composante :

- *Sauvegarde/ Maintenir la compatibilité entre usage et état sanitaire du bâtiment*

La mise en œuvre de cette action cadre repose sur les objectifs suivants :

- implication des affectataires dans l'organisation des premiers-secours
- vérification et contrôle périodique des installations et équipements
- mise en place d'un partenariat avec les sapeurs-pompiers
- réalisation d'un plan de sauvegarde des œuvres
- travaux de mise en conformité sécurité et accessibilité
- entretien raisonné de l'édifice

- *Sauvegarde / Elaboration d'un plan pluriannuel de conservation*

L'action consiste en la mise en place d'une programmation pluriannuelle concertée, entre les services de l'Etat (DRAC) et de la ville de Bordeaux, validée chaque année par le comité local de suivi. Pour la Basilique Saint-Michel, propriété de la ville, plusieurs actions de conservations sont prévues ou en cours : la restauration de la tour-clocher, donc une première phase concernant la mise en sécurité de la flèche est engagée. Celle des chapelles intérieures de la basilique, le diagnostic des toitures (chéneaux et circulation des EP), celui de la façade principale, la restauration et remise en place de la statue de Saint Jacques, actuellement en présentation au musée d'Aquitaine, dans sa chapelle d'origine dans la basilique.

- *Sauvegarde/ Restauration de la flèche du clocher isolé*

Un diagnostic sanitaire et structurel a révélé que la partie XIX^e était très abimée. Les pierres sont altérées, l'accroche de la croix sommitale est très inquiétante car son système métallique est fortement corrodé. Enfin, des fissures structurelles existent en parties hautes et basses. Au niveau de la flèche, les déformations se produisent lorsque deux faces opposées sont simultanément exposées à des différences de températures. Ces actions thermiques entraînent une évolution régulière et irrémédiable de l'ouverture des fissures. Cette intervention d'ampleur est donc prioritaire compte-tenu de l'évolution des fissures de la flèche, tant pour la conservation du bien que pour la sécurité des personnes.

- *Médiation/ Outils de sensibilisation et d'interprétation autour des composantes locales et des chemins*

L'enjeu est particulièrement sur le territoire une approche thématique globale, mettant en lien les 3 composantes, incitant les visiteurs, marcheurs, habitants à circuler d'un site à l'autre, en liaison avec un parcours historique plus général en ville. Cette approche complète la valorisation et la médiation sur les sites historiques en particulier : alors que lors de visites ou de dispositifs sur un site il s'agit de sensibiliser au patrimoine jacquaire dans le cadre d'une valorisation globale du site historique, les dispositifs thématiques type dépliant, module au CIAP, évocation à la porte Cailhau

ou au musée d'Aquitaine, invitent à une approche globale du patrimoine jacquaire sur le territoire (bien 868 et au-delà éléments locaux liés aux chemins), voire en le replaçant dans un contexte géographique élargi (Gironde, Région, carte du bien).

- *Médiation/ Plan de médiation autour du chantier de mise en sécurité de la partie haute du clocher isolé de la basilique (2022-2025)*

Les objectifs du plan de médiation de la flèche Saint-Michel repose sur 3 axes : transversalité, convergence, complémentarité. Dans cette optique, le premier objectif sera d'agrandir et de rendre complémentaire les offres du support de médiation liées au site. Le second consistera à impulser la transversalité des acteurs de médiation et des approches du lieu. Le troisième, sera de faire converger les porteurs de projet et les financements pour enrichir et renforcer l'offre de visite. L'objectif est aussi d'utiliser le plan de médiation lié au chantier pour développer des dispositifs d'interprétation qui enrichiront de manière pérenne la visite de la Flèche, en liaison avec la basilique.

B – MODALITÉS DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

L'instruction n°2012/004 relative à la gestion des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO indique que dans la mesure où le bien est situé dans le périmètre d'un SPR, la commission locale dudit site peut permettre de mobiliser les gestionnaires de biens en tant que besoin. La basilique Saint-Michel est inscrite dans le PSMV de Bordeaux et bénéficie à ce titre d'une instance de suivi et de coordination spécifique grâce à la commission locale du site patrimonial remarquable (CLSPR).

Le suivi des fiches actions sera réalisé dans le cadre de la réunion annuelle de la commission locale du site patrimonial remarquable de Bordeaux qui aura pour mission de veiller au suivi et à la coordination des différents acteurs concernés par la composante du bien inscrit au Patrimoine Mondial . Une organisation avec un comité technique associé à cette instance de comité de pilotage, permettra de réunir les équipes concernées en amont de la commission ou au besoin plus régulièrement, notamment en sous-groupe et en associant ponctuellement des experts référents ou autres parties prenantes, selon l'action ou l'axe concernés.

IV. IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

Référent départemental : Sous-Préfet Lesparre

Propriétaire : Mairie de Bordeaux – Hôtel de ville – Place Pey Berland
33045 Bordeaux cedex

Élus référents : Baptiste MAURIN - Adjoint au Maire de Bordeaux en charge des Patrimoine, matrimoine, mémoire et éducation artistique.
baptiste.maurin@mairie-bordeaux.fr – Tél. : 05.56.10.24.92

Techniciens référents : Patrick DELLA-LIBERA - Chargé du patrimoine historique - Ville de Bordeaux
p.dellalibera@mairie-bordeaux.fr – Tél. : 05.24.57.53.12

Affectataire : Père Benoit Devos - Secteur pastoral Saint Jean - Sacré Cœur - Saint Michel - Sainte Croix - 5 rue du Noviciat – 33000 Bordeaux

UDAP : UDAP 33 – DRAC Nouvelle Aquitaine 54, rue Magendie - 33074 Bordeaux
Vincent.cassagnaud@culture.gouv.fr – Tél : 05.56.00.87.10

Référent DRAC : Aurélie MERLE - Correspondante UNESCO
DRAC Nouvelle Aquitaine - 54, rue Magendie - 33074 Bordeaux
Aurelie.merle@culture.gouv.fr – Tél : 05.57.95.02.30

Référent DREAL :

EPCI :

CONTACT

Patrick DELLA LIBERA, chargé de mission Patrimoine historique

Direction Générale des Affaires Culturelles - Annexe Hôtel de Ville de Bordeaux, 6 place Rohan

p.della-libera@mairie-bordeaux.fr

05 24 57 53 12

BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES

Travaux scientifiques :

Ce monument n'avait pas fait l'objet de recherches scientifiques et de publications récentes avant la thèse soutenue en 2016 par Samuel Drapeau dans le cadre d'un doctorat en histoire de l'art à l'université Bordeaux Montaigne ayant pour titre : *L'église Saint-Michel, la fabrique d'un monument. Etude historique, artistique et archéologique de l'église Saint-Michel de Bordeaux.*

Une mise à jour complète de la documentation graphique a permis la réalisation pendant le 1^{er} semestre 2020 d'une armoire à plan du bâti (plans, coupes et élévations) de la basilique et de son clocher sous format numérique.

Autres :

Sources manuscrites :

- *Archives Départementales de la Gironde*

Série G : clergé séculier

G 291 : actes capitulaires, 1600-1604

Série O : Dossiers d'administration communale

2 O 335 : églises et fabriques

Série T : Enseignement, affaires culturelles

156 T 1b : travaux d'entretien à Bordeaux (1839-1906)

162 T : Albums de documents figurés

162 T 31 : monuments divers (1839-1906)

Série V : Culte (1800-1940)

5 V 153 : Saint-Michel, fabrique (1811-1883)

8 V 10 : inventaire des biens dépendant de Saint-Michel

Série J : Archives d'origine privée :

7 J 29 : Fonds Durand, église Saint-Michel

- *Archives Bordeaux Métropole*

Série M : édifices communaux, monuments et établissements publics

Cote 4009 M 6 : restauration intérieure, 1852.

Cote 4009 M 11 : travaux d'entretien (1856-1863).

Cote 4009 M 16 : restauration, rapports (1861-1862).

Cote 4009 M 35 : réparations (1936-1958)

Cote 4009 M 37 : dommages de guerre, restauration du mobilier et de la clôture (1954-1955)

Cote 4009 M 38 : restauration des vitraux endommagés par les bombardements (1954-1961)

Série P : culte catholique

Cote 8 P 15 : fabrique Saint-Michel

Cote 8 P 15 bis : fabrique Saint-Michel, comptes-budgets (1820-1904)

- *DRAC : service des monuments historiques ; Patrimoine et inventaire d'Aquitaine, centre de documentation ; Médiathèque d'architecture et du patrimoine : église Saint-Michel*

Mas, Emmanuel-Louis : façade sud, reprise d'un mur

Mas, Emmanuel-Louis : façade sud, vue sud-ouest
Hurault, Charles : vue d'ensemble de la grille en fer forgé de la troisième chapelle nord de la nef (chapelle du Sacré-Cœur).
Lefèvre-Pontalis, Eugène : ensemble sud-ouest
Neurdein : nef et bas-côté

- *Université Bordeaux Montaigne – BU Lettres*
Brutails – photographies

Sources imprimées :

- BECCIA (I.), « Un atelier de sculpture ornemaniste à Bordeaux », *Sociétés & Représentations*, 2005/2 (n° 20), p. 137-151.
- BERTRAND (H.), « Note sur un vitrail de Saint-Michel de Bordeaux », *Revue Archéologique de Bordeaux*, t. 39, 1920-21, p. 54-58.
- BILLÉ (Ph.), « Guide des vitraux », docplayer.fr/20378113-Guide-des-vitraux-par-philippe-bille-2-2. Btm.
- BOULUGUET (É.), « Notice sur la fabrique paroissiale de Saint-Michel », *Revue Archéologique de Bordeaux*, t. 62, 1957-1962, p. 162-178, 181-199.
- CALLENS (J.), « M. l'abbé Meynard, curé de Saint-Michel », *L'Aquitaine*, 20e année, 10 juillet 1885, p. 430-431.
- CALLAIS (C.), « Les quartiers nord du jardin public à Bordeaux : variations sur le thème du lotissement », *Société archéologique de Bordeaux*, t. 97, 2006, p. 153-175.
- Comptes rendus des travaux de la commission des monuments historiques du département de la Gironde, 1845-1846.
- CORBIN (Abbé R.), « Une pierre tombale du XVe siècle non encore décrite ni dessinée à l'église Saint-Michel de Bordeaux », *Société archéologique de Bordeaux*, t. 8, 1881, p. 217-220.
- CORBIN (Abbé R.), « Saint-Michel de Bordeaux et feu M. le curé Meynard », *L'Aquitaine*, 20e année, 10 juillet 1885, p. 431-433
- CULLIA-VENTOURIS (C.), « Inventaire du mobilier de l'église Saint-Michel de Bordeaux », maîtrise d'histoire de l'art moderne sous la direction de Christian Taillard, université de Bordeaux III, 1995, 3 vol.
- DESBREST-GILIS, (S.) : « Richard-François Bonfin (1730-1714) », doctorat de troisième cycle sous la dir. P Roudié, université de Bordeaux III, 1989, p. 139-140.
- DRAPEAU (S.), « L'église Saint Michel, la fabrique d'un monument. Etude historique, artistique et archéologique de l'église Saint Michel de Bordeaux », mémoire de DEA d'histoire de l'art sous la direction de Philippe Araguas, université de Bordeaux Montaigne, 2016.
- DUMAS (F.), « Alexandre Laporte (1850-1904), sculpteur toulousain », Mémoire de master II d'histoire de l'art et du patrimoine sous la direction de Jean Nayrolles et Louis Peyrusse, université de Toulouse II Le Mirail, 2013.
- DUTHEIL (S.), « Recherches sur le sculpteur Edmond Prévot (1838-1892) », maîtrise d'histoire de l'art contemporain sous la direction de Robert Coustet, université de Bordeaux III, 1996.
- DUTHEIL (S.), « Recherches sur le sculpteur Louis-André de Coëffard de Mazerolle (1818-1887) », mémoire de DEA d'histoire de l'art contemporain sous la direction de Marc Saboya, 1997.
- DUVERDIER (S.), « Recherches sur la peinture à Bordeaux dans la première moitié du XVIIIe siècle », *Société archéologique de Bordeaux*, t. 67, 1986, p. 107-115.
- FERRADOU-CHARRIER (J.-M.), « Un sanctuaire girondin : Notre-Dame de Montuzets », *Revue historique de Bordeaux*, t. 6, nouvelle série, 1957, p. 269-278.

Journal des débats, 20 juillet 1878.

La Presse, 15 octobre 1880.

LABAT (G.), « Notes sur quelques peintures en grisaille de Pierre Lacour fils », Recueil des actes de l'académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, t. 21, 1859, p. 139-145.

Le Figaro, « Le Salon de 1873 », 10 mai 1873.

LESTAGE (C. et J.), « Histoire des vitraux de la basilique Saint-Michel », Société archéologique de Bordeaux, t. 95, 2004, p. 143-157

LOIRETTE, (G.) : « Eglise Saint-Michel », Congrès archéologique de France, IIIème session, Bordeaux-Bayonne, 1939, Paris, 110-131.

MAISONAVE (Ph.), « Tableaux religieux des églises de Bordeaux (XVIIe siècle-première moitié du XVIIIe siècle) », Société archéologique de Bordeaux, t. 93, 1957-1962, p. 153-221.

ROUDIÉ (P.), « Aperçus nouveaux sur la construction de l'église Saint-Michel de Bordeaux aux quinzième et seizième siècles », Société archéologique de Bordeaux, t. 62, 1957-1962, p. 27.

« Séance publique du 15 décembre 1859 », Recueil des actes de l'académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, t. 21, p. 433-462.

Bibliographie :

BAUREIN (Abbé J.), Variétés bordelaises, ou Essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux, Bordeaux, 1784.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (É.), Dictionnaire général des artistes de l'École française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à nos jours, Paris, t. II, 1885, p. 298.

BERNADAU (P.), Antiquités bordelaises, Bordeaux, 1797.

BERNADAU (P.), Annales politiques, littéraires et statistiques de Bordeaux, Bordeaux, 1803.

BERNADAU (P.), Tableau de Bordeaux, Bordeaux, 1810.

BERNADAU (P.), Le viographe bordelais, Bordeaux, 1844.

BIRON (Dom R.), Guide archéologique illustré du touriste en Gironde, Bordeaux, 1928.

BORDES (A.), Histoire des monuments anciens et modernes de la ville de Bordeaux, Paris, 1845, vol. I.

BRUN (Abbé P.), Les églises de Bordeaux, Bordeaux, 1952, p. 74-87

BRUTAILS (J.-A.), Deux chantiers bordelais (1486-1521), Paris, 1901.

BRUTAILS (J.-A.), Guide illustré dans Bordeaux et dans les environs, Bordeaux, 1904.

BRUTAILS (J.-A.), Les vieilles églises de la Gironde, Bordeaux, 1912.

BRUTAILS (J.-A.), Saint Michel de Bordeaux, Bordeaux, 1916.

CASTELNAU-D'ESSENAULT, (Marquis de, J.M.G.), De quelques problèmes d'archéologie au sujet de l'église Saint-Michel de Bordeaux, Bordeaux, 1904.

CONSTANT, (J. B.) : Album du voyageur ; l'église et le clocher de Saint-Michel, Bordeaux, 1837

CORBIN (Abbé R.), Saint-Michel de Bordeaux. Étude historique et archéologique, Bordeaux, 1877.

COUSTET (R.) et SABOYA (M.), Bordeaux, le temps de l'histoire. Architecture et urbanisme au XIXe siècle (1800-1914), Bordeaux, 1999.

DESGRAVES (L.) et DUPEUX (G.), Bordeaux au XIXe siècle, Bordeaux, 1969.

DESGRAVES (L.), Évocation du vieux Bordeaux, Paris, 1960. Réédition La Brède, 1989.

DESTOUESSE (Chanoine P.), La basilique Saint-Michel de Bordeaux, Bordeaux, 1964.

DEVIIENNE (Dom.), Histoire de l'Église de Bordeaux, Bordeaux, 1862.

Exposition des beaux-arts et de l'industrie à Toulouse dans les bâtiments de l'ancien monastère des Jacobins, année 1865, Toulouse, 1866.

FÉRET (E.), Bordeaux et ses monuments, Bordeaux, 1892.

FÉRET (E.), Souvenirs de Bordeaux, Bordeaux, 1903.

- GARDELLES (J.), Bordeaux, cité médiévale, Bordeaux, 1989.
- GARDELLES (J.), Aquitaine gothique, Paris, 1992.
- GLAESER (E.), Biographie nationale des contemporains, Paris, 1878.
- HAMON, (A. J-M), Notre-Dame de France ou Histoire du culte de la Sainte Vierge en France depuis l'origine du christianisme jusqu'à nos jours, Tours et Rennes, 1864, t. 4.
- JOANNE (A.), Itinéraire de Paris à Bordeaux, Paris, 1867.
- LACOUÉ-LABARTHE (M.-Fr.), L'art du fer forgé en pays bordelais de Louis XIV à la Révolution, Bordeaux, 2003.
- LAMOTHE (L. de), Recherches sur les bénéficiers et sur l'église de Saint Michel à Bordeaux, Bordeaux, 1845.
- LAROZA (O.), Guide touristique, historique et archéologique de la Gironde, Bordeaux, 1975.
- LAVAUD, (S.), Coord.: Atlas historique de Bordeaux, 2009, t. III, p.145-147.
- Le port des lumières, architecture et art urbain Bordeaux 1780-1815, p. 139-143.
- Les « Toulousains », plâtres originaux et sculpture du XIXe siècle, musée des Augustins 1er octobre 1891 au 6 janvier 1992.
- MARIONNEAU (Ch.), Description des œuvres d'art qui décorent les édifices publics de la ville de Bordeaux, Paris - Bordeaux, 1861.
- MENSIGNAC (C. de), Confrérie bordelaise de monseigneur Saint-Jacques de Compostelle à l'église Saint-Michel de Bordeaux, Bordeaux, 1903.
- PARISSET (F.-G.) (sous la dir.), Bordeaux au XVIIIe siècle, t. V, Histoire de Bordeaux, sous la dir. Ch. Higounet, Bordeaux, 1968.
- PRÉVOT (P.) et LASSERE (M.), Chants des morts, guide des cimetières de Bordeaux, s. I, s. d.
- ROUDIÉ (P.), L'activité artistique à Bordeaux en Bordelais et en Bazadais de 1453 à 1550, 1975, t. II, Documents figurés, Bordeaux.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Agence de coopération
interrégionale
Réseau

Action 1		BASILIQUE SAINT SEURIN, BASILIQUE SAINT-MICHEL	
Intitulé de l'action :		AXES: sauvegarde	STATUT : en vigueur
Maintenir la compatibilité entre usage du bâtiment et son état sanitaire			
Chef de projet :		Chargé du patrimoine monumental et mobilier	Interloc. Techniques: Direction des bâtiments de Bordeaux Métropole, SDIS, DRAC/CRMH
Maître d'ouvrage : Ville de Bordeaux			
Contexte : Les deux composantes du bien n°868, propriété de la Ville, sont des édifices cultuels ouverts au public. Ils doivent à ce titre satisfaire aux règles générales régissant les établissements recevant du public (ERP). Ces mesures passent par l'implication des affectataires dans l'organisation des secours. mais également une vérification périodique et un contrôle des installations et équipements. La mise en place d'un partenariat avec les sapeurs-pompiers avec visites des combles aux cryptes et manoeuvres des équipes et matériels. La réalisation d'un plan de sauvegarde des oeuvres par site. Par les travaux de mise en conformité tant en matière de sécurité qu'en matière d'accessibilité. En ce qui concerne ce dernier point ces mises en conformité sont prises en compte dans l'agenda d'accessibilité (ADAP) validé le 27 septembre 2017, et seront réalisées avant 2026.			
Objectif : Implication des affectataires dans l'organisation des premiers-secours Vérification et contrôle périodique des installations et équipements Mise en place d'un partenariat avec les sapeurs-pompiers Réalisation d'un plan de sauvegarde des oeuvres Travaux de mise en conformité.			
Descriptif : Les plans de sauvegarde des oeuvres des deux basiliques sont en place. La commission de sécurité a visité ces établissements en 2022 pour Saint-Seurin et en début d'année 2023 pour Saint-Michel. Les travaux de mise en conformité de l'accessibilité sont programmés sur 2023-2024 en ce qui concerne la basilique Saint-Michel et 2025-2026 pour la basilique Saint-Seurin.			
Partenaires : Affectataires, Direction de la Prévention de la ville de Bordeaux, Mission Handicap, Ville de Bordeaux- DGAC, Bordeaux Métropole ,Service de l'Etat- DRAC (CRMH/ UDAP), DDTM, SDIS.			
Volet du plan de gestion : SAUVEGARDE			
Calendrier de réalisation :		date de démarrage	Action pluriannuelle
		date fin prévue	
Postes de Dépenses :			
Vérification périodique des équipements (extincteurs, instal électriques...)		type	Coûts en € HT
5			Coûts en € TTC
000 € HT par an et par édifice sur 5 ans			60 000,00
Mise en accessibilité Basilique Saint-Seurin (ADAP)			300 000,00
Mise en accessibilité Basilique Saint-Michel (ADAP)			110 000,00
		Total :	470 000,00
Postes de recettes			
Financier	observations : programmes...	%	€TTC
Union européenne			
Etat			
Région			
Département			
Commune			470 000
Entreprises privées			
Autre			
Autofinancement			
Indicateurs d'évaluation :			
Nombre de levées d'observation de la commission de sécurité			
Présentation attestation conformité accessibilité			

Action 2		BASILIQUE SAINT SEURIN		
	AXES: sauvegarde	STATUT : en vigueur		
Intitulé de l'action :	Elaboration d'un plan pluriannuel de conservation des composantes bordelaises du bien n°868			
Chef de projet :	Chargé du patrimoine DGAC de la ville de Bordeaux	Interloc. Techniques:		
Maître d'ouvrage : Ville de Bordeaux				
Contexte :	Les trois composantes bordelaises du bien en série 868 sont trois bâtiments affectés au culte catholique et protégés au titre des monuments historiques. Ces édifices anciens et fragiles, emblématiques et qui contribuent à structurer et à forger l'identité des quartiers bordelais font l'objet d'un entretien raisonné, de travaux de préservation et de restauration programmés.			
Objectif :	Sur la base des diagnostics programmés, enrichir la connaissance de l'état sanitaire des composantes. Garantir pour chacune des composantes les budgets nécessaires à leur conservation.			
Descriptif :	<p>L'action consiste en la mise en place d'une programmation pluriannuelle concertée, entre la ville de Bordeaux et les services de l'Etat (DRAC), validée chaque année par le comité local de suivi. Pour la Basilique Saint-Seurin plusieurs actions de conservations sont prévues sur la période ou en cours :</p> <ul style="list-style-type: none"> - diagnostic des parements extérieurs côtés nord et est, - la restauration du mobilier (série de portraits de chanoines) - étude de restauration de l'orgue de tribune. 			
Partenaires :	Ville de Bordeaux - DGAC, Service de l'Etat - DRAC (CRMH/ UDAP), Bordeaux Métropole -Direction des bâtiments, Paroisse affectataire			
Volet du plan de gestion :	CONNAITRE, PROTEGER ET METTRE EN VALEUR			
Calendrier de réalisation :	date de démarrage	date fin prévue	Action pluriannuelle sur la durée du plan d'actions 2023 - 2027	
Postes de Dépenses :	type	Coûts en € HT	Coûts en M€ TTC	
	Diagnostic des parements extérieurs façades nord et est donnant sur la cour du cloître.		0,05	
	Etude de restauration de l'orgue de tribune		0,04	
	Total :		0,09	
Postes de recettes	Financier	observations : programmes...	%	€
	Union européenne			
	Etat (DSIL)			
	Etat (DRAC)			0,03
	Région			
	Département			
	Communes			0,06
	Entreprises privées			
	Autre			
	Autofinancement			
Indicateurs d'évaluation :				

Action 3		BASILIQUE SAINT SEURIN, CATHEDRALE SAINT-ANDRE, BASILIQUE SAINT-MICHEL	
		AXES: Médiation	STATUT : en cours/projeté/envisagé
Intitulé de l'action :	Outils de sensibilisation / interprétation autour des composantes locales et des chemins		
Chef de projet :	Ville de Bordeaux - Bordeaux Patrimoine Mondial & autres selon actions	Interloc. Techniques:	Service animation de l'architecture et du patrimoine
Maître d'ouvrage :	Ville de Bordeaux		
Contexte :	<p>Les actualités à différentes échelles et les opportunités de partenariats locaux ont régulièrement permis de mettre en valeur les composantes locales à travers la création d'outils ou supports de médiation et communication (expositions, dépliant parcours, communication web), ainsi que plus largement l'histoire urbaine autour des chemins (au-delà des sites inscrits). Entre 2016 et 2023 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2016-2017 : saison thématique avec un volet signalétique, création d'un dépliant parcours à l'échelle métropolitaine (parcours 13), 2 expositions au CIAP et à l'espace Saint-Rémi et communication proposée en partenariat avec l'association Archimuse Bordeaux (Patrimoines et musées/Bx Montaigne), - 2018 : exposition sucettes Decaux du service VAH lors de la Fête du Fleuve, pour les 20 ans du bien ; ajout d'un volet sur le bien 868 dans le CIAP (cartographie locale & texte de présentation) - 2018-2019 : mise à jour des dépliants patrimoine monographiques dédiés aux 3 composantes ; participation à l'ouvrage coordonné par l'ACIR 		
Objectif :	<p>L'enjeu est particulièrement sur le territoire une approche thématique globale, mettant en lien les 3 composantes, incitant les visiteurs, marcheurs, habitants à <u>circuler d'un site à l'autre</u>, en liaison avec un parcours historique plus général en ville.</p> <p>Cette approche complète la valorisation et la médiation sur les sites historiques en particulier : alors que lors de visites ou de dispositifs sur un site il s'agit de sensibiliser au patrimoine jacquaire dans le cadre d'une valorisation globale du site historique, les dispositifs thématiques type dépliant, module au CIAP, évocation à la porte Cailhau ou au musée d'Aquitaine, invitent à une approche globale du patrimoine jacquaire sur le territoire (bien 868 et au-delà éléments locaux liés aux chemins), voire en le replaçant dans un contexte géographique élargi (Gironde, Région, carte du bien).</p>		
Descriptif :	<p>Il s'agit de compléter ou refondre des outils existants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Refonte d'un dépliant-parcours d'accompagnement de l'itinéraire signalétique en bronze dans le centre de Bordeaux (support préexistant proposé par l'Office de Tourisme en annexe, à revoir) ; support complémentaire au parcours 13 qui aborde une échelle métropolitaine. - Valorisation des chemins et du pèlerinage maritime à réfléchir dans le projet d'amélioration de l'expérience visiteur à la Porte Cailhau (Office de Tourisme, en partenariat avec le Musée d'Aquitaine), d'autant que le cimetière romain de Saint-Seurin (parvis basilique) est aussi un site mis en visite par l'Office de Tourisme. - Réimplantation du centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial (CIAP) au Musée d'Aquitaine - projet de valorisation de la basilique Saint-Seurin porté par l'association des Amis de la basilique Saint-Seurin (VOIR FICHE ACTION BASILICA DEDIEE SAINT-SEURIN) - projet d'amélioration de l'expérience visiteur sur le site de Saint-Michel (VOIR FICHE ACTION DEDIEE AU CHANTIER FLECHE SAINT-MICHEL) <p>En complément des outils, les associations locales, l'Office de Tourisme ou le service d'animation du patrimoine propose ponctuellement des visites guidées, en fonction des demandes et des actualités locales. En 2023, pour les 25 ans de l'inscription du bien 868, un petit cycle dédié à la thématique sera proposé dans la programmation automnale, en partenariat avec l'AFCC.</p>		
Partenaires :	Musée d'Aquitaine/Bordeaux Patrimoine Mondial (CIAP), Office de Tourisme, DRAC, associations, paroisses, AFCC		
Volet du plan de gestion :	FAIRE CONNAÎTRE ET PARTAGER		
Calendrier de réalisation :		date de démarrage prévue	2023
		date fin prévue	2026
Postes de Dépenses :	type	Coûts en € HT	Coûts en € TTC
Amélioration de l'expérience visiteur Porte Cailhau (2023-2024)			40 000,00 €
Refonte dépliant parcours accompagnement itinéraire clous	fct		4 000,00 €
Réimplantation d'un Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Bordeaux (2023-2025)	investissement / fct		177 000,00 €
	Total :		En cours d'élaboration
Postes de recettes	Financier	observations : programmes...	€TTC
	Union européenne		
	Etat		x
	Région		x (sous-réserve de validation du dossier de subv. Projet Porte Cailhau oct. 2023)
	Département		
	Communes		x (Ville et Métropole via OT)
	Entreprises privées		
	Autre		x Office de Tourisme (association) : prise en charge projet Porte Cailhau
	Autofinancement		
Indicateurs d'évaluation :	fréquentation, enquêtes visiteurs		

Action 4		BASILIQUE SAINT SEURIN		
		AXES: Médiation, conservation, sauvegarde	projet en cours	
Intitulé de l'action :	Projet BASILICA			
Chef de projet :	Association des amis de la basilique de Saint-Seurin	Interloc. Techniques:	Ville de Bordeaux, Paroisse Saint-Seurin, Région NA, DRAC, OTCBM, Associations partenaires...	
Maître d'ouvrage :	Association des amis de la basilique de Saint-Seurin			
Contexte :	<p>Construite au début du XIème siècle sur le site d'une nécropole et d'un mausolée berceau des premiers chrétiens de Bordeaux au IVème siècle, classée au titre des monuments historiques par la liste de 1840, la basilique Saint-Seurin est forte d'un positionnement solide au coeur de la ville de Bordeaux, à travers ses 1600 ans d'histoire et de vie culturelle ininterrompue.</p> <p>Depuis 2014, l'Association culturelle des amis de la basilique Saint-Seurin, reconnue d'intérêt général et adossée à un fond de dotation, s'est engagée à entretenir, mettre en valeur et transmettre ce patrimoine, à enrichir l'édifice ainsi qu'à oeuvrer son animation pédagogique et culturelle. Dans ce contexte, un ambitieux projet culturel, patrimonial et artistique est en cours de développement, piloté par l'association et financé par une campagne de levée de fonds, Basilica. le site Saint Seurin accueille à ce jour autour de 50 000 visiteurs par an, en plus des célébrations religieuses.</p>			
Objectif :	Donner une nouvelle dimension à la basilique et au site Saint-Seurin par l'accueil de tous les publics (touristes, pèlerins, paroissiens, habitants, artistes), par la transmission de ce patrimoine (parcours de visite innovant, ateliers pédagogiques), par la création de la Maison Saint-Seurin ouverte sur la ville, lieu d'échanges intergénérationnel, d'activités éducatives et de création artistique			
Descriptif :	<p>Le projet est conçu en deux phases. 1- Accueillir et Transmettre : créer un point d'accueil dans la basilique et sa mise en lumière avec une installation basse consommation et une régie lumineuse intelligente ; créer un parcours sonore et immersif (casque et son 3D spatialisé pour ressentir l'émotion du lieu), un voyage à travers 1600 ans d'histoire (pèlerinage médiéval, puissance du chapitre des chanoines...), mettant en exergue la place du site dans la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) du bien Unesco en série n° 868. Phase 2- Habiter le XXIème siècle : créer la Maison Saint-Seurin dans les bâtiments jouxtant la basilique de l'ancien patronage (réhabilitation complète) ouverte à tous, lieu de vie ancré au coeur de la cité dédié à des activités sociales, culturelles dans un esprit « Fablab », les ateliers du cloître (kit fouilles archéologiques, travail bois, pierre, métal, verre), et des activités artistiques (biennale d'art sacré, artistes en résidence, prix artistique)</p>			
Partenaires :	Ville de Bordeaux, Diocèse, Région Nouvelle Aquitaine, DRAC, Associations culturelles			
Volet du plan de gestion :	ACCUEILLIR, METTRE EN VALEUR, TRANSMETTRE/ DONNER DES REPERES, CRÉER, PARTAGER			
Calendrier de réalisation :	date de démarrage prévue		2023	
	date fin prévue		2027	
Postes de Dépenses :	type	Coûts en € HT	Coûts en € TTC	
Phase 1 Accueil-Plan lumière et parcours de visite			670 000	
Phase 2- maison saint-Seurin, ateliers du cloître, programme évènementiel et artistique			2 070 000 €	
Lancement du projet			150 000 €	
	Total :		prévisions 2 900 000€	
Postes de recettes	Financier	observations : programmes...	%	€TTC
	Union européenne			
	Etat			
	Région	études de faisabilité plan lumière, parcours et accueil		x
	Département			
	Communes			
	Entreprises privées			x
	Autre			x (levée de fonds)
	Autofinancement			x
Indicateurs d'évaluation :				

PLAN DE GESTION LOCAL

Basilique Saint-Seurin

Composante n°868-024 du bien culturel en série
« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »



Photo F. DEVAL / Mairie de Bordeaux

BORDEAUX - GIRONDE - NOUVELLE-AQUITAINE



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Ville de
BORDEAUX



Chemins de
COMPOSTELLE.F.F.
patrimoine mondial

Basilique
Saint-Seurin
Bordeaux

SOMMAIRE

I - CONNAÎTRE, PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR

A - PRÉSENTATION DE LA COMPOSANTE

- A.1 - Localisation de la composante
- A.2 - Contexte historique et géographique
 - A2 - 1. Contexte historique
 - A2 - 2. Contexte sociogéographique
- A.3 - Apport de la composante à la valeur exceptionnelle du bien

B - PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE

- B.1 - Inscription et classement
- B.2 – État de conservation
 - B2-1. État de conservation de l'édifice
 - B2-2. État de conservation du mobilier protégé et des œuvres d'art
- B.3 – Zone tampon et protections réglementaires
- B.4 – Aménagement des abords

II - FAIRE CONNAÎTRE ET PARTAGER

A - COMMUNICATION

B - MÉDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

- B.1 - Outils de médiation
- B.2 - Sensibilisation et implication des habitants
- B.3 - Actions de médiation

C - COOPÉRATION ET RÉSEAU

- C.1 - Réseaux
- C.2 - Jumelages
- C.3 - Action de coopération

D - DÉVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

- D.1- Lieu d'information touristique
- D.2- État des lieux des services et des aménagements
- D.3- Dispositif d'observation

III - PROGRAMME D' ACTIONS ET MODALITES DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

IV - IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

ANNEXES : FICHES ACTIONS

LE PLAN DE GESTION LOCAL

I- CONNAÎTRE, PROTÉGER ET METTRE EN VALEUR

A - PRÉSENTATION DE LA COMPOSANTE

A.1 - Localisation de la composante

Place du Prado - 33000 Bordeaux

Itinéraires de rattachement : Chemin de Tours

GR® : GR®655 et GR Métropolitain

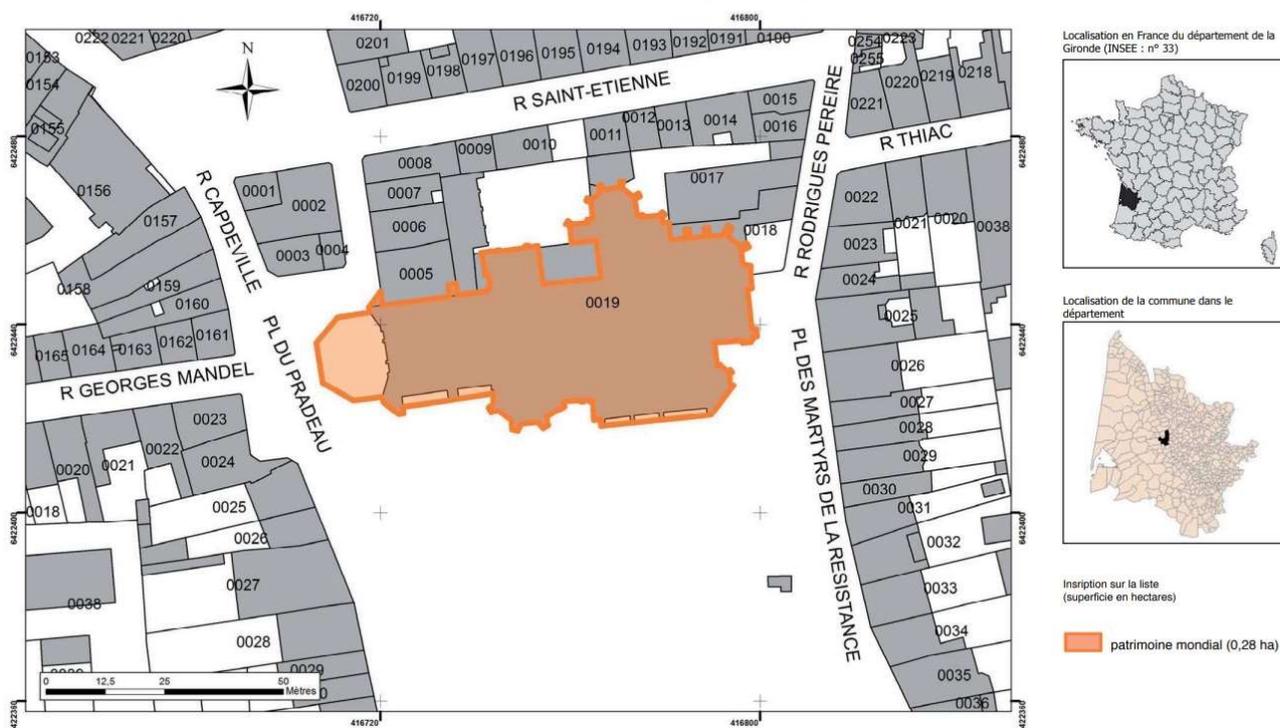
Numéro de parcelles : KX 19

Commune : Bordeaux

Département : Gironde

868 - Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France

Basilique Saint-Seurin à Bordeaux : délimitation du bien lors de son inscription sur la liste de 1998 (n°868-024)

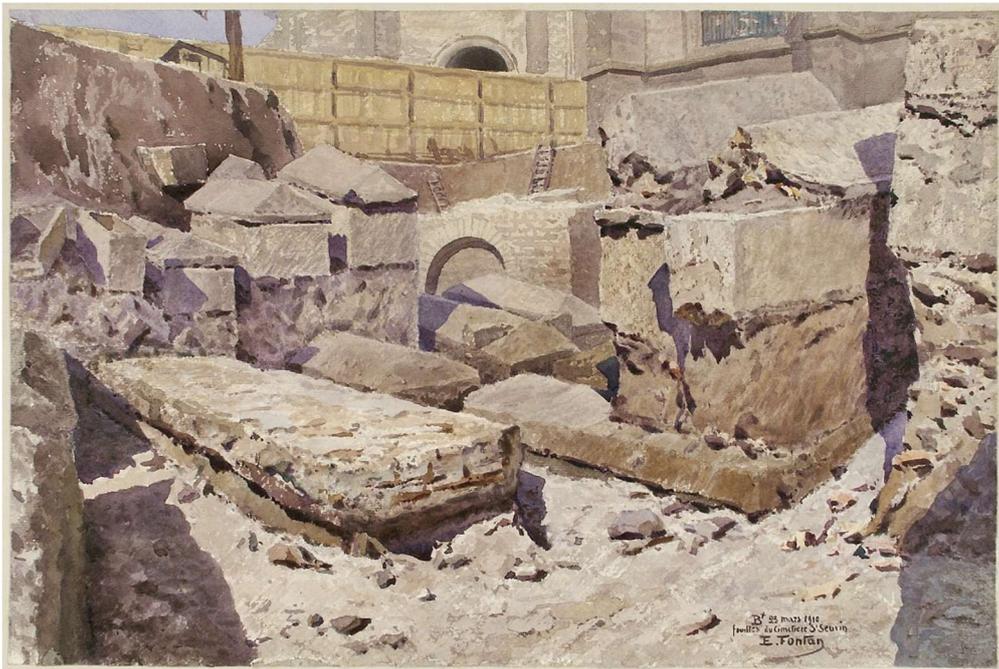


A.2 - Contexte historique et géographique

A.2 – 1 Contexte historique

« L'église collegiale de S. Seurin hors de la ville, est remarquable pour l'antiquité de ses bastimens ; venerable pour les Saintes reliques qu'elle a dans son Thresor, merveilleuse pour sa dedicace... et celebre pour quelques tombeaux de son Cimetiere... » Louis Coulon, avant 1643.

Bâtie à l'origine hors les murs de la ville à proximité d'une nécropole antique, l'église Saint-Seurin a été considérée comme la grande basilique funéraire épiscopale de Bordeaux. Au cours des siècles sa rivalité avec le chapitre de Saint-André qui se prévalait d'avoir été le premier berceau du christianisme à Bordeaux, a alimenté la querelle opposant les deux institutions religieuses. A l'égal du cimetière des Alyscamps à Arles, son cimetière a joui tout au long des siècles d'une très grande renommée.



E. Fontan, fouilles du cimetière de la basilique, 1910, aquarelle
c Archives de Bordeaux Métropole, Bordeaux, XIX_Q_14 rec. 42

Une fondation légendaire

L'abbatiale de Saint-Seurin porte le nom d'un des plus vénérables patrons de Bordeaux. Saint Severinus, devenu plus tard saint Seurin, est selon la tradition, le quatrième évêque de la ville. D'après le récit que les clercs bordelais ont fait au VI^e siècle à l'historien et prélat saint Grégoire de Tours, Severinus serait venu des provinces de l'Orient. Dans son *In gloria confessorum*, le prélat relate le récit légendaire de son arrivée et de sa rencontre avec l'évêque Amandus (saint Amand), au IV^e siècle. « L'évêque Amandus qui gouvernait l'église de Bordeaux, vit pendant la nuit, en songe, le Seigneur qui lui dit « Lève-toi et va à la rencontre de mon serviteur Severin... » L'évêque Amandus se leva, prit un bâton dans sa main et se hâta d'aller à la rencontre de l'homme saint... Et voilà que saint Severin venait comme au-devant de lui. Alors s'approchant, ils se saluent de leurs noms, se jettent tous deux dans les bras l'un de l'autre, et ayant fait leur prière, après s'être embrassés, ils entrèrent dans l'église en chantant à voix haute des psaumes... ». Selon les dires des clercs, Amandus lui laissa sa charge épiscopale, charge qu'il reprit après la mort du saint prélat. Une autre source raconte l'arrivée de saint Seurin. A la fin du VI^e siècle, l'archevêque de Bordeaux Bertechramnus qui se désolait que la ville ne possède aucun martyr, commande au poète et évêque de Poitiers, saint

Venance Fortunat, une *Vie de saint Seurin*. Dans ce récit, Severinus est évêque de Trèves. Un ange lui ordonne de se rendre en Aquitaine. Après sa mort, Amand, qui lui avait laissé comme dans le récit de Grégoire de Tours sa place d'évêque, et craignant que les habitants de Trèves ne volent son corps, le fait enterrer secrètement dans une crypte. Ces légendes sont à l'origine du grand prestige dont a joui tout au long des siècles Saint-Seurin. Ces chanoines ont, grâce à cette célébrité, revendiqué des statuts, des droits et un rang particulier au sein de l'église bordelaise. Le plus important était l'obligation pour le nouvel archevêque de passer la nuit à Saint-Seurin et d'y être intronisé avant de faire son entrée solennelle dans Bordeaux. La *Chronique Bourdeloise*, rédigée au XVII^e siècle, raconte également que « *les Ducs de Guyenne, ou autres commandans aux Armées, marchans en campagne, ne délogoient jamais de ladite ville, que au préalable ils n'eussent prins sur le grand Autel dudit Saint-Seurin l'épée et l'étendart béni et consacré par l'Evêque...* ».



Panneau de retable en albâtre, maître autel, XV^e s, Chœur de la Basilique Saint-Seurin - L'arrivée légendaire de Seurin à Bordeaux à l'IVE s. - Photo F. DEVAL / Mairie de Bordeaux

Une église profondément modifiée au cours des siècles

Si l'origine de la fondation de l'église est entourée de légendes, l'existence d'un premier édifice, simple chapelle ou oratoire, est confirmée vers le milieu du V^e siècle. Il est construit à proximité d'un sanctuaire dédié à saint Etienne qui passait pour être le plus ancien édifice chrétien de Bordeaux. Ce premier édifice est détruit lors des invasions normandes au VIII^e siècle. Au début du XI^e siècle, le chapitre des chanoines de Saint-Seurin entreprend une reconstruction d'ampleur. Une église romane de plan basilical couverte d'un toit en charpente est édifiée. Son chœur et la crypte sont surélevés pour être vus des fidèles accomplissant le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle alors en plein essor. Après avoir agrandi et voûté l'église, les chanoines font construire au XIII^e siècle, au niveau de la troisième travée de la nef, une entrée monumentale ouverte sur la nécropole. Ce vaste portail gothique constitué d'une grande baie et de deux arcatures aveugles, est rythmé par quatorze statues sculptées sur les pied-droits figurant les apôtres, la Synagogue et l'Eglise. Le tympan principal présente des scènes de la Résurrection et du Jugement dernier, les deux autres racontent, à gauche la visite des saintes femmes au tombeau, et à droite saint Amand rêvant de l'arrivée de saint Seurin. Le porche à cinq pans coupés qui l'abrite est plus tardif.



Portail sud, XIIIe s. - Photo F. DEVAL / Mairie de Bordeaux

Entre le XIV^e et le XV^e siècles, plusieurs chapelles sont élevées dont celle de Notre-Dame-de-la-Rose dédiée à la Vierge avec un autel consacré en 1444 par l'archevêque Pey Berland. En 1566 et en 1698, l'église est gravement endommagée par l'effondrement d'une partie de ses voûtes. L'architecte Jean-Baptiste Augier les reconstruit au tout début du XVIII^e siècle et consolide les piliers qu'il entoure d'une ceinture de pierre. Il fait aussi remblayer le sol de l'église qui était en contrebas sur près de trois mètres. La crypte est alors complètement enterrée et le sol du porche ouest du XI^e siècle totalement bouleversé par ces transformations.



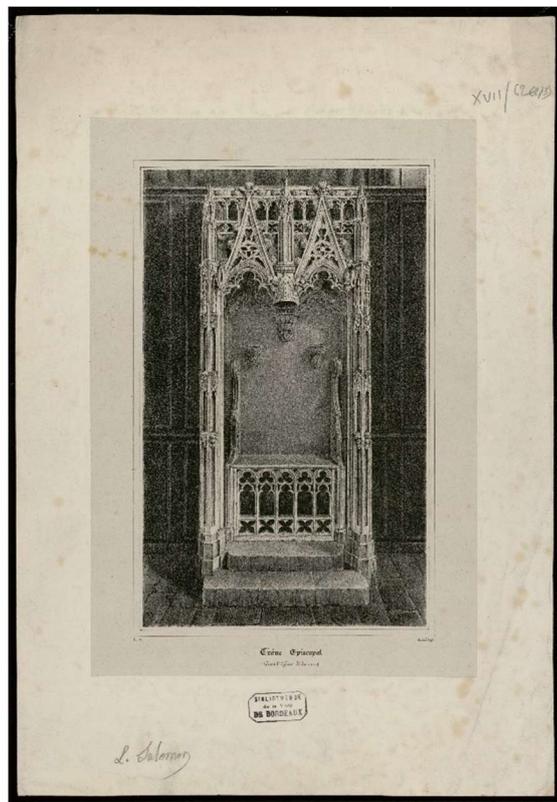
G. Engelmann, vue Ouest de la basilique Saint-Seurin (Place du Prado) avec scène de genre, lithographie, XIXe s.
©Bibliothèque de Bordeaux, fonds Delpit, Del Carton 17/28 (1)

L'église épargnée pendant la Révolution subit tout au long du XIX^e d'importantes modifications. A la fin des années 1820, la fabrique de Saint-Seurin fait restaurer la façade occidentale. L'architecte Pierre Alexandre Poitevin construit une façade de style néo-roman pourvue d'un nouveau portail-porche dissimulant le porche roman. Les statues de saint Seurin et de saint Amand encadrant l'entrée, le tympan figurant la rencontre des deux saints patrons et les deux statues de saint Jean et saint Pierre installées sur la balustrade de l'étage supérieure sont l'œuvre de Dominique Félix Maggesi (1801-1892), artiste originaire de Carrare qui va devenir le plus grand sculpteur de la ville de Bordeaux. Après son inscription au Monuments historiques en 1840, l'église connaît d'autres transformations : chœur remanié, nouvel autel de marbre, ouverture d'arcades et création de chapelles sur le bas-côté nord dédiées à saint Fort et au Sacré-Cœur, vitraux de la nef illustrant l'histoire et les légendes de la basilique réalisés par le peintre-verrier Joseph Villiet.

Un mobilier médiéval exceptionnellement riche

Comme beaucoup d'églises, Saint-Seurin a perdu une grande partie de ses monuments funéraires et de son mobilier médiéval. Les éléments conservés permettent d'imaginer la richesse de ce haut lieu de dévotion. L'église possède encore plusieurs retables en albâtres du XV^e siècle : celui consacré à la vie de la Vierge de la chapelle de Notre-Dame-de-la-Rose et le retable de l'autel majeur, placé contre un pilier du chœur, qui présente sur deux registres l'histoire légendaire de saint Seurin et la légende du bâton de saint Martial.

La chaire archiépiscopale située à l'entrée du chœur date du début du XV^e siècle. Ce trône de pierre délicatement ouvragé comportant accoudoirs, dossier et dais était réservé au nouvel archevêque de Bordeaux venant prêter serment sur les reliques de saint Seurin avant son entrée officielle.



Trône épiscopal, basilique Saint-Seurin, lithographie de Légé d'après dessin de L. Salomon ; XIXe s. c Bibliothèque municipale de Bordeaux, fonds Delpit, Del carton 17/62 (2)

Dans le chœur, trente-deux des quarante-sept stalles de la fin du XV^e réservées au chapitre lors des offices subsistent. Elles sont ornées sur les miséricordes de scènes grotesques et satiriques, de saints et de prophètes. L'église possède plusieurs statues de qualité, Notre-Dame de Bonne nouvelle, du XIII^e siècle, Notre-Dame-de-la-Rose, délicat albâtre du XIV^e siècle et un saint Martial, apôtre de la Guyenne, dont le bâton était porté en procession lors des grandes sècheresses. Disparue aujourd'hui, l'église possédait une précieuse relique, l'olifant de Roland, le preux chevalier mort à Roncevaux et enseveli à Blaye. La tradition affirme que ce cor d'ivoire signalé encore au XVII^e siècle et disparu avant la Révolution, avait été déposé par l'empereur Charlemagne sur l'autel de Saint-Seurin.

La crypte de l'église et la légende de saint Fort

Cette crypte porte le nom d'un saint martyr inventé au milieu du XIII^e siècle. Son origine remonte au V^e siècle avec la construction d'un premier édifice, sans doute un baptistère*. Celui-ci est utilisé très rapidement comme basilique funéraire et les premiers sarcophages de marbre censés contenir les corps des premiers saints évêques y sont déposés. En 1635 elle est transformée et l'abside carolingienne supprimée. A sa place sont aménagés trois enfoncements permettant d'installer des sarcophages et le cénotaphe de saint Fort. Ce martyr est à cette époque l'objet d'un culte populaire qui va perdurer jusqu'à une époque récente. Chaque 15 mai, les mères amenaient leurs enfants sur le tombeau de ce martyr pour les rendre plus « forts ».



La crypte sous l'église - Photo F. DEVAL / Mairie de Bordeaux

Le site archéologique du cimetière romain de Saint-Seurin

Elle est un des plus anciens vestiges de l'histoire de Bordeaux. On y découvre une partie du cimetière paléochrétien qui occupait la place des Martyrs de la Résistance et s'étendait jusqu'à la rue Judaïque. La tradition raconte que cette nécropole avait été consacrée par le Christ et sept saints évêques et que certains des preux morts à Roncevaux y avaient été enterrés. Au Moyen Âge, les pèlerins de Saint-Jacques venaient s'y recueillir et écouter les récits légendaires entourant sa fondation. Les fouilles réalisées en 1909-1910 au sud de l'église par Paul Courteault, ont mis au jour une partie de cette vaste nécropole chrétienne aux sépultures superposées allant du IV^e au XIII^e siècle. D'autres campagnes dirigées par Raymond Duru à la fin des années cinquante puis entre 1964 et 1969, ont abouti à la création de cette crypte ouverte au public au début des années 1980.



Le cimetière romain de Saint-Seurin, accessible depuis le parvis sud de la basilique - Photo F. Deval / Mairie de Bordeaux

A.2 – 2 Contexte sociogéographique

Localisation

Située en plein cœur du bassin aquitain, Bordeaux se trouve dans le département de la Gironde, en région Nouvelle-Aquitaine. La superficie de la commune est de 49 km². La commune est par ailleurs ville-centre d'une Métropole de 28 communes. Le territoire de la commune est limitrophe de ceux de 12 communes. L'unité urbaine de Bordeaux comprend 73 communes au 1er janvier 2020. L'aire d'attraction de l'agglomération Bordelaise comprend 275 communes, ce qui en fait la 6^e aire d'attraction du pays. Bordeaux est distante de 50 km de la côte atlantique (Lacanau-Océan), avec les sites touristiques du bassin d'Arcachon comme la dune du Pilat ou le Cap Ferret (65 km) ou Royan (90 km).

Située sur l'axe de développement Nord/Sud Atlantique de l'Europe, l'agglomération bordelaise en tant que capitale régionale joue la carte de l'intermodalité et des liaisons à diverses échelles.

Géologie et relief

La commune se situe au nord-ouest du Bassin aquitain, un vaste bassin sédimentaire composé localement d'un empilement de roches sédimentaires d'origine marine et lacustre (dépôts carbonatés) et fluviales (dépôts détritiques issus de l'érosion d'anciennes chaînes de montagnes). Le bassin d'Aquitaine est un bassin du type avant-pays très asymétrique. Son endroit le plus profond avec 11 000 mètres est situé à proximité de la faille nord-pyrénéenne. L'isobathe de 2 000 mètres de profondeur suit à peu près la Garonne et divise le bassin en deux parties. La partie au nord, appelée Plateau d'Aquitaine, est une plate-forme peu profonde avec des sédiments réduits et légèrement plissés et faillés, différant de la partie méridionale qui est beaucoup plus profonde et plissée. Elle montre une subsidence très forte dès le Trias inférieur. La déformation croît vers le sud en direction de la faille nord-pyrénéenne, en plus il s'y ajoute le diapirisme halocinétique.

Le calcaire à Astéries constitue la principale assise géologique de la commune. C'est une roche calcaire d'origine lacustre âgée de l'Aquitainien (de -23 à -20,5 millions d'années). Il doit son nom aux innombrables petits « osselets » constitutifs des bras d'étoiles de mer du genre *Asterias*. Son origine marine est attestée par la présence de fossiles : huîtres, coraux, osselets d'étoiles de mer. Son aspect est jaunâtre, il est poreux et friable. La formation des « Calcaires à Astéries » (hydrogéologie) désigne l'entité des « calcaires, faluns et grès de l'Oligocène », système aquifère situé de part et d'autre de la Garonne.

L'altitude de Bordeaux varie de 1 à 42 mètres.

Paysages

Bordeaux est à l'intersection de deux plateaux, séparés par la Garonne. À l'est, l'Entre-deux-Mers, avec un relief vallonné, et à l'ouest, le plateau des Landes, caractérisé par sa planéité.

La rive gauche de la Garonne, où se situe la plus grande partie de la ville de Bordeaux, se compose de grandes plaines, souvent marécageuses, comme au nord, vers Bordeaux Lac. Bien qu'il y ait quelques collines, l'altitude moyenne de la rive gauche reste faible. Ces plaines sont formées de sédiments et le sous-sol est principalement composé de gravier. L'ouest de l'agglomération empiète sur la plaine sableuse des Landes. Les sols y sont perméables à l'eau et stockent facilement la chaleur. Ces sols sont parfaitement adaptés à la viticulture. La ville de Bordeaux est située entre le Médoc (en aval) et les Graves (en amont) qui sont semblables au niveau géologique.

La rive droite de la Garonne est différente, puisque l'on passe presque directement de la plaine à un plateau calcaire. L'altitude s'élève alors de façon abrupte à près de 90 mètres. C'est sur ce même plateau, à environ 40 kilomètres de Bordeaux, que se situent des appellations viticoles mondialement connues comme Saint-Émilion, Pomerol et Fronsac.

De manière plus globale, les sols aux alentours de Bordeaux sont relativement humides, en particulier dans l'Entre-deux-Mers.

Le paysage urbain est en pleine mutation depuis plusieurs années, avec plusieurs quartiers en projets (annexe).

Hydrographie

La ville de Bordeaux est traversée par la Garonne. Elle sépare la rive gauche et la rive droite de la ville par une largeur de 450 mètres. C'est la forme de croissant que dessine ce fleuve qui vaut à la ville le surnom de « port de la Lune ». La Garonne à Bordeaux est traversée par sept ponts, du nord au sud : le pont d'Aquitaine, le pont Jacques-Chaban-Delmas, le pont de pierre, le pont Saint-Jean, le pont ferroviaire, la passerelle Eiffel et le pont François-Mitterrand (hors commune). Un huitième pont est en construction, le pont Simone-Veil.

Le grand port maritime de Bordeaux est accessible aux navires de haute mer, il est notamment utilisé par les paquebots de croisière. Le port de la Lune est utilisé principalement pour l'activité touristique, le reste des activités du port de Bordeaux ayant été transféré sur différents sites, plus en aval, sur la Garonne et la Gironde. Elle possède le dernier pont en aval sur la Garonne, le pont d'Aquitaine. Au-delà, la Garonne, puis l'estuaire de la Gironde, ne sont franchissables que par deux bacs : l'un qui relie Lamarque à Blaye, l'autre Le Verdon à Royan²⁰.

Au Nord de la ville, le lac de Bordeaux constitue le principal lac artificiel de la métropole. Sa construction s'achève en 1990, pour une surface de 1,4 km². Le lac est situé à moitié entre la commune de Bordeaux et celle de Bruges. Il est possible de s'y baigner et d'y pratiquer certaines activités nautiques.

Peu de cours d'eau traversent la ville. Le Peugue est le principal cours d'eau traversant Bordeaux d'est en ouest de manière souterraine. D'une longueur de 14 kilomètres, il prend sa source dans la commune de Pessac, à 51 mètres d'altitude au lieu-dit « bois des sources du Peugue ». Son cours sert de frontière entre les communes de Mérignac et de Pessac. Il partage une partie de son trajet avec la Devèze, qu'il finit par rejoindre avant de se jeter dans la Garonne.

Au Sud de la ville, le ruisseau d'Ars est une rivière canalisée mesurant 10 kilomètres. Il prend sa source à Pessac, à partir du ruisseau du Serpent.

Au Nord de la ville, le cours d'eau de La Jallère prend sa source à Blanquefort pour finir dans la Garonne. Sa longueur totale est de 7 kilomètres.

Climat

Le climat de la Gironde, de type océanique aquitain, se caractérise à Bordeaux par des hivers doux et des étés chauds. Les précipitations sont fréquentes et réparties tout au long de l'année avec 859 mm d'eau et environ 111 jours pluvieux par an. Le record de précipitations sur 24 heures enregistré à Bordeaux date du 25 septembre 1982 avec 137,9 mm.

L'hiver est doux en raison de sa proximité avec l'océan, et notamment le Golfe de Gascogne, qui joue un rôle de régulateur thermique. Malgré certains épisodes de grand froid, la neige est rare, elle ne tombe pas plus de deux fois pendant l'hiver et ne tient que brièvement au sol. Il se peut qu'il ne neige pas durant toute une année voire plus.

Les températures moyennes sont de 6,8 °C en janvier et de 21,6 °C en août avec une moyenne annuelle de 14 °C. Bordeaux connaît en moyenne 28,2 jours en été où les températures dépassent les 30 °C. Bordeaux bénéficie d'un ensoleillement élevé dépassant 2 000 heures de soleil par an. L'ensemble de ces éléments ont tendance à évoluer rapidement avec le changement climatique. Par exemple, le record de température est atteint récemment, le 18 juillet 2022, avec 47 °C.

Comme une grande partie de la France, Bordeaux a un climat océanique classé Cfb selon la classification de Köppen, c'est-à-dire tempéré chaud.

Milieus naturels et biodiversité

Les principaux milieux naturels au sein de la ville se composent de quelques prairies, de deux plans d'eau avec le Lac de Bordeaux et les bassins à flot au nord et de marécages longeant la Garonne. Cette dernière est, depuis le 30 novembre 1995 pour une surface de 6 684 ha, protégée par le programme Natura 2000.

Plusieurs espaces naturels de la commune et de ses alentours sont aussi protégés, parmi-eux, les marais de Bruges, depuis le 10 juillet 2020 pour une surface de 192,0 ha, par décision préfectorale. La diversité de biotopes du marais est synonyme de grande richesse écologique, notamment en ce qui concerne les espèces de la faune et de la flore. Plus de 4 000 espèces d'animaux et de plantes ont ainsi été recensées dans le périmètre de cette réserve naturelle. Selon

la saison, on peut régulièrement observer la Cigogne blanche, le Milan noir, le Héron cendré, la Sarcelle d'hiver, la Cistude d'Europe, le Cuivré des marais, l'euphorbe des marais, le Jonc fleuri... Cette réserve naturelle représente également un habitat favorable pour le Vison d'Europe, mustélidé très rare et menacé d'extinction. Dernier vaste marais aux portes de Bordeaux et de la Forêt des Landes, la réserve naturelle des Marais de Bruges représente une relique des anciens « grands marais de Bordeaux » qui s'étendaient, jadis, sur plus d'un millier d'hectares et comprenaient une zone maraîchère et des parties basses inondées à plusieurs reprises dans l'année. Le réseau hydrographique de la Jalle, depuis le 20 décembre 2013 pour une surface de 1 631 ha, est inscrit au programme de la ZNIEFF. Le site contient une mosaïque de paysages et d'habitats. On y rencontre des prairies humides, du bocage, des étangs, des forêts de feuillus et un chevelu de cours d'eau dénommés dans le Médoc « Jalles ».

Enfin, cinq sites archéologiques, dont l'auditorium de Bordeaux et la cité judiciaire sont inscrits à la protection des sites archéozoologiques et archéobotaniques.

A.2 – 3 Contexte sociodémographique

Bordeaux et ses 257 000 habitants (date de référence 2016) représentent environ un tiers de la population de l'agglomération Bordeaux Métropole. Très contrastée, en termes de topologie urbaine et/ou de typologie architecturale, mais également en termes de besoin en logements et de modes d'habiter et de déplacements, la Métropole offre un fort pouvoir d'attraction (2^{ème} taux de croissance des métropoles institutionnelles, 7,7 %). Cette attractivité est liée à plusieurs atouts combinés : son positionnement géographique avantageux entre océan et montagnes (voir plus haut), la liaison LGV à 2h05 de Paris, le vignoble qui l'entoure, un bassin d'emploi important (notamment présence du CHU, Métropole Universitaire, secteur aéronautique réunissant des employeurs majeurs tel que Thalès, Dassault, Airbus...). Enfin, la Métropole est un pôle universitaire important : 250 000 élèves et étudiants sont inscrits dans des établissements scolaires et universitaires en 2018. Bordeaux compte deux Universités et deux IUT, plus de 40 écoles de l'enseignement supérieur.

La métropole bénéficie d'un dynamisme démographique conséquent (5,3% de croissance entre 2011 et 2016). La projection sur la Métropole à horizon 2030 est de près d'un millions d'habitants. Bordeaux est l'une des villes françaises dont la population compte le plus de cadres. Le secteur tertiaire regroupe la grande majorité des emplois proposés sur le territoire.

A.2 – 4 Critères valeur universelle exceptionnelle

- Positionnement sur les voies de communication antiques
- Dévotion à Saint-Jacques, à la Vierge et aux Saints
- Témoignage de christianisation
- Echanges culturels et religieux entre la France et l'Espagne

A.3 - Apport de la composante à la valeur exceptionnelle du bien

Au-delà de Bordeaux, l'église Saint-Seurin est un des tout premiers édifices chrétiens bâti en Aquitaine et sans doute en France (témoins archéologiques de la première moitié du IV^e siècle) ; le

rôle du chapitre de Saint-Seurin dans l'évangélisation de l'Aquitaine fut primordial (refondation des évêchés de Toulouse avec Saint-Exupère et d'Auch avec Saint-Austinde).

Des trois composantes bordelaises, la basilique est la seule dont il est fait mention dans le Codex Calixtinus (1139), ce qui appuie son antériorité en tant qu'étape locale d'importance.

Le pèlerinage à Saint-Seurin est lié à de multiples dévotions, soutenues par les récits légendaires évoqués plus haut et qui souvent trouvent leur expression dans les cultes des nombreuses reliques revendiquées sur le site et ses abords.

En premier lieu, on vient écouter les légendes liées au cimetière ancien : sa fondation par le Christ et les sept évêques évangélisateurs de la Gaule, ou la présence des dépouilles des chevaliers de Charlemagne morts à Roncevaux. Cette légende s'incarne dans une relique majeure : l'olifant de Roland. Ce cor d'ivoire signalé encore au XVII^e s. et disparu avant la Révolution française, est déposé d'après la Chanson de Roland sur l'autel de Saint-Seurin, qui renforce ainsi son positionnement sur le chemin de pèlerinage au Moyen-âge.

Jacques le Majeur est représenté dans le cortège sculpté du très beau portail sud (XIII^e s.), au même titre que les autres apôtres.



Détail du portail sud (Jacques le Majeur) - Photo Mairie de Bordeaux

L'iconographie jacquaire n'est pas significative ici car ce sont d'autres dévotions qui ont fait de Saint-Seurin un lieu de pèlerinage majeur. On les retrouve contées dans les vitraux de la nef ou dans les panneaux d'albâtre.

En premier, le culte de saint Seurin qui apparaît au VI^e siècle. et donne son nom à l'église. Son arrivée s'est vue annoncée par le Christ à l'évêque Amand de Bordeaux, en rêve. Celui-ci laisse alors à l'illustre visiteur la charge épiscopale, avant de lui rendre hommage plus tard en inhumant sa dépouille dans l'église. Sa vie, couchée sur papier par Grégoire de Tours, s'enrichit dans un nouveau récit hagiographique écrit sûrement au XII^e siècle. par les chanoines bordelais, au même titre que d'autres légendes : celle de saint Martial, qui aurait confié sa crosse à une certaine Bénédicte pour qu'elle soit amenée à Saint-Seurin afin de convertir les Bordelais. Comme la légende de sainte Véronique, venue de Terre Sainte avec des reliques de la Passion. N'oublions pas saint Fort, évêque

martyr à l'origine obscure auquel la crypte est dédiée. Au XIII^e s. son tombeau est reconnu parmi les sarcophages censés recueillir les restes des premiers évêques de Bordeaux. Ce culte populaire, qui voit chaque 15 mai les mères amener leurs enfants pour les rendre plus « forts », supplante les autres et perdure jusqu'à l'époque actuelle.



Pèlerin découvrant la basilique Saint-Seurin - Photo P. Della-Libéra / Mairie de Bordeaux

B - PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE

B.1 – Inscription et classement

La basilique Saint-Seurin a été classée Monument Historique sur la liste de 1840, confirmée par l'inscription au JO du 1914/04/18. Aucune précision sur la portée de la protection.

Néanmoins, sont concernés au plan cadastral 2013, les parcelles KX 19 (partie de l'édifice, propriété de la Commune) et KX 5 (parcelle privée partiellement) :

- en façade nord, une partie de l'édifice (escalier et contrefort) se trouve désormais incluse dans l'immeuble adossé, situé au n°2 de la rue de la Concorde (parcelle KX 5) ainsi qu'un contrefort et une petite salle occupant partiellement son rez-de-chaussée ;
- les bâtiments situés dans l'ancien cloître ne font pas partie de l'église, à l'exception des chapelles latérales y compris celle ajoutée au XIX^e siècle.

B.2 – État de conservation :

B.2-1. État de conservation de l'édifice

Dans le courant des dernières années 1980 et 1990, plusieurs campagnes de réfection et remaniement des toitures ont conduit à la mise « hors d'eau » de la basilique Saint Seurin. L'édifice a bénéficié à partir de 1996 du Programme patrimonial bordelais, qui a permis la mise en valeur du porche occidental, la restauration du clocher et de la façade ouest, de la façade sud, du portail et porche sud, ainsi que de certaines toiles peintes qui décorent l'immeuble. La réfection de la couverture de la sacristie a été réalisée en 2018. La même année sans relation avec les travaux en cours, la sacristie a connu un sinistre (incendie accidentel) qui a endommagé une partie du mobilier en particulier le chapier XVIII^{ème}. sa remise en état a été réalisée depuis.

a. Au 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui

TRAVAUX RÉALISÉS SUR LA COMPOSANTE

1893 Rétablissement de l'escalier de la crypte – 5 375 frs
1905 Réparation et réfection partielles de meneaux brisés dans la chapelle du rosaire – 6 630 frs
1920 Restauration de la chapelle du Sacré-Cœur (vitraux et décors) - 8 262 frs
1926 Couverture ardoise des clochers ouest et sud – 26 889,52 frs
1941 Réparation des dommages causés aux couvertures par des malfaiteurs, vol de plomb – 57 327 frs
1945 Restauration des façades est et sud – 379 461 frs
1945 Démolition des murs de protection du portail sud – 77 460 frs
1948 Réfection couverture inférieure – 6 918 721 frs
1955 Etanchéité de la terrasse du porche sud – 1 003 429 frs
1958 Restauration du pignon sud et du mur sud du chœur
1989 / 1990 Réfection de la toiture terrasse du narthex
1990 / 1991 Restauration de la couverture ardoise de la nef
1991 Restauration couverture du clocher Restauration de la tribune d'orgues
1994 Restauration toitures du transept sud et de la chapelle Saint Jean
1995 Restauration toitures côté nord et nettoyage de la chapelle de la Rose
1996 Achèvement des travaux de restauration des toitures côté nord
1997 Etude préalable à la restauration de la façade sud et du croisillon sud.
1998/1999 Restauration de la façade sud – 228 960 €
2000 Etude préalable à la restauration du portail sud et son porche – 15 300 €
2002/2003 Restauration de la façade occidentale – 471 310 €
2003 Etude préliminaire en vue du réaménagement de la crypte – 19 120 €
2005 Restauration du porche et du portail sud – 365 000 €
2012 Entretien et réparation – 20 950 € Réparation vitraux – 3 210 €
2013 Entretien et réparation – 6 800 € Nettoyage des chéneaux – 2 263 €
2014 Réparation couvertures – 6 975 € Renforcement charpente de la sacristie – 32 950 €
2015 Remise en état des sols de la crypte en vue de son ouverture au public – 80 400 € Entretien et réparation – 18 180 € Détermitage
2016 Entretien et réparation – 11 201 €
2017 Entretien et réparation – 45 597 €
2018 Entretien et réparation – 9 607 €
2018 /2019 Restauration des maçonneries et couvertures de la sacristie – 557 000 €
2020 /2022 Remise en état de la sacristie par suite de sinistre – 200 000 €

b. Études et travaux de conservation à intervenir pour la période 2020-2027 :

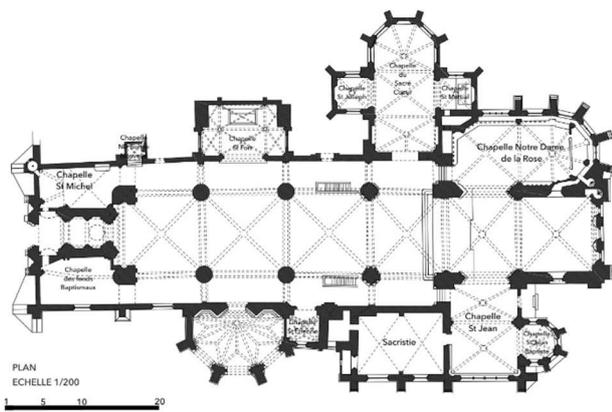
TRAVAUX À RÉALISER SUR LA COMPOSANTE

Les restaurations extérieures des zones Est et Nord de l'édifice ainsi que les parements intérieurs de la basilique Saint-Seurin, qui n'ont pas fait l'objet d'interventions depuis près d'un siècle seront à étudier et à programmer à moyen terme.



Élévation Est - Mairie de Bordeaux

L'association des amis de Saint-Seurin, pour sa part, étudie la réfection de l'éclairage à l'intérieur de l'édifice afin d'en améliorer l'usage et mettre en valeur l'architecture et le mobilier. Elle travaille également sur l'aménagement au sein de l'édifice d'un parcours de visite innovant « *sur les pas des premiers chrétiens* » où l'idée du chemin, de la quête, de pèlerinage se croise avec l'histoire de 16 siècles de chrétienté.



Plan avec localisation des chapelles - Mairie de Bordeaux

Cette même association a proposé récemment à la collectivité d'assurer la maîtrise d'ouvrage pour la restauration d'une série de tableaux, dont certains sont protégés au titre des monuments historiques, qui avait été déposée avant le lancement des travaux de couverture de la sacristie. Cette opération est envisagée dans le cadre d'une programmation pluriannuelle (2023 - 2027). Enfin, le grand orgue reconstruit en 1956 dans l'esprit d'en faire un grand orgue néo-classique, et qui n'a pas fait l'objet de grandes interventions depuis son relevage en 1992, s'essouffle et attend une restauration salvatrice.

B.2-2. État de conservation du mobilier protégé et des œuvres d'art

INTERVENTIONS SUR LE MOBILIER

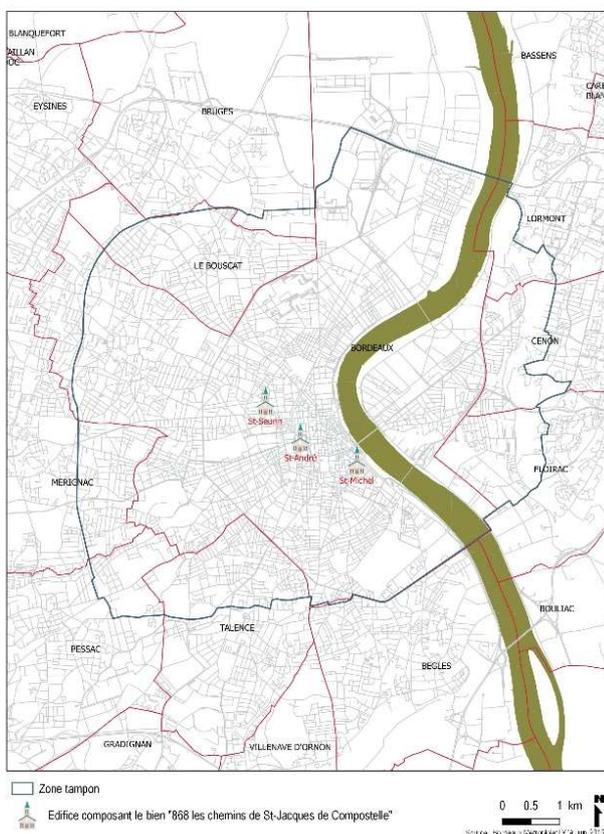
2021 et 2022 : remise en état du mobilier de la sacristie suite à un sinistre

0,230 M€

B.3 – Zone tampon et protections réglementaires

La ville de Bordeaux offre un centre-ville historique compris dans un autre bien inscrit au Patrimoine mondial en 2007 sous l'appellation « Bordeaux, port de la lune » (sous la référence n°1256) incluant la basilique Saint-Seurin et autour duquel s'étend une zone tampon. Aussi, pour éviter de multiplier les périmètres et les confusions, mais surtout de signifier que les trois composantes monumentales sont indissociables du dynamisme de la Ville qui s'est développé à partir d'eux, il a été décidé que le périmètre des zones tampon de chacune des composantes bordelaises des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France coïncide avec celui de l'ensemble urbain Bordeaux, port de la Lune. Cette décision a été approuvée par délibération du conseil municipal du 26 septembre 2016 et du conseil de Métropole du 2 décembre 2016. La ville intramuros est incluse dans le site patrimonial remarquable. Le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) est approuvé en 1988 et révisé en 1998 et 2002. Une nouvelle révision est approuvée en 2022. Si l'église Saint-Seurin n'est pas incluse dans ce périmètre, il n'en demeure pas moins que les transformations architecturales et urbaines des espaces situés dans l'environnement de la basilique sont conçues de manière à ne pas porter atteinte à la valeur universelle et exceptionnelle des composantes du bien. Le PLU 3.1 ainsi que toutes les dispositions réglementaires dont la vocation est la gestion des transformations architecturales et/ou urbaines sont les documents de référence qui encadrent ces transformations dans cet objectif.

ZONE TAMPON DES ÉDIFICES COMPOSANT LE BIEN "888 LES CHEMINS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE"

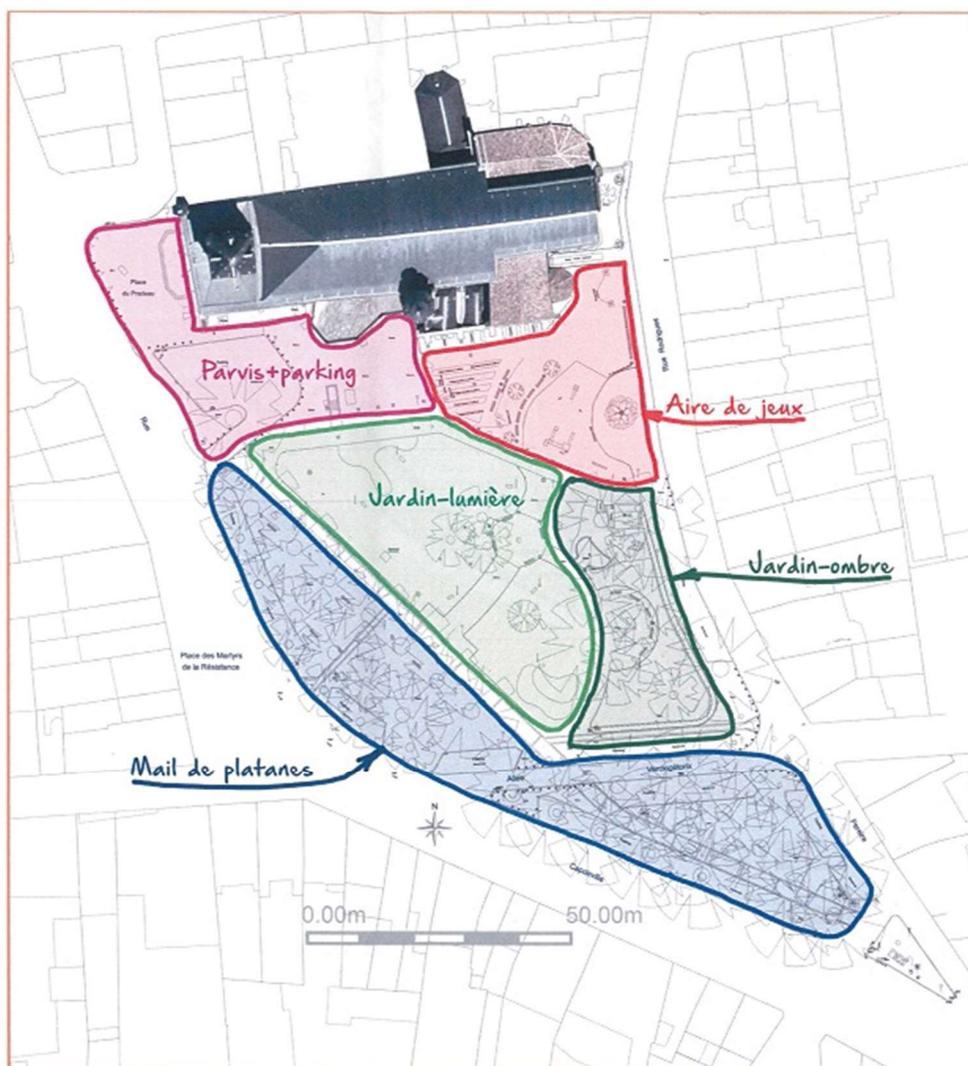


Date délibération ZT : 2016-09-26

B.4 – Aménagement des abords

Le développement de la ville hors les murs et le renouvellement du quartier ont fortement modifié l'environnement immédiat de Saint-Seurin. L'ensemble de la façade nord de la basilique est imbriqué dans les constructions d'un îlot aligné au XIXe siècle. Depuis la rue Saint-Etienne, elle est difficilement perceptible. Parmi les immeubles élevés autour de l'église, en partie à l'emplacement de l'ancien cloître, certains tel le n°2 rue de la Concorde sont adossés à sa façade. Seule la façade occidentale et son portail principal sont visibles dans la perspective de la rue Georges Mandel.

Au sud une partie du site de l'ancien cimetière est transformé en une vaste place plantée. Cet espace urbain dénommé actuellement « place des Martyrs de la résistance », hésite entre les fonctions de place publique, de square paysager, de jardin partagé, d'aire de jeux, de parkings (y compris arceaux vélos) et accessoirement de mobilier archéologique (quelques sarcophages).



Ville de Bordeaux - DGST - Direction des Parcs, des Jardins et des Rives - Atelier du paysage urbain - 2015

Place des Martyrs de la Résistance - Ville de Bordeaux - DGST - DPJR - 2015

Les lignes de bus 2 et 3 de Transport Bordeaux Métropole (TBM) desservent directement la place des Martyrs de la Résistance.

Dans un futur proche l'aménagement étudié du Bus à haut niveau de service (BHNJS) prévoit une évolution aux abords de la basilique (aménagements, accès en transports en commun facilité).

TRAVAUX RÉALISÉS DES ABORDS

Interventions limitées

TRAVAUX À RÉALISER DES ABORDS

Le jardin de la place des Martyrs de la Résistance est concerné par l'agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) afin de mettre en conformité avec la loi « handicap ». Ses cheminements seront revus en conséquence.

Une réflexion sera également engagée sur la gestion des végétaux sur cette place pour essayer de retrouver l'ancienne allée d'Amour qui débouchait depuis la Ville sur le portail sud de la basilique.

II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER

A - COMMUNICATION

Le site web bordeaux.fr comprend, dans l'arborescence "histoire, architecture et patrimoine", une page dédiée :

Agenda
Culture
Sports et loisirs
Histoire, patrimoine et architecture
Histoire de Bordeaux
Patrimoine mondial
Bordeaux Patrimoine Mondial
Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle
Journées du patrimoine et du patrimoine
Archives Bordeaux Métropole
Villa d'art et d'histoire
Fonds patrimonial - Bibliothèque
Musée d'Aquitaine
Vin et vignoble
Centre Jean Moulin
Guides architecture et patrimoine
Visite et tourisme
Parcs, Jardins et rives
Marchés, foires...
Bordeaux en images

Actualités

PREX
LE PREX
Le Printemps des Expressions revient du 23 au 24 mars, des journées dédiées aux jeunes

BNIS
Mise en sens unique du cours de la Mère

APPEL A CANDIDATURES
Piste d'accélération de Labande

DÉPLACEMENTS
Projet de zone 3

» Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle

Bordeaux sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle

L'une des voies principales du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle passe par Bordeaux. La ville possède trois églises jacquaires, inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco : la basilique Saint-Seurin, la cathédrale Saint-André, et la basilique Saint-Michel.

Des églises et des places jacquaires ont été posés à travers la ville.

Une valeur universelle exceptionnelle

Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques de Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques, partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

Un bien culturel "en série"

En 1998, l'Unesco a inscrit le bien culturel Chemins de Saint-Jacques de Compostelle

En bas de cette page qui propose une entrée synthétique du sujet, des liens sont proposés pour approfondir l'appréhension du bien 868 à différentes échelles :

- vers le site de l'association Bordeaux hospitalité Saint-Jacques
- vers la présentation du bien sur le site de l'Unesco
- vers le site de l'ACIR
- pour consulter de la ressource (exposition locale via calaméo réalisée sur l'étape bordelaise des chemins)

B - MÉDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

B.1- Gestion du public et outils de médiation

Plusieurs dispositifs de communication / médiation existent :

- dépliant monographique dédié à la Basilique Saint-Seurin avec remise en contexte du bien 868 (*Annexe*)
 - mise en contexte globale des composantes et du bien dans le territoire patrimonial local (2 biens Unesco, spr, 387 MH...) proposée par un module du Centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial, "la Ville aujourd'hui, concilier patrimoine et aménagement"
 - parcours signalétique en ville (clous/plaques informatives au sol) sur les Chemins de Compostelle
 - rallye "Dans les pas de James" (support) de l'Office de Tourisme
 - triptyque de panneaux signalétiques sur site réalisés en 2017 par les étudiants d'Archimuse pour valoriser la composante au sein du bien et expliciter l'apport à la VUE.
 - évocation des composantes et des chemins au Musée d'Aquitaine

Un accompagnement est à développer pour guider le visiteur sur le parcours signalétique en ville (document parcours - *existant ancien en annexe à faire évoluer*) ; la signalétique de 2017 sur site est amenée à légèrement évoluer (charte, carte globale du bien à ajouter), nécessitant la refonte des panneaux in situ. L'association des Amis de la basilique Saint-Seurin munit depuis 2028 un projet conséquent de mise en lumière et parcours d'interprétation dans la basilique.



Le parcours signalétique jacquaire (étape Porte Cailhau)



Le module au centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial "la Ville aujourd'hui" : des cartes coulissantes mettent en regard les divers dispositifs liés au patrimoine ; une couche correspond aux 2 biens Unesco à l'échelle locale, dont les 3 composantes du bien 868 à Bordeaux. Des textes en regard des cartes décrivent les dispositifs.

B.2- Sensibilisation et implication des habitants

Le Centre d'interprétation Bordeaux patrimoine mondial (CIAP) est un lieu entièrement dédié au patrimoine, à l'histoire de la ville et aux grands projets urbains, destiné aux habitants comme aux visiteurs. L'équipe municipale de médiation y accueille, en regard de la médiation touristique assurée par l'Office de Tourisme, des élèves ou des habitants dans un cadre de visite individuelle (programmation saisonnière) et dans des cadres spécifiques (groupes du champ social, etc.)

Bordeaux Patrimoine Mondial propose un module de sensibilisation aux divers dispositifs du système patrimonial bordelais, parmi lesquels sont valorisés les deux biens Unesco qui concernent le territoire, dont le bien en série des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France. Le service d'animation de l'architecture et du patrimoine s'adresse dans ses actions culturelles en premier lieu aux habitants (composition des publics individuels et scolaires : 50% Bordeaux / 50% Métropole), en complément des propositions de l'Office de Tourisme.

B.3 - Actions de médiation

La Basilique Saint-Seurin accueille ponctuellement mais régulièrement diverses évènements et actions culturelles : concerts ou évènements comme un Escape game en 2019 (proposé par l'association des Amis de la basilique), visites, sur demandes de groupes auprès de l'Office de Tourisme ou proposées par le service municipal d'Animation de l'architecture et du patrimoine (selon actualités saisonnières), par des associations de médiation patrimoniale (ex Tout Art Faire) ou encore par des guides-conférenciers indépendants (l'Association des guides de Nouvelle-Aquitaine est basée à Bordeaux et réunit une centaine de professionnels qui pour la très grande majorité interviennent sur le territoire bordelais). Les Journées du patrimoine et du patrimoine à Bordeaux restent en septembre un temps fort de découverte du site, avec l'implication notamment d'associations comme Ars et Fides et les Amis de la basilique Saint-Seurin.

En fonction des actualités patrimoniales, locales ou plus larges, des coups de projecteurs saisonniers peuvent être proposés sur les composantes du bien et le patrimoine jacquaire.

En 2016-2017, l'association Archimuse, en partenariat avec la Ville de Bordeaux, a dédié son projet professionnel de Master 2 au patrimoine jacquaire en Gironde : "Voyages vers Compostelle" (visites, ateliers pédagogiques, expositions...)

En 2018, les 20 ans du bien ont été célébrés par une saison thématique au printemps (partenariats VPAH / associations), avec exposition panneaux et activités.



Exposition mobile - Fête du Fleuve 2018 - Photo Mairie de Bordeaux

En 2023, une programmation culturelle de conférences et parcours urbain guidés sera à nouveau proposée aux visiteurs des « Balades Urbaines » d'automne de Bordeaux Patrimoine Mondial, en partenariat avec l'ACIR Compostelle. Cela offrira à nouveau l'opportunité de moments fédérateurs, de partage avec certains acteurs locaux des associations jacquaires, tel qu'en 2018 même si à une moindre mesure.

Sur le parvis de la basilique, le site archéologique du Cimetière antique de St-Seurin est ouvert en visite guidée sur demande ou en lien avec la programmation saisonnière de l'Office de tourisme.

La Basilique Saint-Seurin est ouverte tous les jours de l'année hormis le lundi.

C - COOPÉRATION ET RÉSEAU

C.1 – Réseaux

Bordeaux est labellisée Ville d'art et d'histoire depuis 2009. La Ville s'est engagée, dans sa feuille de route culturelle 2022-2026, à candidater au renouvellement du label à horizon 2025.

La Direction Générale des Affaires Culturelles/Direction du Musée d'Aquitaine pilote le label à travers Bordeaux Patrimoine Mondial, le service d'Animation de l'architecture et du patrimoine, qui participe au réseau à l'échelle régionale (29 territoires Villes ou Pays) et nationale, en liaison avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Le Musée d'Aquitaine est par ailleurs adhérent à l'ARGAT (Association régionale des grands acteurs du Tourisme).

La Mission UNESCO de la Direction de l'urbanisme, service commun Ville de Bordeaux/Métropole, est notamment impliquée dans le réseau européen ATLAS World Heritage, réunissant, à l'initiative de la Ville de Porto, Florence, Edimbourg, Bordeaux, Saint-Jacques de Compostelle.

Les services culture et urbanisme sont partis prenantes de divers réseaux scientifiques et patrimoniaux en liaison avec divers partenaires localement, notamment : Universités de Bordeaux et Bordeaux Montaigne, ENSAPBx, CAUE, Ordres des architectes, Sites & cités remarquables de France (Bordeaux est adhérente à l'association).

Le site de Saint-Seurin, en lien avec la Nécropole antique et paléochrétienne, est particulièrement concerné par des liens avec l'Université et notamment l'UMR Ausonius 5607 (Antiquité et Moyen Âge).

En outre, à l'échelle locale, plusieurs partenaires, institutionnels mais aussi associatifs, gravitent en particulier autour de la valorisation du patrimoine des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en général et de la Basilique Saint-Seurin en particulier :

- le musée d'Aquitaine : possède des collections en lien, notamment liées aux sites de Bordeaux et de l'Abbaye de la Sauve-Majeure ; le musée constitue une étape sur le parcours signalétique
- l'association des Amis de la Basilique Saint-Seurin (à l'initiative d'un projet conséquent de valorisation de la Basilique Saint-Seurin)
- l'association Bordeaux Compostelle Hospitalité Saint-Jacques (tenue de la Maison du pèlerin)
- les associations de médiation patrimoniales / guides touristiques indépendants

Le service d'animation de l'architecture et du patrimoine a eu l'occasion par le passé de travailler en partenariat avec ces structures dans le cadre d'activités saisonnières ou de projet de valorisation.

C.2 – Jumelages

Villes jumelles de Bordeaux :

Ashdod, Israël (1984)

Bakou, Azerbaïdjan (1979)

Bilbao, Espagne (2000)

Bristol, Grande Bretagne (1947)

Casablanca, Maroc (1988)

Cracovie, Pologne (1993)

Fukuoka, Japon (1982)

Lima, Pérou (1956)

Los Angeles, Etats-Unis (1964)

Madrid, Espagne (1984)

Munich, Allemagne (1964)

Oran, Algérie (2003)

Ouagadougou, Burkina Faso (2005)
Porto, Portugal (1978)
Québec, Canada (1962)
Ramallah, Territoire Palestinien (2007)
Riga, Lettonie (1993)
Saint Pétersbourg, Russie (1992)
Wuhan, Chine (1998)
C.3 - Actions de coopération

Conventions de partenariats Ville de Bordeaux :

Bamako, Mali (1999)

Ouagadougou, Burkina Faso (2005)

Dans le secteur patrimonial, plusieurs coopérations internationales spécifiques sont menées en particulier ces dernières années, dans le cadre du réseau Atlas WH ou encore avec Casablanca et Wuhan (urbanisme) autour du travail sur le psmv du SPR.

D - DÉVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

D.1 – Lieux d’information touristique

L'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux Métropole est situé 12 Cours du 30 Juillet à Bordeaux.

Le Centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial (CIAP), situé place de la Bourse, doit déménager au Musée d'Aquitaine d'ici 2025 (20 cours Pasteur).

La Porte Cailhau, place du Palais sur les quais, est aussi un lieu ressource d'information en tant que site géré par l'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux situé sur l'itinéraire signalé des chemins de Compostelle dans le centre de Bordeaux, reliant notamment les 3 composantes locales du bien 868.

La Maison du pèlerin, située rue des argentiers, est complémentaire aux guichets généraux pour l'accueil et l'information des visiteurs concernant le patrimoine lié aux Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

D.2 - État des lieux des services et des aménagements

La Basilique Saint-Seurin est située au sein du quartier administratif du centre-ville, à proximité des commerces, d'hébergements (notamment hôtellerie du quartier Mériadeck) et de l'hypercentre (12min à pied de la Cathédrale Saint-André) et des sites historiques majeurs. A l'inverse vers le nord, le site du Palais-Gallien (ruines de l'ancien amphithéâtre romain) est à 10min à pied.

D.3 - Dispositif d’observation :

Les Amis de la Basilique Saint-Seurin ont évalué (avant COVID-19) la fréquentation moyenne annuelle de la basilique :

- 55 000 visiteurs
- Dont environ 1000 marcheurs

Analyse des retombées économiques :

Il n'y a pas d'étude spécifique concernant cet aspect en lien en particulier avec la composante. L'Office de Tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole (OCTBM) et la Mission Tourisme de la Métropole pilotent un observatoire général sur le territoire, qui donne lieu à un rapport annuel et à des notes de synthèses.

L'OCTBM s'appuie notamment sur des enquêtes de satisfaction auprès de la clientèle touristique réalisées chaque année par un cabinet spécialisé. L'enquête annuelle continue de montrer un rôle majeur, dans l'attractivité de la destination touristique bordelaise, des offres culturelles, comprenant l'offre d'activités culturelle / de loisirs, les visites guidées ou excursions (à une double échelle Bordeaux/élargie au vignoble et jusqu'au bassin d'Arcachon) et l'expérience du patrimoine historique.

III. PROGRAMME D' ACTIONS ET MODALITES DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

A - PROGRAMME D' ACTIONS

Quatre actions structurantes sont proposées concernant la composante :

- *Sauvegarde/ Maintenir la compatibilité entre usage et état sanitaire du bâtiment*

La mise en œuvre de cette action cadre repose sur les objectifs suivants :

- implication des affectataires dans l'organisation des premiers-secours
- vérification et contrôle périodique des installations et équipements
- mise en place d'un partenariat avec les sapeurs-pompiers
- réalisation d'un plan de sauvegarde des œuvres
- travaux de mise en conformité sécurité et accessibilité
- entretien raisonné de l'édifice

- *Sauvegarde/ Elaboration d'un plan pluriannuel de conservation*

L'action consiste en la mise en place d'une programmation pluriannuelle concertée, entre les services de l'Etat (DRAC) et de la ville de Bordeaux, validée chaque année par le comité local de suivi. Pour la Basilique Saint-Seurin, propriété de la ville, plusieurs actions de conservations sont prévues ou en cours : une remise en état de la sacristie, un diagnostic des parements extérieurs côtés nord et est, la restauration du mobilier (série de portraits de chanoines) puis l'étude de restauration de l'orgue de tribune.

- *Médiation/ Outils de sensibilisation et d'interprétation autour des composantes locales et des chemins*

L'enjeu est particulièrement sur le territoire une approche thématique globale, mettant en lien les 3 composantes, incitant les visiteurs, marcheurs, habitants à circuler d'un site à l'autre, en liaison avec un parcours historique plus général en ville. Cette approche complète la valorisation et la médiation sur les sites historiques en particulier : alors que lors de visites ou de dispositifs sur un site il s'agit de sensibiliser au patrimoine jacquaire dans le cadre d'une valorisation globale du site historique, les dispositifs thématiques type dépliant, module au CIAP, évocation à la porte Cailhau ou au musée d'Aquitaine, invitent à une approche globale du patrimoine jacquaire sur le territoire (bien 868 et au-delà éléments locaux liés aux chemins), voire en le replaçant dans un contexte géographique élargi (Gironde, Région, carte du bien).

- *Médiation/ Projet Basilica*

La basilique Saint-Seurin est l'une des trois composantes du Bien UNESCO en série des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France. Construite au début du XI^{ème} siècle, classée au titre des monuments historiques par la liste de 1840, la Basilique est forte d'un positionnement solide dans l'Histoire et la vie culturelle de la ville de Bordeaux. Depuis 2014, l'Association culturelle des amis de la basilique Saint-Seurin, reconnu d'intérêt général et adossée à un fond de dotation, s'est engagée à la sauvegarde, à la mise en valeur, à l'enrichissement de l'édifice ainsi qu'à son animation pédagogique et culturelle. Dans ce contexte, un projet de mise en valeur et de renouvellement de

l'offre de médiation a été élaboré par l'Association, à horizon 2028. Les composantes du projet sont multiples, de l'accompagnement à la restauration d'œuvres à l'action culturelle, en passant notamment par la proposition d'une offre de parcours audio-guidé nécessitant un accueil au sein de l'édifice.

B - MODALITES DE SUIVI ET D'EVALUATION

L'instruction n°2012/004 relative à la gestion des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO indique que dans la mesure où le bien est situé dans le périmètre d'un SPR, la commission locale dudit site peut permettre de mobiliser les gestionnaires de biens en tant que besoin. Deux des trois éléments constitutifs du Bien n°868 situés sur la commune de Bordeaux, la cathédrale Saint-André et la basilique Saint-Michel, étant inscrites dans le PSMV de Bordeaux, elles bénéficient à ce titre d'une instance de suivi et de coordination spécifique grâce à la commission locale du site patrimonial remarquable (CLSPR). Dans un souci de simplicité et d'efficacité, l'Etat a confirmé par courrier du 12 juin 2023 au Maire de Bordeaux, la possibilité de faire bénéficier la basilique Saint-Seurin de la même instance, afin d'assurer la coordination locale d'ensemble concernant les trois composantes du bien 868 situées sur la commune.

Le suivi des fiches actions sera réalisé dans le cadre de la réunion annuelle de la commission locale du site patrimonial remarquable de Bordeaux qui aura pour mission de veiller au suivi et à la coordination des différents acteurs concernés par la composante du bien inscrit au Patrimoine Mondial. Une organisation avec un comité technique associé à cette instance de comité de pilotage, permettra de réunir les équipes concernées en amont de la commission ou au besoin plus régulièrement, notamment en sous-groupe et en associant ponctuellement des experts référents ou autres parties prenantes, selon l'action ou l'axe concernés.

IV. IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

Référent départemental : Sous-Préfet Lesparre

Propriétaire : Mairie de Bordeaux – Hotel de ville – Place Pey Berland – 33045 Bordeaux cedex

Élus référents : Baptiste MAURIN - Adjoint au Maire de Bordeaux en charge des Patrimoine, patrimoine, mémoire et éducation artistique.

baptiste.maurin@mairie-bordeaux.fr – Tél. : 05.56.10.24.92

Techniciens référents : Patrick DELLA-LIBERA - Chargé du patrimoine historique - Ville de Bordeaux

p.dellalibera@mairie-bordeaux.fr – Tél. : 05.24.57.53.12

Affectataire : Père Laurent Duboscq - Secteur pastoral Saint-Seurin, Saint-Bruno, Saint-Ferdinand – 38, rue Rodrigues Péreire – 33000 Bordeaux

UDAP : UDAP 33 – DRAC Nouvelle Aquitaine 54, rue Magendie - 33074 Bordeaux

Vincent.cassagnaud@culture.gouv.fr – Tél : 05.56.00.87.10

Référent DRAC : Aurélie MERLE - Correspondante UNESCO

DRAC Nouvelle Aquitaine - 54, rue Magendie - 33074 Bordeaux

Aurelie.merle@culture.gouv.fr – Tél : 05.57.95.02.30

Référent DREAL :

EPCI :

CONTACT

Patrick DELLA LIBERA, chargé de mission Patrimoine historique

Direction Générale des Affaires Culturelles - Annexe Hôtel de Ville de Bordeaux, 6 place Rohan

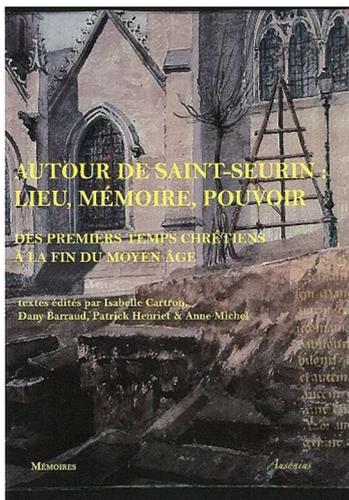
p.della-libera@mairie-bordeaux.fr

05 24 57 53 12

BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES

Travaux scientifiques :

Cet édifice a fait l'objet dès le XIX^e siècle (J.P.A. Cirot de la Ville, *Origine chrétiennes de Bordeaux ou histoire et description de l'église Saint Seurin*, Bordeaux, 1867) de fouilles, en particulier dans la crypte, avec extraction de sarcophages ornés. Les études se sont multipliées ces vingt-cinq dernières années. Elles sont le fruit d'initiatives très variées et résultent de travaux personnels (étudiants ou chercheurs confirmés) ou d'autres plus collectifs, comme le colloque de Bordeaux (12 – 14 octobre 2006) - *Autour de Saint Seurin : Lieu, mémoire, pouvoir. Des premiers temps chrétiens à la fin du Moyen-âge*, répondant parfois à une demande précise (restauration d'une partie de l'édifice par exemple).



CARTRON I., BARRAUD D., HENRIOT P. et MICHEL A., Textes édités par (2008) : *Autour de Saint-Seurin : lieu, mémoire, pouvoir, Actes du colloque de Bordeaux*, Ausonius éditions, Bordeaux.

Malgré l'ensemble de ces études de nombreuses questions restent encore posées autour de Saint-Seurin. Cet édifice mériterait un programme de recherche en collaboration avec l'université, le CNRS, l'État (DRAC) et autres. Il permettrait de rassembler les données connues et les compléter pour parvenir à une vision d'ensemble de l'histoire du site et de son développement, afin d'aider à la mise en valeur patrimoniale et touristique de l'édifice et de ses abords.

Les documents graphiques concernant la basilique sont sommaires et parcellaires. Une campagne de recollements et des relevés sous format numérique du bâti (plans, coupes et élévations) indispensable pour constituer une armoire à plans de l'édifice digne de ce nom est engagée et doit être étendue.

Ouvrages grand public :

MICHEL, A. (2017) : *Saint-Seurin de Bordeaux. Un site, une basilique, une histoire*, Collection In Situ, Ausonius.

Autres :

Sources :

BARRAUD, D. et J.-F. PICHONNEAU (1996) : *Saint-Seurin*, Revue archéologique de Bordeaux, t. 87, 12-16.

BECCIA, I. (2001) : *L'apport du XIXe siècle dans l'église Saint-Seurin de Bordeaux*, Revue archéologique de Bordeaux, t. 92, 257-274.

BONNARDET, L. (2001) : *Le portail occidental disparu de la collégiale Saint-Seurin de Bordeaux*, Revue archéologique de Bordeaux, t. 92, 43-68.

BRUTAIS, J.-A., (1904) : *Saint-Seurin de Bordeaux et sa crypte. Brèves observations critiques sur un mémoire récent*, Société archéologique de Bordeaux, t. 25, 99-100.

BRUTAIS, J.-A., (1916) : *La question de Saint-Fort*, Actes de l'Académie nationale des Sciences, Belles lettres et Arts de Bordeaux, 19-53.

DARLEY, E. (1923) *Les origines chrétiennes de Bordeaux. Le saint Sauveur, la crypte de Saint-Seurin, ses tombeaux et ses saints*, Société archéologique de Bordeaux, t.40, 169-194.

JOUANNET, Fr. V. (1823) : *Notice sur la chapelle souterraine et sur le tombeau de saint Fort à Saint-Seurin*, Musée d'Aquitaine, 215-222.

LOIRETTE, G. (1936) : *Les modifications apportées à l'église Saint-Seurin de Bordeaux en 1700*, Société archéologique de Bordeaux, t. 53, 8-30.

LOIRETTE, G. (1939) : *Eglise Saint-Seurin*, Congrès archéologique de France à Bayonne et Bordeaux, 59-92.

Bibliographie :

BIRON, dom R. (1928) : *Guide archéologique illustré du touriste en Gironde*, Bordeaux.

BRUTAILS, J.-A., (1897) : *Le cartulaire de l'église collégiale Saint-Seurin de Bordeaux*, Bordeaux.

BRUTAILS, J.-A (1912) : *Vieilles églises de la Gironde*, Bordeaux, 18-25.

CARTRON I., BARRAUD D., HENRIET P. et MICHEL A., Textes édités par (2008) : *Autour de Saint-Seurin : lieu, mémoire, pouvoir*, Actes du colloque de Bordeaux, Ausonius éditions, Bordeaux.

CIROT de la VILLE, abbé (1867) : *Origines chrétiennes de Bordeaux ou histoire et description de l'église Saint-Seurin de Bordeaux*, Bordeaux, 286

COUSTET, R. et SABOYA M. (1999) : *Bordeaux, le temps de l'histoire, Architecture et urbanisme au XIXe siècle (1800-1914)*, Bordeaux, 84.

DEMONT, E. et FAVREAU M. (2006) : *Herman van der Hem, un dessinateur hollandais à Bordeaux et dans le Bordelais au XVIIIe siècle*, vol. 2.

DURU, R. (1982) : *La crypte de l'église Saint-Seurin de Bordeaux en hommage à la mémoire de la Marquise de Maillé, Sauvetage de l'art français*, n°2, 57-89.

DURU R., FEVRIER P-A. et DUVAL N. (1996) : *Bordeaux, Saint Seurin. Nécropoles et édifices culturels, Les premiers monuments chrétiens de la France*, t. 2, Paris, 37-46.

GARDELLES, J. (1989) : *Bordeaux, cité médiévale*, Bordeaux, 97-137.

GOUTAL, M. (2005) : *Bordeaux, église Saint-Seurin, la crypte, étude préliminaire architecturale et historique*, CRMH Aquitaine.

JUNIQUE, S. (2002) : *Le dossier hagiographique de Saint-Seurin*, TER d'histoire sous la dir. I. Cartron, Université de Bordeaux 3.

LAVAUD, S. (1993) : *Saint-Seurin, une grande seigneurie du Bordelais*, thèse d'Université de Bordeaux 3 sous la direction de J.-B. Marquette.

LAVAUD, S., Dir. et JEAN-COURRET, E. (2009) : Bordeaux, coll. *Atlas historique des villes de France*, t. III, 156-161.

MAILLE, A. (1959) : *Recherches sur les origines chrétiennes de Bordeaux*, Paris.

MICHEL, A., Coord scientifique (2017) : *Saint Seurin de Bordeaux, un site, une basilique, une histoire* – Ausonius Editions, Bordeaux

NADAL, J. (2001) : *Le porche de la basilique Saint-Seurin*, SRA Aquitaine, Hadès.

PEROTIN, Y. (1948) : *Le chapitre collégial de Saint-Seurin de Bordeaux des origines à 1462*, thèse de l'Ecole nationale des Chartres, Paris.

PIAT, J.-L ; (2006) : *La crypte de la basilique Saint-Seurin*, SRA Aquitaine, Hadès, 3 vol.

SAUVAITRE, N. (2002) : *La nécropole de Saint-Seurin : étude archéologiques et architecturale*, TER d'archéologie sous la dir. I. Cartron, Université de Bordeaux

P LAN DE GESTION LOCAL

Cathédrale Saint-André

Composante n°868-026 du bien culturel en série
« Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »



BORDEAUX - GIRONDE - NOUVELLE-AQUITAINE



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



• Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
• inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



patrimoine mondial

1^{ère} partie : le bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

Troisième des grands pèlerinages de la chrétienté, celui de Compostelle mène depuis le IX^e siècle les pèlerins jusqu'en Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, sur le tombeau de saint Jacques, un des douze apôtres. C'est au début des années 830 que son tombeau fut « inventé » non loin du siège épiscopal d'Iria, en Galice. La nouvelle fut immédiatement diffusée. Dès le début du Xe siècle, par la mer ou par voie de terre, les pèlerins se rendirent à Compostelle ; parmi eux, l'évêque du Puy-en-Velay, Godescalc, en 950-951, sans que son itinéraire ne soit connu.

Du XI^e au XIII^e siècle, le pèlerinage connaît son heure de gloire. On y vient et chemin faisant on fait étape dans d'autres sanctuaires où se développent des cultes autour de reliques de saints. C'est une période de grande vitalité des pèlerinages, notamment de la dévotion mariale. Malgré les dangers, riches et pauvres, nobles et mendiants, marchands et artisans s'embarquaient ou se retrouvaient sur les chemins.

Le pèlerinage va se renouveler régulièrement : au XII^e siècle, la construction de la cathédrale romane et la production de nombreux textes, dont le Codex Calixtinus ; au XIII^e siècle, la promesse d'indulgences pour ceux qui se rendraient à Compostelle et visiteraient avec dévotion son sanctuaire ; dans la seconde moitié du XIV^e siècle, la création des années jubilaires dotées d'indulgences plénières chaque fois que le 25 juillet coïncidait avec un dimanche ; au XVII^e siècle, les aménagements baroques à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique ; à la fin du XIX^e siècle, la redécouverte des reliques apostoliques et leur authentification par Rome. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette revitalisation se traduit par l'identification et l'aménagement des « chemins » tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Des facteurs d'affaiblissement purent parfois tarir le flux pèlerin devant franchir les Pyrénées : épidémie, critique de la Réforme contre le culte des

saints et la vénération des reliques, guerres franco-espagnoles au XVIIe siècle, réglementation restrictive sur la pratique du pèlerinage par l'Etat royal au XVIIIe siècle, déchristianisation au XIXe siècle.

Dans le dernier tiers du XXe siècle, la tradition pèlerine a repris toute sa vigueur. Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle s'institutionnalise à partir des années 1980, en particulier avec la Déclaration du Conseil de l'Europe le 23 octobre 1987 à Santiago-de-Compostela qui va lancer le programme des Itinéraires culturels.

Le 2 décembre 1998, l'Unesco inscrit les « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial, prolongeant l'inscription de la « Vieille ville de Saint-Jacques-de-Compostelle » (1985) et des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne » (1993, extension en 2015). L'ensemble est ainsi reconnu pour sa Valeur Universelle Exceptionnelle, déclarée pour la partie française par délibération 41 COM 8E du comité du patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis 2013, le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » fait l'objet d'une attention renouvelée. L'Etat français a désigné un préfet coordonnateur, le préfet de région Occitanie, pour assurer son suivi et s'appuie sur l'Agence française des chemins de Compostelle (anciennement ACIR Compostelle) pour son animation. Peu à peu se mettent en place les outils de gouvernance et de gestion. En 2017, le Comité du patrimoine mondial réuni à Cracovie adopte la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle proposée par la France :

« Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France.

Quatre voies symboliques partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et

manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts. De grands sanctuaires tels que l'église Saint-Sernin à Toulouse ou la cathédrale d'Amiens, - certains cités dans le Codex Calixtinus - ainsi que d'autres biens illustrent matériellement les voies et conditions du pèlerinage pendant des siècles. Soixante et onze éléments associés au pèlerinage ont été retenus pour illustrer leur diversité géographique, le développement chronologique du pèlerinage entre le XIe et XVe siècle, et les fonctions essentielles de l'architecture, comme l'ancien hôpital des pèlerins à Pons, ou le pont « des pèlerins » sur la Boralde. En outre, sept tronçons du Chemin du Puy sont inclus couvrant près de 160 km de route. »

Critère (ii) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.

Critère (iv) : Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés ou ultérieurement développés sur les sections françaises.

Critère (vi) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

Intégrité

Les édifices et ensembles proposés représentent, dans leur diversité, une évocation fidèle du contexte du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Il en est de même des tronçons de chemins proposés qui ne sont que des exemples de l'ensemble des routes empruntées par les pèlerins. Les ouvrages rencontrés sur les chemins ont en commun d'être les témoignages directs, conservés et transmis jusqu'à nous, de la pratique du pèlerinage telle qu'elle s'est déroulée en France durant le Moyen Âge. Cette puissance d'évocation intacte a permis de revitaliser l'approche culturelle du pèlerinage vers Compostelle. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France font l'objet, depuis les années 1990, d'une fréquentation sans cesse croissante, qui doit être conciliée avec les aménagements routiers.

Authenticité

Les établissements d'accueil et de soins présentés sont indubitablement voués au pèlerinage par les textes historiques et les éléments architecturaux ou de décor conservés. Les biens présentés illustrent de la façon la plus véridique et crédible l'ensemble des rituels et des pratiques liés au pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci incluent des routes, des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, hôpitaux et ponts. Le parcours spirituel du pèlerinage était rythmé par la vénération des reliques des saints qui jalonnaient l'itinéraire. Les édifices les plus riches, points de passage privilégiés du parcours, sont reconnaissables à leurs dispositions architecturales spécifiques, propres à organiser la circulation des pèlerins. Les églises plus modestes, haltes de recueillement ou de repos situées sur les voies principales ou secondaires, sont attestées par leurs décors sculptés ou peints représentant des scènes religieuses ou des légendes liées à la dévotion à saint Jacques.

Le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » se présente sous la forme d'une sélection de 78 éléments considérés comme évocateurs et emblématiques des contextes culturel, religieux, artistique et architectural de ce pèlerinage lointain. Sans reconstituer les routes, le bien est formé comme un ensemble discontinu dans 10 régions françaises et couvrant en majeure partie une longue période du pèlerinage entre le XI^e et le XV^e siècle, tout en la débordant parfois.

Le bien concerne 10 régions, 32 départements, 95 communes.

Il regroupe 9 cathédrales, 42 églises et basiliques, 2 clochers, 1 dolmen et sa croix, 4 anciens hôpitaux, 7 abbayes, 7 ponts, 1 porte d'entrée de ville et 7 sections de sentier de la Via Podiensis-GR®65 (160 km).

Il réunit plus de 80 propriétaires et gestionnaires : l'Etat (12 édifices), 57 communes, 13 intercommunalités, 8 Départements, 2 établissements publics hospitaliers et quelques personnes privées.

Le bien étant constitué sous la forme d'une série d'éléments tous singuliers par leur histoire et leur architecture, chaque élément illustre une part de la

signification de l'ensemble. Chacun porte des arguments tirés de ses caractéristiques propres et qui concourent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble inscrit.

Le bien constitue une représentation symbolique du pèlerinage à travers une sélection d'édifices qui jalonnent les parcours sans les reconstituer : ils illustrent l'univers du pèlerin durant son périple ou le rapport familial d'un fidèle à l'apôtre. Selon l'inspecteur des patrimoines Olivier Poisson, le bien tel que constitué « représente le monde des déplacements et des pèlerinages à travers la France du Moyen Âge et, en particulier, le pèlerinage vers Compostelle ». Ce choix est la prise en compte du fait qu'il n'existe pas « un chemin de Saint-Jacques » attesté comme tel, d'un point de vue archéologique et historique, mais un usage des réseaux de cheminements et routes, à la différence du bien espagnol.

Le bien inscrit se présente aussi comme la reconstitution d'une géographie symbolique. La sélection a retenu la plupart des sites mentionnés dans plusieurs livres du Codex Calixtinus.

Le bien évoque les réponses apportées aux besoins physiques et spirituels des pèlerins : dévotion, soin, accueil, franchissement. Il s'attache à retenir des éléments matériels bâtis pour saisir une pratique de dévotion constituée par la rupture de l'individu avec son univers familial, par son déplacement dans l'espace et son expérience de l'altérité et de l'inconnu, par des gestes ritualisés, des croyances et des comportements. Cette pratique se déroule dans un cadre géographique ample et dans une période de plusieurs siècles.

Si la plupart des sites qui constituent le bien se qualifient dans cette logique globale de la route, quelques-uns, indépendamment d'un argument de localisation sur un axe de circulation commerciale et de passage de pèlerins, illustrent une dévotion locale à saint Jacques apôtre, protecteur et passeur d'âmes. L'édifice témoigne seulement de la popularité du saint, de la vénération des habitants qui se confient à lui ou qui le matérialisent dans une représentation sculptée, peinte ou en vitrail.

Sur le chemin, les pèlerins doivent gravir des cols ou franchir des rivières. Des ponts facilitent leur passage. Ils sont construits pour les usages quotidiens et

les échanges commerciaux ; certains sont aussi des œuvres pieuses pour le soulagement des « pauvres passants et pèlerins ». Le voyageur est parfois accueilli dans des abbayes, des hospices ou des hôpitaux. Conformément à une tradition qui s'enracine dans l'Antiquité, le soin du corps et de l'âme et la charité se confondent.

Le bien est constitué de monuments prestigieux dont plusieurs appartiennent à la première liste de protection comme monument historique (1840). Les édifices retenus illustrent de manière remarquablement complète l'évolution artistique et architecturale européenne sur plusieurs siècles en présentant des chefs d'œuvre aboutis de style roman ou gothique, ou bien d'édifices classiques ou touchés par l'art baroque ; ils témoignent ainsi du développement religieux et culturel du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne.

Enfin, on ne peut appréhender les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sans prendre en compte leur dimension anthropologique : à l'image du soleil qui vient mourir aux confins du monde occidental pour réapparaître à l'orient, le pèlerin se met en route pour accomplir un parcours initiatique, une métamorphose, en quête d'espérance. Compostelle appartient à un imaginaire collectif qui l'ancre comme un « chemin » unique. L'expérience individuelle puise dans son histoire collective portée par les traces, bâties ou non.

Aux côtés des valeurs historiques, artistiques et architecturales, culturelles qui procèdent de la connaissance des lieux et de l'univers du pèlerinage, identifiées et étudiées par les chercheurs et qui sont consacrées par le Conseil de l'Europe et par l'Unesco, cohabitent des valeurs spirituelles, humanistes, émotionnelles, qui procèdent de l'expérience vécue des cheminants d'aujourd'hui. Le bien revêt ainsi un caractère vivant qui le rend singulier.

L'élaboration du présent plan de gestion a été l'occasion de réfléchir à l'identification des attributs et à formuler les raisons de l'appartenance de chaque composante du bien à la série, de leur contribution à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble.

Ainsi, la cathédrale Saint-André, composante locale du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », dont l'Etat a la

propriété juridique, appartient à cet ensemble culturel qui l'englobe et dont elle retire un supplément de signification.

Le présent plan de gestion vise à :

- préserver et conserver l'édifice, son écrin paysager et patrimonial ;
- développer le territoire au travers du tourisme culturel et de l'itinérance ;
- assurer un développement humain par l'action culturelle et éducative fondée sur le partage des valeurs portées par le bien lui-même et par le programme du patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- agir en coopération à l'échelle locale comme à l'échelle du bien et dans le cadre des solidarités internationales.

Plus d'informations :

- Plan de gestion interrégional du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »
- Site dédié : www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

Le bien culturel «Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France»



— Chemins principaux
— Itinéraires alternatifs, de liaison et d'approche

○ 64 monuments
■ 7 ensembles
— 7 sections de sentier

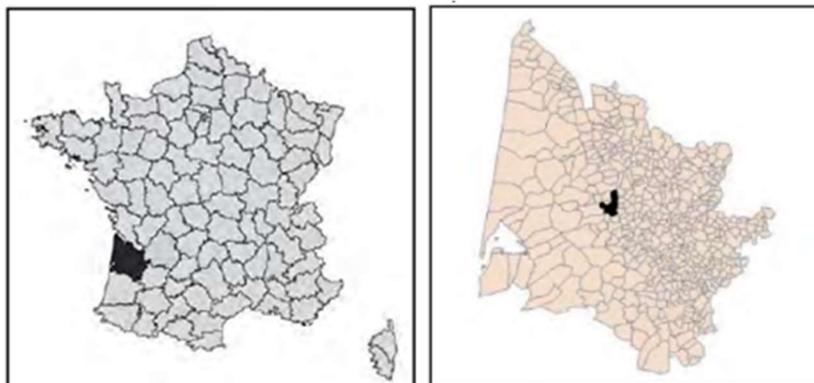
2^{ème} partie : partie spécifique à une ou plusieurs composantes contiguës

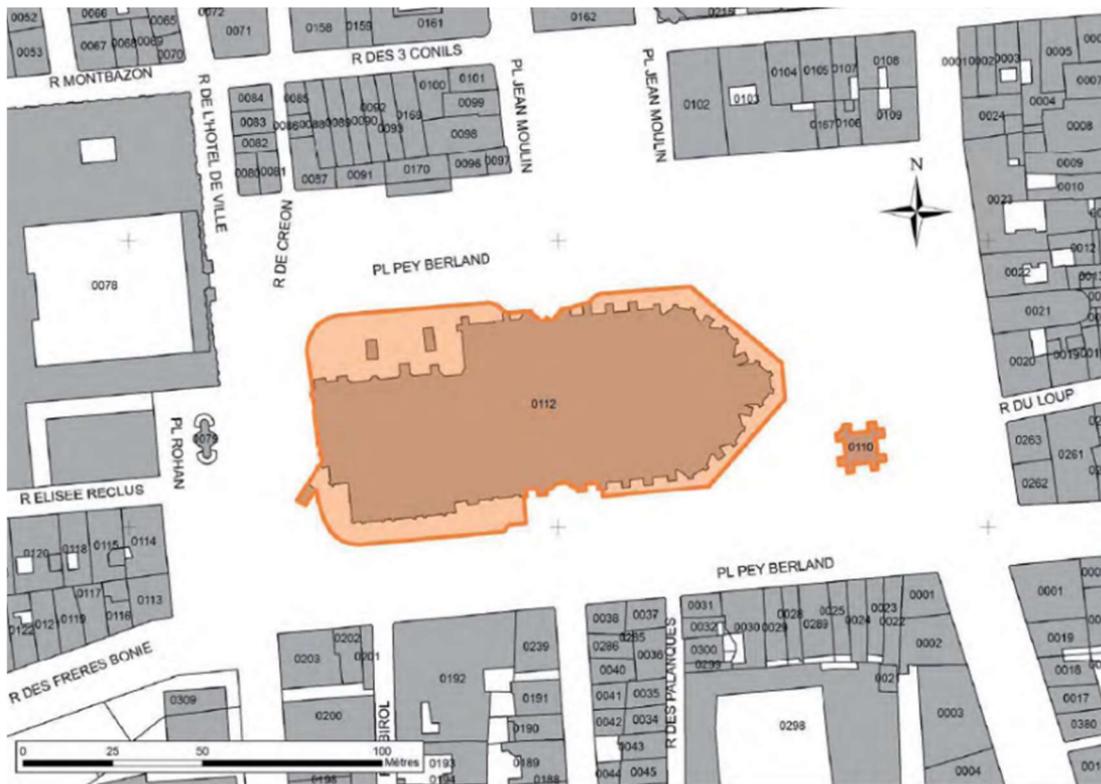
I – CONNAITRE, PROTEGER ET METTRE EN VALEUR

A – PRESENTATION DE LA COMPOSANTE

A.1. Localisation et délimitation de la composante

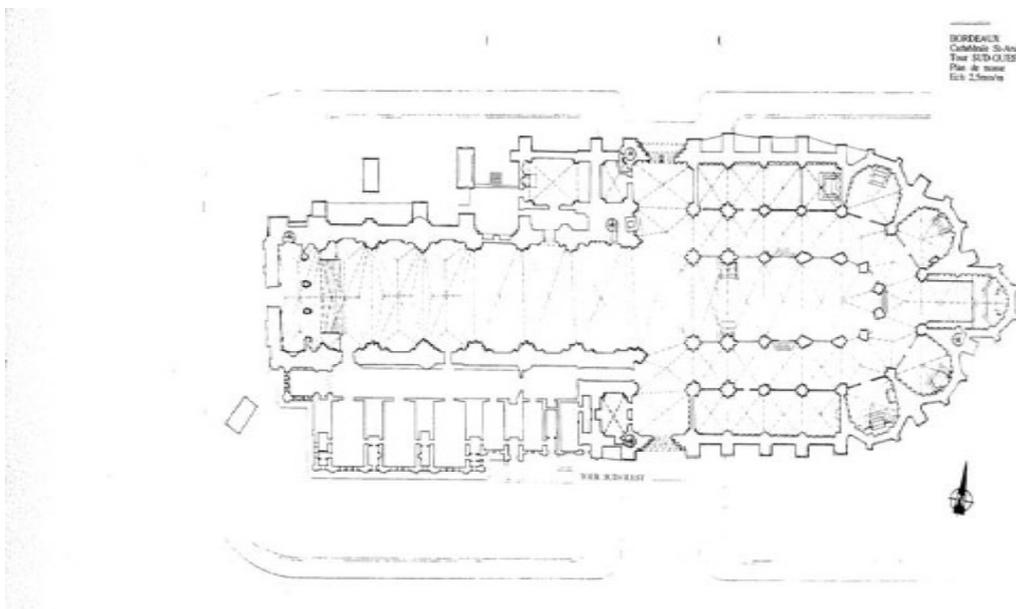
- Nom de la composante : **Cathédrale Saint-André**
- Localisation géographique (coordonnées géographiques) : **N44 50 15.7 / W0 34 39.1**
- Numéro de parcelles (plan du cadastre) : **KE 110 et KE 112**
- Commune : **BORDEAUX**
- Département : **Gironde**
- Région : **Nouvelle-Aquitaine**
- Itinéraire(s) pédestres de rattachement : **Voie de Tours, Via Turonensis- GR®655**





A.2. Contexte historique et géographique

- Description historique et architecturale



Selon différentes sources historiques, le premier édifice cathédrale a été édifié au Ve ou VIe siècle, dans l'angle sud-ouest de l'enceinte gallo-romaine. Cette première basilique a été détruite au milieu du IXe siècle, pendant les invasions normandes. En 1096, lors de son voyage en France, le pape Urbain II consacre un nouvel édifice possédant 3 nefs, alors inachevé. En 1137, Aliénor

d'Aquitaine et Louis VII s'y marient. A la fin du XIIIe siècle débute une importante période de travaux pendant lesquels la nef devient unique, est doublée en longueur, voutée. La cathédrale est également dotée d'un chœur avec déambulatoire et chapelles rayonnantes, dans le style gothique qui est alors très en vogue dans le nord de la France. Le portail royal date également du XIIIe siècle. Au XIVe siècle est construite la chapelle axiale, initialement dédiée à Saint-Jacques, et munie de décors peints retrouvés en 1999.

Après la Guerre de Cent Ans, une nouvelle campagne de travaux a lieu aux XVe et XVIe siècles : des contreforts et arcs boutants sont rajoutés de part et d'autre de la nef, notamment le contrefort de Gramond, commandé par l'archevêque Gabriel de Gramond. En 1446 débute la construction du clocher de la cathédrale, à l'initiative de l'archevêque Pey Berland. Elle s'achève vers 1492 et abrite 4 cloches. A la fin de l'année 1615, le mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche est célébré dans la cathédrale Saint-André.

A la Révolution, la cathédrale et la tour Pey Berland deviennent biens nationaux. La cathédrale est vandalisée et la tour Pey Berland est vendue à un particulier. Dès 1798, des travaux de restauration débutent dans la cathédrale et s'étendront durant la première moitié du XIXe siècle. La Tour Pey Berland redevient propriété de l'Etat en 1851, sous l'impulsion du cardinal Donnet. Sa flèche est restaurée en 1863, 4 nouvelles cloches y sont installées. Dans les années 1860, la mairie décide de dégager la cathédrale qui était imbriquée dans un tissu urbain ancien et dense. A l'occasion des travaux de démolitions des maisons, la mairie décide également de détruire le cloître, ce qui est fait en 1865. De nouvelles sacristies sont ensuite ajoutées, réalisées par l'architecte Paul Abadie.

La quasi-totalité des vitraux de la cathédrale datent du XIXe siècle et ont été réalisés par le maître verrier Joseph Villiet. De nombreux décors peints ont également été ajoutés à la même époque.

Depuis l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998, la cathédrale a fait l'objet de nombreux chantiers de restauration, avec la mise en œuvre de techniques modernes, comme le nettoyage au laser et la cryogénie.

- Description contexte sociogéographique



Plan de la ville de Bordeaux, XVIIIe siècle, Archives Nationales, NII Gironde 2-1 (étude Bailly-Leblanc)

Au dernier recensement, fait en 2020, la commune de Bordeaux comptait 259 809 habitants. Cela représente environ un tiers de la population de la Métropole. Sur les six dernières années, la population a augmenté d'environ 1% par an ce qui montre le fort pouvoir d'attraction de la commune. Elle combine en effet plusieurs atouts : un positionnement géographique entre mer et montagne, un important vignoble aux alentours, un pôle universitaire reconnu, un bassin d'emploi conséquent. La population est composée à 18% de cadres, 17% de retraités, 16% de professions intermédiaires, 14% d'employés, 7 % d'ouvriers et seulement 4% d'artisans et commerçants.

Cette population se répartit sur 49 km². La commune, située au nord du bassin aquitain, est au centre d'une Métropole comptant 28 communes, dont 12 sont limitrophes. Son altitude varie de 1 à 42 mètres au-dessus du niveau de la mer. Son climat, de type océanique aquitain, se caractérise par des hivers doux et des étés chauds. Les précipitations sont fréquentes et réparties tout au long de l'année.

D'un point de vue géographique, Bordeaux se situe à la rencontre du plateau de l'Entre-deux-mers, avec un relief vallonné, et du plateau des Landes, beaucoup plus plat, les deux étant séparés par la Garonne, large de 450

mètres, coupant la ville en deux. La rive gauche se compose de grandes plaines de très faible altitude, souvent marécageuses, avec quelques collines. La rive droite se développe sur un plateau calcaire d'une altitude d'environ 90 mètres.

La ville est très bien desservie tant par le réseau routier que ferroviaire ou aérien. De nombreux aménagements réalisés ces dernières années laissent une place importante aux circulations douces également.

Au niveau de Bordeaux, le fleuve a une forme de croissant, ce qui a donné à la ville son surnom de « Port de la Lune ». Le grand port maritime de Bordeaux est accessible aux navires de haute mer, et notamment utilisé par les paquebots de croisière, son activité étant essentiellement liée au tourisme. Huit ponts permettent de relier les deux rives. Un second cours d'eau, souterrain, traverse la ville d'est en ouest, le Peugue.

La cathédrale se situe au cœur du centre-ville, rive gauche. D'autres composantes du bien « chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle » sont présentes sur le territoire de la commune : la basilique Saint-Seurin et la basilique Saint-Michel.

A.3. Apport de la composante à la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien

- Attributs de la composante

Située sur la voie terrestre dite de Tours, Bordeaux était également le port d'arrivée des pèlerins venant notamment d'Angleterre et des régions côtières de Bretagne et de Normandie.

La Cathédrale de Bordeaux est liée au pèlerinage jacquaire tant par son histoire que par son architecture : elle fut en effet une des premières stations intra-muros des pèlerins et à ce titre le chapitre fonda et géra deux hôpitaux, dont l'hôpital Saint-André est aujourd'hui l'héritier direct ; les évêques de Bordeaux participèrent aux guerres liées à la « Reconquista » et aux activités liées au pèlerinage. Enfin, la reconstruction « gothique » de l'édifice est liée aux noms de Pierre de Roncevaux et Clément V, elle témoigne de l'évolution du goût vers le Gothique dans la France du Sud et l'Espagne, via les Chemins de Saint-Jacques ; la seule chapelle à décoration subsistant aujourd'hui est celle de Saint-Jacques.

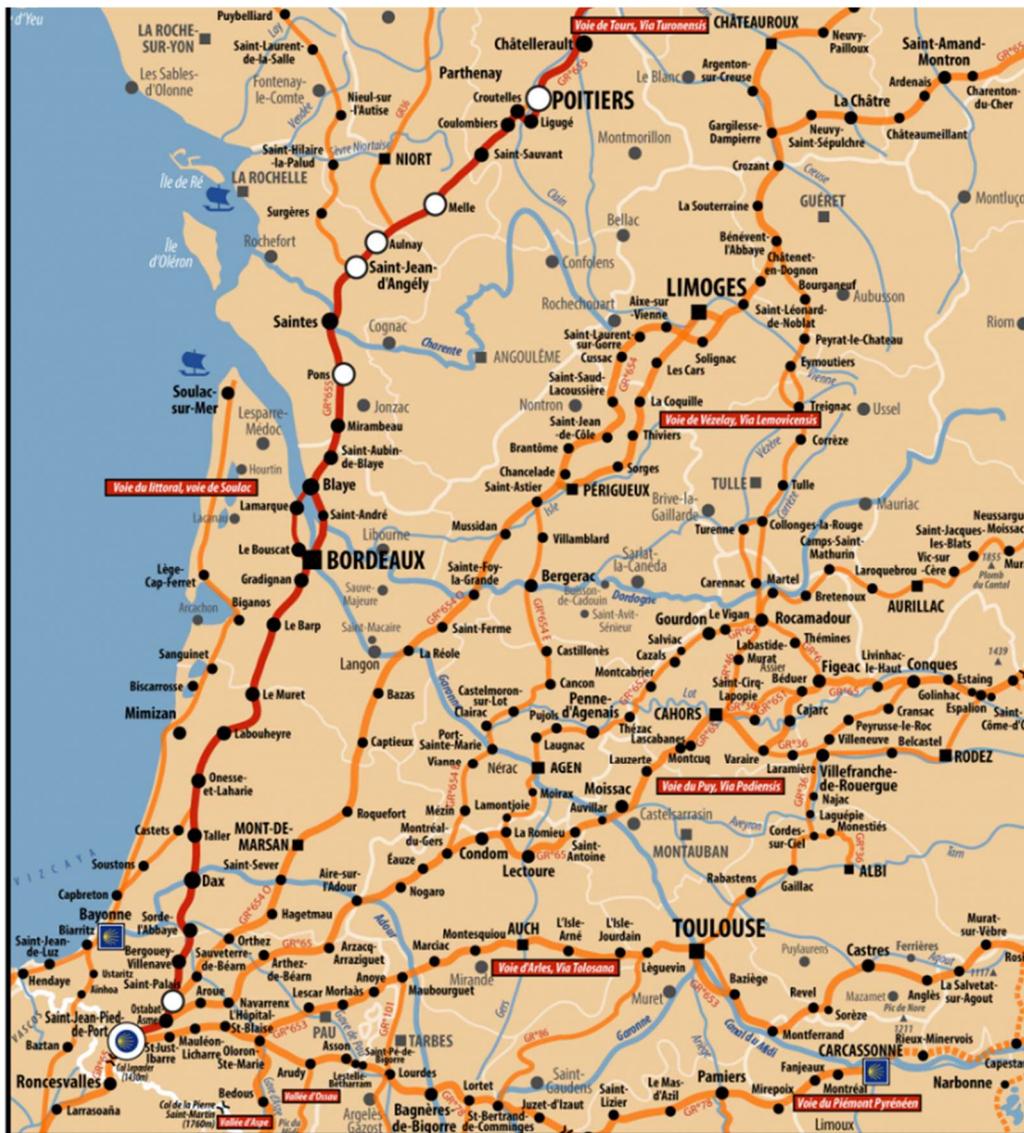
- Analyse des spécificités de la composante au regard des critères d'inscription¹ :

La ville de Bordeaux est mentionnée dans le livre V du *Codex Calixtinus*, comme étant sur l'une des quatre routes qui mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle au XIIe siècle.

La via Turonensis part de Paris, au pied de la tour Saint-Jacques, et relie Saint-Jean-pied-de-Port, ce qui représente un peu plus de 1000 kilomètres. Le tracé principal passe par six étapes en Gironde, Bordeaux étant l'étape centrale : Saint-Aubin-de-Blaye, Blaye, Le Pian-Médoc, Bordeaux, Gradignan et Le Barp. La construction d'une chapelle dédiée à Saint-Jacques au XIVe siècle peut être considérée comme une expression du lien de la cathédrale de Bordeaux avec le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, même si l'iconographie ne se rapporte pas précisément au thème du pèlerinage. En effet, sur ce décor peint ornant ce qui était alors la chapelle funéraire des chanoines, le saint est vêtu en pèlerin mais évoque l'intercession particulière de Saint-Jacques dans son rôle de passeur d'âme au moment de la mort.

Le lien de la ville de Bordeaux avec le pèlerinage est également symbolisé par la présence dans la ville, dès le XIIe siècle, d'un hôpital-prieuré Saint-Jacques ou Saint-James (en gascon), spécialisé dans l'accueil des pèlerins et des malades. Selon une charte du XIIe siècle, l'église Saint-Jacques aurait été créée par le prévôt Guillaume en 1119, en lien avec la cathédrale Saint-André. C'est ensuite le duc Guillaume X qui installa l'hôpital-prieuré hors les murs, le long de la route de Bayonne et d'Espagne, non loin de la porte Saint-Jacques, donnant accès à la ville intra-muros. A la fin de Moyen-Age, l'activité spirituelle et économique de l'hôpital-prieuré était toujours intense, néanmoins, nous savons que la mission d'accueil était mal assurée et mal gérée, ce qui explique que les pèlerins devaient souvent chercher l'hospitalité dans les autres établissements de la ville. Repris par les jésuites en 1572, l'établissement cessa définitivement son activité d'hôpital-prieuré en 1773 lorsqu'il fut vendu aux frères Laclotte pour devenir une salle de spectacle.

¹ Appuyer l'argumentaire sur des travaux scientifiques en prenant soin de citer vos sources.



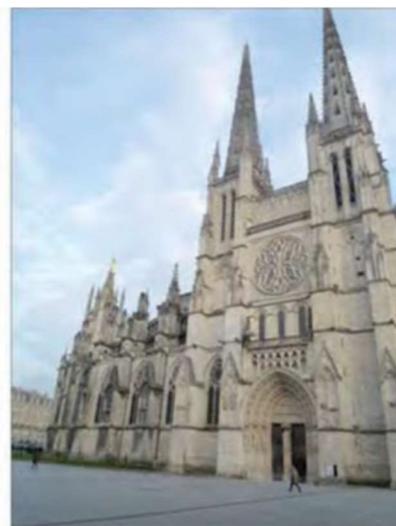
B – PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE



La Tour Pey-Berland, façade nord (cl. G.-H. Bailly)



Tour et chevet de la cathédrale (cl. G.-H. Bailly)



Chevet et portail nord de la cathédrale (cl. G.-H. Bailly)

- **Monument ou ensemble monumental**

B.1 – Statut de protection juridique

- Rappel du statut de protection juridique et de ses obligations

La cathédrale Saint-André, propriété de la commune, a été classée monument historique sur la liste de 1862, classement confirmé par l'inscription au JO 18 avril 1914 - Plan cadastral 2013, parcelles KE 112. La tour Pey-Berland est également classée MH en 1848 puis sur la liste de 1862, classement confirmé par l'inscription au JO du 18 avril 1914 - parcelles KE 110.

La ville intramuros est incluse dans le secteur sauvegardé dont le plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) approuvé en 1988, révisé en 1998, 2002 et enfin en février 2022 ; la cathédrale Saint-André est incluse dans son périmètre.

Le quart restant de la ville intramuros est quant à lui réglementé par le PLU patrimonial « Bordeaux ville de Pierre ». Ces deux documents d'urbanisme garantissent la gestion harmonieuse et protectrice du tissu urbain constituant les abords de la composante.

B.2 - État de conservation

- Description de l'état sanitaire

La restauration des élévations extérieures s'achèvera en 2024 après plusieurs années de campagnes de restauration successives. La restauration des intérieurs débutera ensuite, pour une durée estimée de 8 ans.

Les installations électriques, les gaines sèches, les extincteurs sont contrôlés chaque année.

L'orgue de chœur a été restauré en 2023, le projet de restaurer le grand orgue est en cours.

- Campagnes de travaux réalisés jusqu'en 1998 (signaler brièvement les éléments majeurs) et depuis 1998 (nature des travaux)

XI^e siècle - La première cathédrale en style roman date du XI^e siècle. Il s'agit d'un édifice assez vaste, dont les vestiges sont encore visibles sur la partie inférieure de la façade occidentale.

XII^e siècle - A partir de la deuxième moitié du XII^e siècle commence la construction de la première cathédrale gothique. Seules les parties basses de la nef sont mises en place (10 m environ jusqu'au niveau de la coursière).

XIII^e siècle - Les trois grandes travées de la nef sont subdivisées en deux travées rectangulaires. Un deuxième niveau est ajouté et percé de fenêtres gothiques. Pendant la dernière phase des travaux (en 1250 environ) un portail monumental, le Portail Royal, est construit dans la cinquième travée Nord de la nef.

Deuxième moitié du XIII^e -XV^e siècle : la construction de la cathédrale gothique

Fin du XIII^e siècle : A partir de la deuxième moitié du XIII^e siècle commence la construction de la nouvelle cathédrale gothique.

Les travaux sont réalisés de l'est à l'ouest, du chevet jusqu'au grand vaisseau de la nef.

XIV^e- - XV^e siècles - A cause des désastres qui se suivent au début du XIV^e siècle (la guerre des cent ans, la peste noire, etc.), le projet de construction de la nouvelle cathédrale gothique est abandonné. Les chanoines, peu aidés par les prélats, investissent dans le décor intérieur et les ornements de culte

plutôt que dans les grands travaux. Seuls le chevet et le transept sont achevés.

XVIe– XVIIIe siècles - Pendant le XVIe siècle la fabrique se concentre sur la réfection des voutes de la nef, fortement endommagées par un tremblement de terre en 1427, et sur l'implantation des arcs-boutants de la nef. Dans les siècles suivants (XVIIe et XVIIIe siècles), étant les ressources limitées, la cathédrale est mal entretenue. Seules les réparations indispensables, après les orages, les tempêtes et les incendies, et les travaux de gros entretien, sont entrepris.

Les couvertures et les charpentes du chœur et du transept font l'objet de plusieurs interventions de réparation. Sur une ferme de la nef est gravée la date 1737, qui atteste une campagne de réparation ou de création des charpentes.

Le 25 août 1787, un incendie se propage dans les combles du transept et du chœur provoquant des graves dégâts aux couvertures du chœur et transept et aux maçonneries des tours Nord. Le plomb des couvertures a fondu et les charpentes ont complètement brûlé, calcinant la chape de mortier qui couvre les voûtes et les murs situés au-dessus de l'extrados. La charpente de la nef « a été endommagée dans son commencement et à sa réunion avec le mur de la croisée de l'église et que le lattis a beaucoup souffert dans cette partie, sur une étendue de cinq toises en longueur ». Les toitures en tuile creuse de la nef et des collatéraux du chœur n'ont pas été touchées par le feu, mais elles sont endommagées à cause de la chute des matériaux et aux passages des personnes. 2 L'incendie, qui dure six heures, est arrêté par une pluie providentielle.

« Après l'incendie de 1787, il fallut établir des fermes provisoires de bois de sapin et une toiture d'ardoises et de tuiles, munie de chéneaux de plomb, à un niveau inférieur à celui des pignons des croisillons gravement détériorés. Celui du sud perdit sa pointe qui portait l'image de saint André : elle ne fut jamais restaurée ».

Des réparations sont entreprises par B. Burguet du 27 août 1787 au 13 mars 1788. Il monte un échafaudage pour permettre aux maçons de démolir le mur

en pignon au bout du transept sud, il met en place une chèvre pour descendre les pierres.

Burguet réalise également la charpente provisoire sur la croisée du transept et du chœur. Il installe une charpente au milieu de la croisée de l'église pour recevoir la cloche du chœur. La charpente est réalisée avec des planches d'un pouce et demi d'épaisseur.

1802 - 1816 : la restauration de Combes après l'incendie

Les réparations d'urgence effectuées après l'incendie du 1787 ne sont pas suffisantes : les planches en bois qui couvrent la charpente du chœur et transept sont en très mauvais état, les flèches sont très endommagées et la façade Nord du transept est encore dépourvue du pignon. Les planches et les pannes sont remplacés en 1802. Cette réparation est insuffisante. Les eaux de pluie s'infiltrent entre les joints des planches et inondent les voûtes. L'architecte Combes est chargé d'entreprendre les travaux de restauration définitive, qui consistent en :

- la réparation de la charpente en 1803 ;
- la réfection de la couverture en ardoise du chœur et transept en 1804 (les couvertures seront réalisées successivement par Poitevin en 1832-33);
- la consolidation et la reconstruction du sommet de la flèche Nord-Est, ainsi que la reconstruction du pignon Nord du Transept en 1809-11.

Les campagnes de restauration au XIXe siècle :

Pendant le XIXème la cathédrale a fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration, qui ont été menées pour réparer les dommages provoqués par des violentes intempéries.

1820 - 1863: les travaux de restauration après les dommages des intempéries 1863:

En 1820 un violent ouragan renverse la partie supérieure du pignon de la façade Nord sur la toiture du transept détruisant la charpente et deux voûtes. La première voûte est complètement détruite, la deuxième est très endommagée (seules trois nervures restent en place dont les pierres sont très dégradées). Pendant les visites d'inspection la charpente du chœur et transept sont jugées à refaire en urgence. En revanche « Celle de la grande nef est construite en bois de chêne et dans un fort bon système. Quoi que bien

ancienne, elle n'a besoin que de légères réparations pour la mettre dans le meilleur état. »

L'architecte Poitevin (1820-1830) et son successeur Thiac (1830-1848) sont chargés de réaliser les travaux de réparation définitive. Les voûtes du transept ainsi que le cinq fermes Nord et la charpente du chœur sont reconstruites. Les flèches sont consolidées. Au sommet de la façade Nord du transept Poitevin construit un mur décoré d'arcatures gothiques avec un couronnement horizontal.

Le 23 décembre 1843 un violent ouragan endommage les toitures de la nef et du transept. Les travaux de réparation d'environ 370 m² de couverture sont exécutés en 1847 (259 m² en ardoise neuve et 107 m² d'ardoise en emploi). Dans les années successives les interventions principales regardèrent la consolidation des trois voutes Est de la nef (1854 – 1855) et du chœur en 1855.

Les dernières interventions du XIXe siècle

En 1863 sous la direction d'Abadie, la fabrique fait construire sur le flanc Sud de la nef, à la place de l'ancien cloître gothique et des autres bâtiments anciens qui entourent la cathédrale, les nouvelles salles de la sacristie. Ces démolitions faisaient partie d'un plan municipal, qui prévoyait la création d'une grande place autour de la cathédrale et l'alignement des façades Sud sur le nouveau Cours (d'Alsace et Lorraine aujourd'hui).

A cette occasion sont entrepris les travaux de restauration de la couverture ainsi que la réfection des chéneaux en pierre Sud (en 1862-63) et Nord (en 1883) de la nef. Trois fermes de la nef sont consolidées en 1886.

A la fin du XIXe siècle la fabrique s'occupe de la réfection de la couverture (en 1891) et de la restauration des baies hautes du chœur.

Les interventions du XXe et XXIe siècle

Dans la première moitié du XXème siècle les travaux se concentrent sur la restauration des voûtes de la cathédrale. Les voûtes du chœur sont réparées en 1906-1907 (dépose des nervures affaissés et voutains des deux travées avant le rond-point ; rejointement des autres voûtes), les voûtes de la 3e et 4e travée de la nef sont mises sous cintres, démontées et remontées en 1912 – 1914.

Dans les années 50 des importantes campagnes de restauration des parements extérieurs Sud de la nef et de restauration des toitures de la nef et du chœur sont réalisés.

Entre 1950 et 1954 la charpente de la nef est réparée, des pièces sont remplacées (cales en chêne des consoles, entures sur d'entrants, mise en œuvre de contrefiches, etc.), des étriers sont posés, les voliges remplacées, etc. Les couvertures seront refaites avec des ardoises d'Angers de format 30x20 cm de 4 à 5 mm d'épaisseur avec clous galvanisés, le voligeage jointif en sapin du Jura. 11 Les travaux de « remaniement » des couvertures concernent : les lucarnes, l'habillage en plomb du chéneau en pierre, la réalisation des pas de couvreur en plomb.

Entre 1954 et 1959 sont entrepris les travaux de restauration du mur du chemin de ronde extérieur, la réfection de la couverture et la restauration de la charpente du chœur. La charpente est redressée et traitée.

- 1994, DDOE Restauration de la tour nord-ouest, du transept et du pinacle de la tourelle d'escalier sud de la nef, ACMH Pierre Colas
- 1995, Restauration des parties hautes de la façade nord du transept, 274 408€
- 1996, Restauration de la tour nord-est, façade occidentale, 152 449€
- 1996, Restauration intérieure de la chapelle Sainte-Anne, 121 959€
- 1996, DDOE Mise en sécurité des baies hautes du chœur et de la baie orientale du croisillon nord, ACMH Pierre Colas
- 1995/1997, Restauration et DDOE Nettoyage du portail nord et du transept, ACMH Pierre Colas, 762 245€
- 1996/1998, travaux et DDOE Restauration de la façade ouest de la tour sud-ouest et couverture, ACMH Pierre Colas, 1 112 877€
- 1996/1998, travaux et DDOE Restauration des baies hautes du chœur (maçonneries et vitraux), 5 baies d'axe, ACMH Pierre Colas, 228 673€
- 1997, DDOE Restauration du portail nord, ACMH Pierre Colas
- 1997, Restauration de la tour nord-est, façade occidentale et flèche, 457 347€
- 1997, Maçonneries et vitraux des parties hautes du chœur, 228 673€
- 1998, Maçonneries et vitraux des parties hautes du chœur, 228 673€

- 1998, DDOE Restauration des façades et mise hors d'eau des sacristies, ACMH Pierre Colas
- 1998, Restauration intérieure de la chapelle du cardinal, 76 224€
- 1998/1999, Restauration de la Tour nord-est, faces Est et Nord, 1 067 142€
- 1998/1999, travaux et DDOE Restauration des façades de la tour nord-est ; base flèche – façade ouest, ACMH Pierre Colas, 304 898€
- 1999, DDOE restauration des vitraux, baies 205 à 213, ACMH Michel Goutal
- 2000, finition de la restauration de la tour nord-est, 129 581€
- 2000, Maçonneries et vitraux des baies hautes du chœur, côté nord, 2^e tranche, 487 836€
- 2000, DDOE Restauration de la chapelle du Mont Carmel, ACMH Michel Goutal et Atelier 32
- 2000, DDOE restauration des décors peints sur les arcatures et les sculptures du portail nord, Rosalie Godin
- 2000, Réparations ponctuelles suite à la tempête du 27/12/1999, 205 806€
- 2000, Restauration de la flèche de la tour nord-ouest suite à la tempête, 457 347€
- 2000/2002, Restauration de la tour sud-ouest, faces nord, ouest et sud, 1 421 408€
- 2001, Restauration de la Tour nord-est, parements extérieurs de la tourelle d'escalier, 152 449€
- 2001, DDOE Restauration des vitraux, Atelier Fleury
- 2001/2003, DDOE Restauration des baies hautes de chœur, ACMH Michel Goutal, 503 081€ (côté sud)
- 2003, Aménagement de l'espace de l'ancien cloître, 350 000€
- 2003, achèvement de la restauration extérieure des sacristies, 35 000€
- 2003/2005, Restauration intérieure des chapelles nord, Sainte-Marguerite et de l'Annonciation, 400 000€
- 2005, DDOE Entretien sculptures du portail nord, Rosalie Godin
- 2005/2009, Restauration de la chapelle du Mont Carmel, 764 780€
- 2006/2008, Restauration du portail sud et des faces sud et est de la tour sud-est, 1 911 000€

- 2006/2011, Travaux et DDOE Mise en conformité des installations électriques, ACMH Michel Goutal, 338 000€
 - 2006 et 2015, Réaménagement des salles dans les rez-de-chaussée des tours, 108 500€
 - 2009/2011, Restauration de la façade nord de la nef et le portail royal, 1 915 000€
 - 2011/2012, Restauration de la façade ouest, 470 000€
 - 2011/2014, Achèvement de la restauration de la façade nord, ACMH Goutal, 1 350 000€
 - 2010/2014, Travaux et DDOE Restauration des chapelles sud, ACMH Michel Goutal, 910 000€
 - 2014, DDOE Restauration de la façade occidentale, ACMH Michel Goutal
 - 2011/2015, Travaux et DDOE Réouverture du Portail royal, travaux intérieurs et extérieurs, ACMH Michel Goutal, 565 000€
 - 2013/2016, Salle Marcadé, aménagement d'un trésor, ACMH Michel Goutal, 813 000€
 - 2014/2018, Travaux et DDOE Restauration des maçonneries du chevet, ACMH Michel Goutal, 3 496 644€
 - 2016/2022, Restauration des sacristies, 1 833 500€
 - 2017/2022, Restauration du chevet sud, 2 692 100€
 - 2020/2023, Restauration de la couverture et de la façade sud de la nef, 4 282 000€
 - 2021/2022, « sécurité cathédrales », mise sur organigramme de l'ensemble des portes, y compris changement et adaptation des serrures, 166 475€
 - 2021/2022, Restauration de l'orgue de chœur, 304 401€
- Études et travaux de restauration en projet durant la période du plan de gestion

Travaux programmés en 2023 :

- Restauration de la couverture des transepts et du chœur et compartimentage des chapelle (complément), 6000€

- Restauration de la couverture et de la façade sud de la nef (3^e phase : suivi archéo 2^e tranche de travaux et équipements châssis),
135000€

Travaux programmés en 2024-2026 :

- Restauration de la couverture des transepts et du chœur et compartimentage des chapelles, 3 tranches, 2 690 000€

A cette occasion, une étude archéologique du bâti, de la charpente et des couvertures de la façade Sud et de la nef est prévue par la société Eveha

Travaux programmés en 2024-2027 :

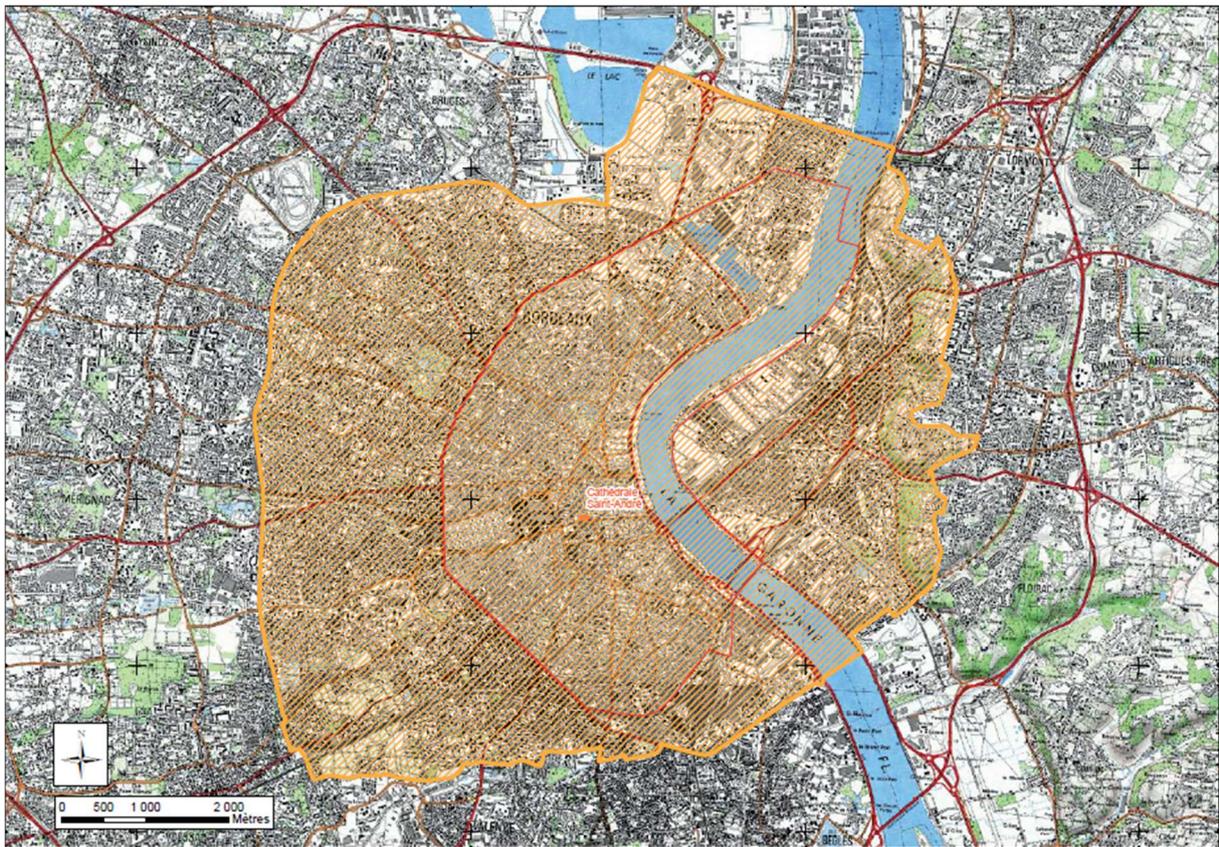
- Restauration intérieure de la nef, 3 tranches, 4 720 000€

Mission de maître d'œuvre prévue pour 2025

- Restauration intérieure des transepts, du chœur et du déambulatoire, 100 000€

B.3 – Délimitation de la zone tampon et protections règlementaires

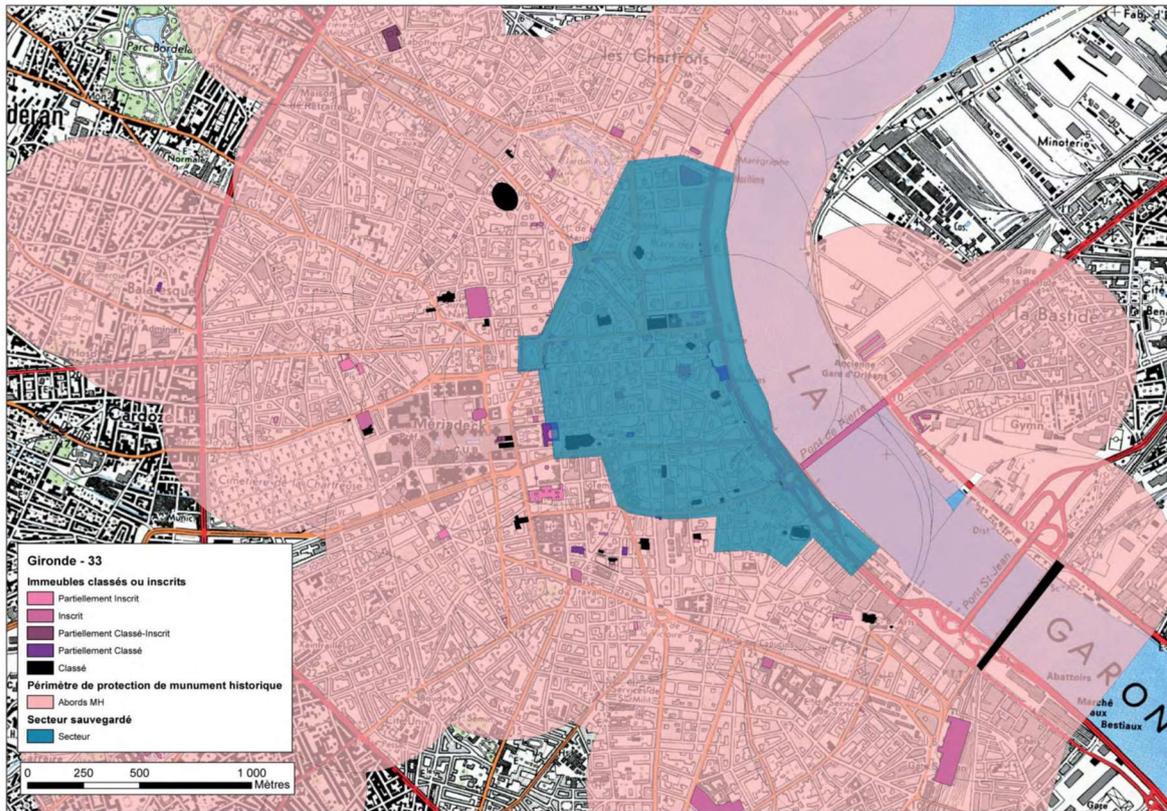
- Identification du périmètre de la zone tampon (carte extraite de l'atlas du bien)



Carte extraite de l'étude de Bailly-Leblanc

Afin d'éviter de multiplier les périmètres et les confusions, mais surtout de signifier que les trois composantes monumentales sont indissociables du dynamisme de la Ville qui s'est développé à partir d'eux, il a été décidé que le périmètre des zones tampon de chacune des composantes bordelaises des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France coïncide avec celui de l'ensemble urbain Bordeaux, port de la Lune. Cette décision a été approuvée par délibération du conseil municipal du 26 septembre 2016 et du conseil de métropole du 2 décembre 2016.

- Inscription de la zone tampon à des dispositifs règlementaires



415 000

Extrait de l'Atlas des patrimoines – Ministère de la Culture - 2015

La traduction en termes d'identification et de réglementation, dans le PLUi « Bordeaux ville de pierre » et dans le site patrimonial remarquable, des éléments de préservation du paysage architectural et urbain permet d'assurer la protection des abords des trois composantes bordelaises du bien.

La protection de la valeur universelle exceptionnelle du bien (VUE) sur laquelle l'État s'est engagé devant la communauté internationale est ainsi assurée.

B.4 – Aménagement des abords et gestion des espaces publics

- État des lieux :

Les travaux d'aménagement de la place Pey Berland ont été réalisés de 2002 à 2004, limitant la circulation des véhicules au pied de la cathédrale et de son

clocher. Intégrant également le cheminement du tramway, la place est devenue le carrefour de deux lignes. De récents réaménagements ont végétalisé la place avec la plantation d'arbres dans les zones ouest, nord et est.

II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER

A – COMMUNICATION SUR LE BIEN ET LE PATRIMOINE MONDIAL

A.1. Présentation de la composante et du patrimoine mondial

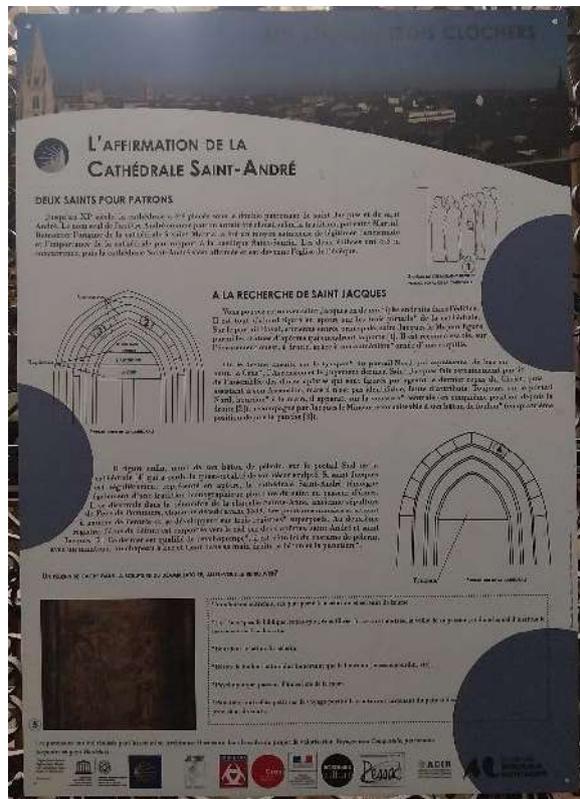
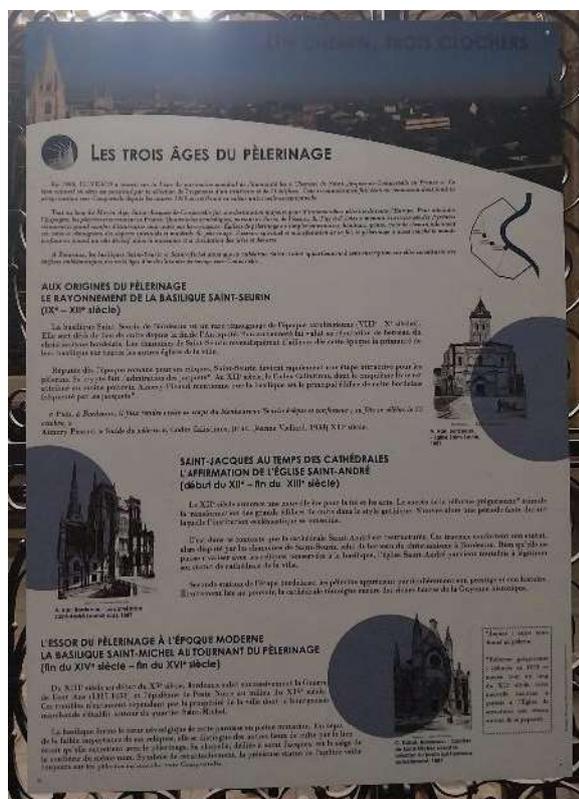


Ces deux plaques sont insérées au sol, devant le portail Nord.

A.2. Mise en visibilité du réseau du bien et du patrimoine mondial dans les supports et outils de communication

Il s'agit de faciliter la connaissance du bien, de promouvoir le patrimoine mondial et de présenter le réseau des composantes (*précisez les actions réalisées et celles qui seront mises en œuvre et les accompagner d'un calendrier*).

- Panneaux, dépliants, brochures, sites Internet, application mobile, centre d'interprétation du bien et du patrimoine mondial, etc., (recensement de l'existant et des actions prévues)



Panneaux installés sur les grilles de la chapelle Sainte-Anne, ancienne chapelle Saint-Jacques.

B – MEDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

B.1. Gestion du public dans la composante et outils de médiation

- Publications papier

En 2017, dans le cadre de la promotion et de la diffusion du patrimoine monumental, l'Etat a participé au financement de l'ouvrage de Mgr Jean-Pierre Ricard (sous la dir), La grâce d'une cathédrale, 2017, La Nuée bleue, 528 pages, 8000€ (sur 205 000€)

- Circuits de visite, parcours d'interprétation, visites guidées

Bordeaux Patrimoine Mondial, service d'animation de l'architecture et du patrimoine édite trois fois par an une brochure de programmation culturelle, intitulée « Balades urbaines ». La 23^e concerne la période de septembre à décembre 2023. Elle propose des animations en lien avec les grands événements nationaux que sont les Journées européennes du patrimoine et les journées nationales de l'architecture. Des conférences, visites et balades sont également programmées pour célébrer les 25 ans du classement des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle au patrimoine mondial de l'UNESCO. De nombreuses visites des quartiers de la ville et des édifices labellisés architecture contemporaine remarquable sont organisées, ainsi que des ateliers pour les enfants et familles en lien avec les musées de la ville. En 2021, des visites des chantiers de restauration des sacristies et du chevet sud ont été proposées par le CIAP de Bordeaux. Des visites guidées gratuites de la cathédrale sont faites par l'association Ars et Fides de Bordeaux.

- Centres d'interprétation, exposition permanente

Entre février 2014 et août 2022, Bordeaux Patrimoine Mondial, centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de la Ville de Bordeaux, a accueilli quasiment 400000 visiteurs dans ses locaux de la place de la Bourse. Depuis septembre 2022, l'atelier Bordeaux Patrimoine Mondial est implanté au Musée d'Aquitaine. En 2025 doit ouvrir une exposition de préfiguration d'un nouveau CIAP sur le thème de la fabrique contemporaine de la ville et sa patrimonialisation.

- Expositions permanentes

Depuis quelques années, l'ouverture et la visite au public de la collection Marcadé (salle du Trésor de la cathédrale) sont assurés par l'association Ars et Fides de Bordeaux, les mercredis, samedis et dimanches.

- Autre

Thèse en cours de Mme Maelle METHAIS : Les tombes de prélats dans la province ecclésiastique de Bordeaux à la fin du Moyen Âge (XIIIe-XVe siècles).
Sont prévues à l'étude 2022-2023 les tombes de la cathédrale de Bordeaux.

B.2. Sensibilisation et implication des habitants (recensement des outils existants et actions prévues)

- Dispositifs de sensibilisation
 - Réunion d'information
 - Concertation
 - Formation
 - Ambassadeur
 - Autre
- Participation à des actions mises en œuvre
 - Chantiers collectifs
 - Évènementiel
 - Greeters
 - Mécénat
 - Café-patrimoine
 - Création de comité de soutien
 - Autres

B.3. Actions de médiation à l'attention de publics spécifiques (recensement des outils existants et actions prévues)

- Événements
 - Exposition temporaire
 - Concert : concerts payants et gratuits organisés par de l'association Cathedra. Saison annuelle comportant des concerts de musique vocale, de musique instrumentale, de musique de chambre ainsi que des récitals d'orgue.
 - Colloque
 - Conférence
 - Spectacle
 - Randonnée
 - Projection
 - Autre : préciser
- Action pédagogique :

Une action d'éducation artistique et culturelle, intitulée « Face à face – La cathédrale et sa tour-clocher » impliquant la mairie de Bordeaux, Bordeaux Patrimoine Mondial, le musée d'Aquitaine et le Centre des monuments nationaux débute à la rentrée de septembre 2023. Elle concerne 5 classes du cycle 3 du département de la Gironde.

La proposition permet de s'engager dans un projet de classe pluridisciplinaire à dominante éducation au patrimoine et histoire des arts, en participant à plusieurs séances pour découvrir un haut lieu patrimonial bordelais sous différents angles.

Prendre conscience du patrimoine qui nous entoure, rencontrer ces lieux (musées, monuments dont un religieux encore en activité), dépasser les craintes de franchir leurs portes, comprendre l'évolution du patrimoine à travers le temps/réaliser qu'il évolue, comprendre son insertion dans la ville et s'approprier certains éléments par une création plastique – avec une médiatrice, et à poursuivre en classe. (Extrait de la fiche projet de la DSDEN)

C – COOPERATION ET RESEAU

C.1. Actions développées dans le cadre du réseau du bien

C.2. Coopérations supra-territoriale, intercommunale, interrégionale engagées dans le cadre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

A l'échelle locale, plusieurs partenaires, institutionnels mais aussi associatifs, gravitent en particulier autour de la valorisation du patrimoine des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en général :

- le musée d'Aquitaine : possède des collections en lien, notamment liées aux sites de Bordeaux et de l'Abbaye de la Sauve-Majeure ; le musée constitue une étape sur le parcours signalétique
- l'association Bordeaux Compostelle Hospitalité Saint-Jacques (tenue de la Maison du pèlerin).

C.3. Actions de coopération internationale et jumelages

Villes jumelles de Bordeaux :

- Ashdod, Israël (1984)
- Bakou, Azerbaïdjan, (1979)
- Bilbao, Espagne (2000)
- Bristol, Grande Bretagne (1947)
- Casablanca, Maroc (1988)
- Cracovie, Pologne (1993)
- Fukuoka, Japon (1982)
- Lima, Pérou (1956)
- Los Angeles, Etats-Unis (1964)
- Madrid, Espagne (1984)
- Munich, Allemagne (1964)
- Oran, Algérie (2003)
- Ouagadougou, Burkina Faso (2005)
- Porto, Portugal (1978)
- Québec, Canada (1962)
- Ramallah, Territoire Palestinien (2007)
- Riga, Lettonie (1993)
- Saint Pétersbourg, Russie (1992)
- Wuhan, Chine (1998)

Conventions de partenariats Ville de Bordeaux :

- Bamako, Mali (1999)
- Ouagadougou, Burkina Faso (2005)

Dans le secteur patrimonial, plusieurs coopérations internationales spécifiques sont menées en particulier ces dernières années, dans le cadre du réseau Atlas WH ou encore avec Casablanca et Wuhan (urbanisme) autour du travail sur le PSMV du SPR.

C.4. Inscription dans des réseaux patrimoniaux et touristiques :

- Réseaux scientifiques et universitaires

Les services culture et urbanisme sont partis prenantes de divers réseaux scientifiques et patrimoniaux en liaison avec divers partenaires localement, notamment : Universités de Bordeaux et Bordeaux Montaigne, ENSAPBx,

CAUE, Ordres des architectes, Sites & cités remarquables de France (Bordeaux est adhérente à l'association).

- Réseaux culturels

Le Musée d'Aquitaine est par ailleurs adhérent à l'ARGAT (Association régionale des grands acteurs du Tourisme).

La Mission UNESCO de la Direction de l'urbanisme, service commun Ville de Bordeaux/Métropole, est notamment impliquée dans le réseau européen ATLAS World Heritage, réunissant, à l'initiative de la Ville de Porto, Florence, Edimbourg, Bordeaux, Saint-Jacques de Compostelle.

- Réseaux patrimoniaux : Centre des monuments nationaux, Villes et Pays d'art et d'Histoire, Grands sites de France...

Bordeaux est labellisée Ville d'art et d'histoire depuis 2009. La Ville s'engage en 2023-2024 à candidater au renouvellement du label.

La Direction Générale des Affaires Culturelles/Direction du Musée d'Aquitaine pilote le label à travers le service d'Animation de l'architecture et du patrimoine/CIAP, qui participe au réseau à l'échelle régionale (29 territoires Villes ou Pays) et nationale, en liaison avec la DRAC Nouvelle- Aquitaine.

Les associations de médiation patrimoniales / guides touristiques indépendants

Le service d'animation de l'architecture et du patrimoine a eu l'occasion par le passé de travailler en partenariat avec ces structures dans le cadre d'activités saisonnières ou de projet de valorisation.

D – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

D.1. Lieux d'information touristique

- Office de tourisme ou bureau d'information touristique :

L'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux Métropole est situé 12 Cours du 30 Juillet à Bordeaux.

La Porte Cailhau, place du Palais sur les quais, est aussi un lieu ressource d'information en tant que site géré par l'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux situé sur l'itinéraire signalé des chemins de Compostelle dans le centre de Bordeaux, reliant notamment les 3 composantes locales du bien 868.

- Autres accueils touristiques (maison de Grand Site, Maison de Parc...) : adresse, horaires d'ouverture, contacts, lien vers le site, accessibilité, stationnement)
- Accueil association jacquaire

La Maison du pèlerin, située rue des argentiers, est complémentaire aux guichets généraux pour l'accueil et l'information des visiteurs concernant le patrimoine lié aux Chemins de Saint-Jacques-de- Compostelle.

- Autres : préciser

D.2. Plan de développement touristique

- Services touristiques
 - hébergement (nombre, type, labellisations)
 - restaurant (nombre, type, labellisations)
 - services spécifiques pour les cheminants
 - services et produits touristiques proposés, intégration dans des circuits, politiques tarifaires pratiquées
 - commercialisation : produits touristiques
- Déplacement : gestion des flux piétons et voitures, transports publics... (schéma d'aménagement, plan de déplacement, actions mises en œuvre ou prévues),
- Signalétique : directionnelle, d'interprétation, création de circuits touristiques,
- Accessibilité : parcours territoriaux, vélos, piétons, publics handicapés, bus.
- Formation auprès des acteurs culturels et touristiques
- Promotion touristique : promotion online (sites internet), promotion offline (brochures, cartes touristiques, magazines de destination), salons, relations presse

D.3. Dispositifs d'observation

- Mise en place d'indicateurs de fréquentation (structure gestionnaire, nature des publics, profil des visiteurs, pratique de visites, etc.)
- Éco compteur (coordonnées géographiques ou à défaut nom de la commune, structure gestionnaire, donnée annuelle de fréquentation)
- Lieux de recueil de la fréquentation touristique (structure gestionnaire, variable observée : nuitées, entrées)
- Analyse des retombées économiques : études disponibles et principaux indicateurs

Il n'y a pas d'étude spécifique concernant cet aspect en lien en particulier avec la composante.

L'Office de Tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole (OCTBM) et la Mission Tourisme de la Métropole pilotent un observatoire général sur le territoire, qui donne lieu à un rapport annuel et à des notes de synthèses.

L'OCTBM s'appuie notamment sur des enquêtes de satisfaction auprès de la clientèle touristique réalisées chaque année par un cabinet spécialisé. L'enquête annuelle continue de montrer un rôle majeur, dans l'attractivité de la destination touristique bordelaise, des offres culturelles, comprenant l'offre d'activités culturelle / de loisirs, les visites guidées ou excursions (à une double échelle Bordeaux/élargie au vignoble et jusqu'au bassin d'Arcachon) et l'expérience du patrimoine historique.

III – PROGRAMME D' ACTIONS ET MODALITES DE SUIVI ET D'EVALUATION

Le programme d'actions doit faire l'objet d'un suivi régulier par les référents et la commission locale, un rapport annuel est transmis à la Direction régionale des affaires culturelles-DRAC (correspondant du patrimoine mondial).

Un tableau de bord à partir d'indicateurs pertinents doit permettre de suivre les différentes actions du plan de gestion, utilisable au jour le jour et également à moyen terme (5 années) ou à long terme (10 ans). Les données à prendre en compte sont diverses et reprennent les différents points du plan de gestion.

Les indicateurs périodiques seront quantitatifs, sous forme de statistiques et de données chiffrées, ou qualitatifs, fondés sur des observations directes, des enquêtes légères ou des analyses de nature psychologique ou sociologique. Ils permettront ainsi d'établir un diagnostic stratégique qui permettra de mesurer les résultats à moyen et long terme par rapport aux objectifs poursuivis et aux moyens mis en œuvre, et donc de dégager les points forts et les points faibles de la gestion de la composante.

IV – IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

A – Propriétaire : **Etat**

B - Gestionnaire de la composante s'il est différent du propriétaire (Nom, fonction, contacts) :

Christophe BOUREL-LE GUILLOUX, conservateur régional des monuments historiques ;

Vincent CASSAGNAUD, architecte des bâtiments de France de la Gironde ;

Alexandre Guyot, technicien UDAP

C – Nom des personnes référentes pour le bien (Nom, fonction, contacts) :

Mairie : Patrick DELLA LIBERA, chargé de mission patrimoine monumental

D - Commission locale : composition, fonctionnement, animation : **CLSPR**

E – Structure en charge de la gestion quotidienne de la composante **Clergé**

F – Autres acteurs impliqués dans la gestion, l'entretien, l'animation et l'accueil (Nom, fonction, contacts)

G - Référent DRAC et/ou DREAL (Nom, fonction, contact) : **DRAC : Aurélie MERLE, correspondante UNESCO**

H - Intercommunalité de rattachement (Nom, contact) : **Bordeaux Métropole**

BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES

Abbé J. BAUREIN, Variétés bordelaises, ou Essai historique et critique sur la topographie ancienne et moderne du diocèse de Bordeaux, Bordeaux, 1784.

Anonyme, Tour Pey-Berland, clocher de la cathédrale Saint-André, plaquette d'information éditée par le Centre des monuments nationaux.

P. BERNADAU, Annales politiques, littéraires et statistiques de Bordeaux, Bordeaux, 1803.

P. BERNADAU, Tableau de Bordeaux, Bordeaux, 1810.

P. BERNADAU, Le viographe bordelais, Bordeaux, 1844.

Dom R. BIRON, Guide archéologique illustré du touriste en Gironde, Bordeaux, 1928.

A. BORDES, Histoire des monuments anciens et modernes de la ville de Bordeaux, Paris, 1845, vol. I.

Abbé P. BRUN, Les églises de Bordeaux, Bordeaux, 1952

Jean-Auguste BRUTAILS, Guide illustré dans Bordeaux et dans les environs, Bordeaux, 1904.

Jean-Auguste BRUTAILS, Les vieilles églises de la Gironde, Bordeaux, 1912.

Collectif, Le port des lumières, architecture et art urbain Bordeaux 1780-1815.

P. COURTEAULT, La cathédrale de Bordeaux, Laurens, 1935.

Robert COUSTET et Marc SABOYA, Bordeaux, le temps de l'histoire.
Architecture et urbanisme au XIXe siècle (1800-1914), Bordeaux, 1999.

L. DESGRAVES et G. DUPEUX, Bordeaux au XIXe siècle, Bordeaux, 1969.

L. DESGRAVES, Évocation du vieux Bordeaux, Paris, 1960. Réédition La
Brède, 1989.

Samuel DRAPEAU, L'Hôpital-prieuré Saint-Jacques de Bordeaux, in Bulletin
Monumental, 2015, pages 39-49.

Léo DROUYN, « Restauration de vandalisme à Saint-André » in Revue
catholique de Bordeaux, tome II, 1881.

E. FÉRET, Bordeaux et ses monuments, Bordeaux, 1892.

E. FÉRET, Souvenirs de Bordeaux, Bordeaux, 1903.

M. GABORIT, « Découvertes de peintures murales dans la cathédrale Saint-
André de Bordeaux », in Revue archéologique de Bordeaux, tome LXXXVIII,
1997, pages 67-101.

J. GARDELLES, Bordeaux, cité médiévale, Bordeaux, 1989.

J. GARDELLES, Aquitaine gothique, Paris, 1992.

J. GARDELLES, La cathédrale Saint-André de Bordeaux, sa place dans
l'évolution de l'architecture et de la sculpture, Bordeaux, Delmas, 1963.

O. LAROZA, Guide touristique, historique et archéologique de la Gironde,
Bordeaux, 1975.

S. LAVAUD, Coord.: Atlas historique de Bordeaux, 2009.

H. LOPES, L'église métropolitaine et primatiale de Saint-André, annoté par
CALLEN, tome 1, 1882.

Marquise de MAILLE, Recherches sur les origines chrétiennes de Bordeaux, Picard, 1959.

F.-G. PARISET (sous la dir.), Bordeaux au XVIII^e siècle, t. V, Histoire de Bordeaux, sous la dir. Ch. Higounet, Bordeaux, 1968.

Denise PERICARD-MEA et Louis MOLLARET, Chemins de Compostelle et Patrimoine mondial, Paris, La Louve éditions, 2009 ; p. 81-88.

P. PRÉVOT et M. LASSERE, Chants des morts, guide des cimetières de Bordeaux, s. l, s.

P. ROUDIÉ, L'activité artistique à Bordeaux en Bordelais et en Bazadais de 1453 à 1550, 1975, t. II, Documents figurés, Bordeaux.

SANSAS, « Notes archéologiques sur les fouilles exécutées à Bordeaux de 1863 à 1873 » in Bulletin de la société archéologique de Bordeaux, tome IV, 1877 et Bulletin de la société archéologique de Bordeaux tome XVII, 1880.

M. SCHLICHT, « Imitation et rejet de l'architecture francilienne dans un édifice du Sud-Ouest : le portail nord de la cathédrale de Bordeaux », in Revue archéologique de Bordeaux, XCII, année 2001, pages 69-88.

Liste des travaux depuis l'origine de la cathédrale, extraite du diagnostic de l'Agence Goutal fait en juillet 2019 en vue de la restauration des élévations intérieures de la nef et des baies et vitraux côté sud, document trouvé dans le dossier MH, sur Gaia

(D'après les textes : Renée Leulier, La cathédrale de Bordeaux - étude historique et recherches documentaires, juillet 2013; Jacques Gardelles, La cathédrale Saint-André de Bordeaux, 1963 et Bordeaux – Cathédrale Saint-André, en Aquitaine gothique, 1992; et les sources manuscrites des archives départementales de Gironde)